



I PUTACHJI TOPINNI

*Bulletin de la
Ligue
Insulaire
Spéléologique
Corse*

Les Aventures spéléo-canyon 2021

Premières

Initiations, perfectionnements

Visites cavités (Corse et continent)

Canyon

Biospéléologie

Divers

Stage Initiateur Spéléo Plateau d'Albion

N° 23 - Juin 2022

Page de couverture :
Franck, président ITP, dans
Cast.1, en pleine pandémie....

Sommaire

Éditorial	3
La vie des clubs, les élections	4
Les aventures spéléo-canyon 2021	
☆ Spéléo, premières, désob's, topos, prospections.....	5
☆ Spéléo, découvertes, initiations, perfectionnements.....	20
☆ Spéléo, visites de classiques en Corse.....	30
☆ Spéléo, visites de cavités sur le continent.....	38
☆ Canyon.....	46
☆ Biospéléo.....	54
☆ Divers.....	62
Stage LISC 2021 (Initiateur spéléo)	68

Éditorial

2020 Annus horribilis ! Cela avait été l'impression de la dernière assemblée générale de juin 2021. On commençait juste à se remettre de la réduction drastique de nos activités, liée à la crise Covid et aux confinements. La saison canyon débutait et on aurait pu s'attendre à un rebond, les spéléos et canyonistes débordaient d'énergie. Mais la cinquième vague est arrivée, il a fallu s'adapter pour ne pas interrompre nos activités - comme en témoigne la photo de couverture où Franck notre président de l'ITP Pinnuti donne l'exemple des gestes barrières en spéléo.

Mais de nombreux projets se sont vus reportés, plus de 20 % des adhérents ITP 2021 n'ont pas repris leur licence en 2022 et les activités se sont repliées sur le noyau dur de nos pratiquants. Cela a été confirmé par la baisse du nombre de sorties, tant en spéléo 41 contre 58 en 2019, qu'en canyon 9 contre 14 en 2019.

Soyons optimistes quand même, certains indicateurs sont au vert, il y eut de belles sorties spéléo et canyon, quelques premières en spéléo (on a pu ajouter 7 nouvelles cavités à notre inventaire du Monde souterrain corse), une vie associative dynamique, des réunions hebdomadaires dans un climat très convivial (le local est devenu un quatre étoiles !), la finalisation de la convention d'expertise avec la DDTM/BRGM qui a permis de terminer l'année avec une trésorerie saine ce qui permettra de financer stages et camps - notamment le super camp en Ardèche qui a fait briller les yeux de nos spéléos insulaires. L'activité canyon a pu reprendre durant la fenêtre estivale, sans confinement, mais compte tenu de l'hyperfréquentation de certains spots canyons, on voit se profiler et se mettre en place des restrictions voire interdictions de pratiques. La LISC, aidée par la FFS, a su faire entendre sa voix afin de garder un libre accès à nos pratiquants fédérés. Il faut rester vigilant pour les années à venir.

À notre actif l'organisation de JNSC à orientation canyon et une initiation dans notre cavité école de Castiglione avec une belle couverture médiatique mais sans retombées majeures au niveau des adhésions.

Mais les effectifs de la LISC se réduisent à peau de chagrin, le départ du GCC l'an passé et la lente reprise des adhésions nous ramène à un étiage de 36 adhérents ; belle année de 2008 où nous étions 100 ! À ce jour, la LISC est retombée à son étiage des années 90, entre 20 et 30 membres. Et la moyenne d'âge est de 55 ans, 56 pour les hommes et 53 pour les femmes ! La moitié des adhérent(e)s a plus de 60 ans. On s'adapte, les sorties deviennent moins engagées, on équipe les cavités pour progresser en sécurité et avec une moindre pénibilité mais quand il faudra le déambulateur ce sera autre chose... Nos quadragénaires sont dynamiques (Saluons l'entrée de Franck dans le groupe des initiateurs spéléos, concrétisation de son parcours mené avec passion), mais le recrutement de jeunes devient de plus en plus une nécessité. Ce sera une des missions du CA dans l'année à venir. La LISC compte sur vous pour faire fonctionner ces différentes structures, pour proposer des activités et des actions de formation, pour faire avancer les connaissances scientifiques et globalement pour l'intérêt général.

Jean-Noël Dubois, président LISC

La vie des clubs Les élections



Mode dématérialisé — Assemblée générale ordinaire 2020 I Topi Pinnuti

Samedi 6 février au samedi 6 mars

André BAUER, Antoine BOSCHI, Michèle CALETTI, Wanda COMPARETTI, Jean-Claude DEL BASSO, Albert DEMICHELIS, Frédéric DIDONNA, Amal DRISSI, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Jocelyne FLORÈS, Éric GENOUD, Jean-Claude LA MILZA, Francis MARAVAL, Véronique MASSA, Nicolas MATTEI, Noël RICOVERI, Rémi ROSSIGNOL, Marie Pierre ROZE, Julien SENEAL, Alexia SIMIAN BUISSONNET, Philippe STELLA, Alain TOUZET, Franck ZERLI

Compte tenu de la situation sanitaire liée à l'épidémie « COVID-19 » et en application de la loi 2020/290 du 23 mars 2020 l'assemblée générale 2020 s'est déroulée en mode dématérialisée du 6 février au 6 mars 2021. La gestion des votes en ligne a été possible par l'utilisation du site Balotilo qui a permis la confidentialité des votes à bulletins secrets.

La liste électorale était composée de 30 membres à jour de leur cotisation pour le premier vote, puis 31 pour les suivants.

S'il peut se dégager un avis général, une AG dématérialisée ne vaut pas une AG en présentiel, avec le petit repas convivial qui suit...

Nouvelle équipe

- ☆ Président : Franck ZERLI
- ☆ Présidente-adjointe : Marie Pierre ROZE
- ☆ Secrétaire : Éric GENOUD
- ☆ Secrétaire-adjoint : Rémi ROSSIGNOL
- ☆ Trésorier : Antoine BOSCHI
- ☆ Responsable matériel : Alexia SIMIAN BUISSONNET

☆ Administrateur web et com: Jean-Claude LA MILZA

Le mot du président :

« Bonsoir les topi's

Que dire ! Merci pour votre soutien !!

Ce fut un honneur et un grand plaisir pour le bureau d'avoir réussi à organiser cette Assemblée générale, qui s'est déroulée dans un climat sanitaire difficile. Cette Assemblée générale n'aurait pas pu se tenir sans l'engagement et le haut niveau de professionnalisme démontré par certains de nos membres, que je félicite et remercie pour leur formidable travail accompli.

L'aventure continue !! En espérant pouvoir organiser de nombreuses sorties spéléo, canyon (apéros, barbecues, autres repas de débandades) et peut être un camp dans l'Ardèche cette année.

Au plaisir de vous voir et boire un verre en présentiel !!

À bientôt

Franck »



Biguglia — Assemblée générale 2021; L'Entrepôt Samedi 11 décembre

ITP : 19 présents, 9 représentés

Invités : Manon et Jean-Baptiste LUCIANI, Romain BORNAT-ANGELI

Reprise des AG présentielle traditionnelles avec une bonne participation des membres.

Le repas qui a suivi a réuni 20 adhérents et sympathisants, ce qui en fait la sortie ayant rassemblé le plus grand nombre de *topis* :-)

Nouvelle équipe

☆ Président : Franck ZERLI

☆ Présidente-adjointe : Marie Pierre ROZE

☆ Secrétaire : Éric GENOUD

☆ Secrétaire-adjoint : Rémi ROSSIGNOL

☆ Trésorier : Antoine BOSCHI

☆ Responsable matériel : Michaël DURASTANTI

☆ Responsable matériel adjointe : Amal DRISSI

Bonne mandature à la nouvelle équipe !

Premières, désobs, topos...

Brando — Spéléo ; Recherche cavité perdue, Grotte du Palazzo

Dimanche 24 janvier

ITP : Jean-Noël DUBOIS, Véronique MASSA

Sortie Cast.1 tombée à l'eau ! Enfin annulée pour cause de météo très humide le matin avec risque de débordement de l'Aliso. Ce qui fut en effet le cas, matinée très arrosée, mais dès midi le soleil a commencé à pointer ses rayons. Alors on se décide pour une petite balade dans les environs de Miomo.

Dans le registre des cavités perdues, plutôt jamais trouvée, il y a une cavité sur Brando dénommée *Grotte du Palazzo*. Inscrite dans la liste des cavités remise au BRGM en 2008, avec ses coordonnées et avec en contact Frédéric Lota - ancien propriétaire (?) de la villa de maître se situant à droite après les *Glacières de Brando* —, elle ne figure

ni dans les annales de prospection et visites de *ITP*, ni dans les annales du Pr Rémy, ni dans les rapports de fouilles de Eugène Bonifay. Les coordonnées la situent en contrebas à droite dans le virage juste après les *Glacières* mais d'après son nom elle pourrait plutôt se rattacher à la maison de maître, un *Palazzo* ?

On stationne devant le *Palazzo* et on part vers le nord à la recherche d'une sente accédant à la mer. Seule possibilité descendre au niveau des travaux de consolidation de la RD 80 avant l'entrée dans Erbalunga. Mais le talus de déblais schisteux est bien raide ! En bas au niveau de la

mer un beau replat posé sur les enrochements permettrait d'accéder au pied du *Palazzo*. On hésite et



on reprend la route vers Erbalunga.

Juste avant de descendre vers la tour, un escalier « privé » file jusqu'à la mer. Mais en regardant la côte vers le sud on voit que c'est impraticable, certains rochers tombent à pic et sont battus par le ressac. Il faut se résoudre à revenir vers les talus schisteux.

C'est parti en technique schuss et prise de carre. Véronique hésitera à poursuivre et se contentera de descendre la moitié. En bas le sentier mène en effet jusqu'au pied du *Palazzo*, ensuite c'est une falaise avec la villa en surplomb. Pas de trace de cavité mais ce qui se trouve sous la route est bien encombré de ronces. Un doute sur une construction en béton en ruines, avec porte et fenêtre, qui pourrait être

l'entrée d'une grotte aménagée en cave ? Mais accès périlleux et enroncé. À revenir voir en équipe.

Retour vers les talus qu'il faut gravir à quatre pattes. Je retrouve Véronique et on part explorer la rive sud. Mais entre le *Palazzo* et le pont situé après les *Glacières*, aucune possibilité d'accéder à la mer, ce ne sont que des propriétés privées. Un coup d'œil à l'escalier qui monte à la grotte de Brando, tiens la chevillette qui avait servi à attacher la banderole pour les JNSC de 2008 est toujours là, un peu rouillée...

Abandon, peut-être voir avec la mairie ou avec des riverains mais aujourd'hui toutes les maisons semblaient vides.

JND



Brando, Grotte de *Tresoro* / San Martino-di-Lota, Failles de Pietranera — Spéléo, explo, topographie Samedi 6 février

ITP: Jean-Claude DEL BASSO, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI

OBJECTIF N°1 : Failles de Pietranera

Situées derrière l'immeuble Le Magellan sur la ligne droite de la RD 80 après Pietranera; explorées le 22 mars 2009, Alain Touzet avait noté un risque d'éboulement. Éboulement qui eut lieu dans la nuit du 24 mai 2010, écrasant trois véhicules sur le parking. Des filets par-éboulement avaient été posés par la suite. La topo n'a jamais été faite. Elle sera communiquée au BRGM dans le cadre de l'établissement du Plan de Prévention des Risques de mouvements de terrain dans les communes du Grand Bastia. La falaise est mentionnée dans le document d'information sur les risques majeurs de la commune de San Martino-di-Lota.

On se rejoint devant l'immeuble et on passe derrière, au niveau du parking. La faille est bien visible en haut de la falaise mais les filets et une clôture latérale empêchent l'accès par le bas. On rejoint donc en voiture le bas du lotissement de *Porraia*. De là un petit chemin qui descend sur Pietranera longe le haut de la falaise et permet l'accès à la faille. HP était déjà venu en VTT repérer les lieux en décembre mais il n'avait pas osé descendre jusqu'au bout de la faille par peur de glisser et de faire le toboggan en sortie de falaise. Ce coup-ci il descend donc avec un baudard, sécurisé par une corde.

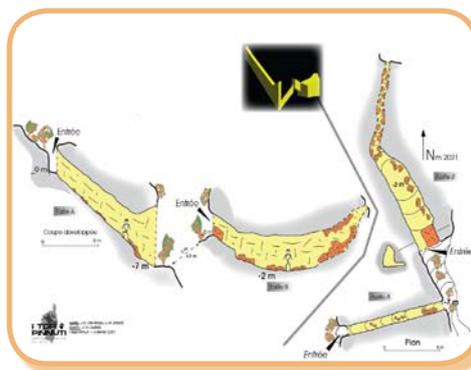


En fait la faille de 12 m de longueur débouche en pied de falaise. Elle est chapeauté de blocs fracturés. JN lève la topo. En longeant la paroi côté nord on découvre une fracture parallèle à la paroi qui prend l'aspect d'une grotte de 10 m de profondeur. Nouvelle topo. On est dans les prasinites, les parois fracturées sont bien lisses, sans concrétions. On remonte et on poursuit l'exploration vers le nord. On découvre une autre fracture parallèle verticale dans laquelle on renonce à descendre.

Elle se prolonge par une fracture en Z d'une trentaine de mètres, large et profonde de 3 m.

Les failles de Pietranera sont intéressantes d'un point de vue risque géologique. À la suite de l'éboulement de 2010 une étude géologique a dû être faite (par le BRGM

ou un cabinet d'expert ?), il serait intéressant de se la procurer.



OBJECTIF N°2 : Grotte de *Tresoro* Signalée par Alain Touzet On aperçoit cette faille de la route, 1 km après Erbalunga, dans les rochers du *Monte Tresoro*. On emprunte un chemin cimenté qui permet d'accéder à quelques villas; au bout de 150 m un cairn sur

la droite marque le départ d'un sentier bien tracé qui fait le tour du mont. Après un bon quart d'heure on atteint la fracture longue de 8 m, haute de 6 m, large de 1 m. Pressés par le temps, couvre-feu Covid

à 18 heures oblige, on renonce à la topo et on retourne dans nos pénates.

PHP

Oletta — Spéléo-VTT, prospection ; Lac de Padule, Tramonti

Mercredi 24 février

ITP : Jean-Claude LA MILZA, Franck ZERLI

La colline de *Tramonti* est un mamelon de beau calcaire (du jurassique de qualité supérieure !), visible sur la carte géologique et n'ayant peu ou pas fait l'objet d'une prospection. Une reconnaissance en VTT est improvisée avec comme autre objectif de faire le tour du lac de *Padule*.

Départ du terre-plein au sud du lac, la route est abandonnée au niveau de la digue, c'est maintenant une piste qui contourne le lac par l'ouest. Discussion avec un ancien du coin, il connaît la grotte de *Suteratta* et se souvient vaguement de petites cavités qu'il situerait vers *Tramonti*...

À 3 km du départ une surprise nous attend, du calcaire apparaît déjà et le coin prend un air caussenard. Petite prospection aux alentours mais *nada*.

Poursuite en passant au nord de la *Cima di u Pizziconi*, puis au nord de la *Cima di Petricaiola*. Une vache, jeune mais avec des cornes bien aiguisées, semble vouloir « jouer » avec nous. Mais par timidité nous détalons tellement vite que nous avons failli nous jeter sur une clôture électrique. Nous nous empressons, avec prudence quand même, de passer sous



cette électrique frontière.

Après un égarement nous arrivons enfin au pied du massif de *Tramonti*. Discussion avec un promeneur qui nous indique que la *Funtana di e Piane* sort d'un trou au pied de la colline calcaire. Cette source nous met évidemment l'eau à la bouche et nous y faisons un détour. Effectivement, la fontaine est bien là, elle est protégée par une petite construction en pierre, fermée par une toute aussi petite porte en bois. Derrière cette porte de l'eau semble effectivement sortir d'un trou, mais son diamètre décimétrique met fin à nos fantasmes. Ce mamelon mérite un retour pour une prospection en bonne

et due forme. En effet, deux cavités sont aperçues sur les hauteurs et le maquis ne semble pas impénétrable.

Retour aux véhicules par *Funtana Vecchia* et *Muzzello*, après avoir discuté avec un vigneron qui nous indique des cavités qu'il avait visitées dans sa jeunesse de part d'autre des *Stretti di Poggio*...

JCL

Oletta — Spéléo, prospection, topo ; Massif de Tramonti - Grotta di Campo al Console

Dimanche 28 février

ITP : Michèle CALETTI, Wanda COMPARETTI, Albert DEMICHELIS, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Jean-Claude LA MILZA, Marie Pierre ROZE, Jean-Louis VILLA, Franck ZERLI

Individuel : Jean-Yves COURTOIS

Les toutounettes : Nala et Ella

Le (trop) petit massif calcaire de *Tramonti* avait mis l'eau à la bouche de Franck et JC lors de leur virée en VTT du mercredi précédent. Une journée de prospection est décidée pour compléter cette petite incursion karstique.

Changement par rapport au point de rendez-vous habituel, c'est depuis la Poste de Biguglia que le convoi de quatre véhicules démarre vers la plaine d'Oletta. Covoiturage minimum, deux personnes par véhicule. C'est ainsi que nous nous retrouvons sur le parcours VTT. JY est déjà sur place, JN nous y retrouve peu

de temps après.

Rencontre et discussion avec un fils de la famille propriétaire des terrains. Ils ont prévu un pique-nique près de la *Funtana di e Piane*, ils seront une trentaine en famille et amis. Nous en profitons bien sûr pour exposer l'objet de notre visite et demander des infos sur d'éventuelles cavités qu'il connaîtrait. Effectivement il en connaît qu'il tient de sa grand-mère et nous en donne approximativement la position. Nous avons ainsi une première direction à suivre.

Nous entamons la montée derrière la fontaine, dont

le débit est estimé à près de 2 l/mn, longeons la petite falaise la plus à l'est et Franck ne tarde pas à découvrir la première grotte. Une grande ouverture lenticulaire en biais, d'environ 5 m par 2, accessible par une petite escalade. Celle-ci permet d'atteindre une vaste galerie qui queue au bout d'une douzaine de mètres. La journée commence bien, nous ne serons pas fanny ! Un petit boyau impénétrable côté gauche

continue sur environ 1m, quelques « laisses » de guano ainsi que des restes de pelotes de réjection. Une belle coulée de calcite agrémentée la galerie côté droit.

Nous continuons la prospection en contournant la falaise par le nord. Pas de nouvelle cavité hormis quelques abris sous roche, dont un habité par un petit rhino, ainsi qu'une belle faille. Une partie de la falaise est équipée escalade, du matériel est encore en place, l'équipement est probablement en cours. Nous voilà maintenant aux alentours de la seconde indication de cavité, à l'aplomb de la zone orange de la falaise centrale, mais aucune grotte n'est découverte.

Jonction avec JY, HP et Michèle qui ont prospecté en vain le plateau. Un petit abri sous roche est exploré après une escalade de quelques mètres.

L'objectif est maintenant d'atteindre les cavités visibles depuis la piste « VTT ». HP est redescendu près des véhicules et nous guide par téléphone vers celle qui semble la plus grande. Déception encore une fois, ce n'est qu'un abri sous roche. La corde installée pour une éventuelle descente de Franck par le haut en fera les frais, un gros pavé s'est détaché de la paroi et a atterri pile-poil sur cette dernière. Cette C25 N°170 de 2016 fera ainsi deux petites, une C13 et une C10, longue vie à ces dernières !

C'est en continuant la prospection au-dessus que JL découvre une nouvelle cavité au sud-est de la côte 125. D'une modeste longueur de 6 m, c'est un reste de cavité karstique qui s'est développé à la faveur d'un joint de strate vertical, donnant une forme ogivale à la galerie. Là aussi un peu de concrétionnement.

La faim se fait maintenant sentir, retour aux véhicules. Franck et JC iront rendre visite à la famille propriétaire des terrains qui est maintenant en plein

pique-nique, pendant que le reste de l'équipe préparera le nôtre. Discussion avec la mère et l'oncle du fils de famille. Présentation de nos activités mais pas de nouvelles indications, échange des numéros de téléphones.

Notre pique-nique est finalement installé en bout de piste au pied d'une petite falaise. Des restes de sarments et pieds de vigne nous permettent de faire un bon feu pour griller *migliacci*, *figatelli* et... chipolata que Nala attendait avec impatience ! Un *Rustique*° à la braise termine les agapes ainsi que la traditionnelle panette de Wanda. Repus par le repas et peut-être aussi par la séance de prospection, Albert et JL nous quittent.

Second objectif de la journée, visite et topo de la *Grotta di Campo al Console* située au nord

du massif. Cette cavité a fait l'objet de fouilles et quelques objets préhistoriques et paléontologiques y ont été découverts au début du siècle dernier (Rémy - 1950).

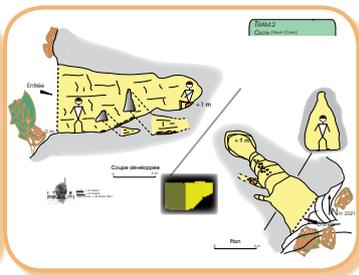
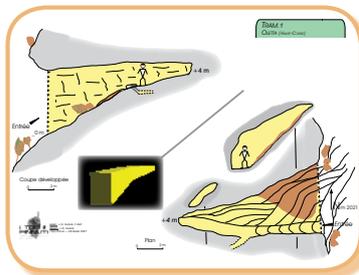
Nous décidons de nous y rendre directement depuis la fontaine. Nous empruntons ainsi en partie le chemin d'accès à la falaise d'escalade, et après une petite incursion dans une propriété privée nous arrivons devant la cavité, en ayant perdu Michèle et MP qui ont pris un chemin différent.

Visitée il y a peu par Michèle et JY, cette dernière l'avait été il y a plus de vingt ans par JC qui

en gardait un souvenir embrumé. Une galerie décline permet d'arriver dans la salle principale. À droite une alcôve concrétionnée où un chat avec encore son collier finit sa décomposition. Tout droit au fond un diverticule se termine après deux chatières dans une alcôve en cloche avec des marmites de plafond, signes d'anciens écoulements karstiques. D'ailleurs, d'autres témoins de cette activité karstique se révèlent ça et là. Trois rhinos sont observés, un petit, un grand, un euryale, ainsi pas de jaloux.

Compte tenu du couvre-feu la topo de la trentaine de mètres de développement est rapidement effectuée, retour aux véhicules et chacun dans ses pénates, le couvre-feu est globalement respecté.

JCL



Murato/Vallecalle — Spéléo et presque VTT, repérage et visite ; Teppa di Lucciana, A grotta di a Regina

Mercredi 10 mars

ITP : Jean-Claude LA MILZA le matin, Michèle CALETTI et Marie Pierre ROZE l'après-midi

TPST : une heure plus une heure

Tous les chemins mènent à une grotte.

Informé par Michèle de la réouverture du chemin d'accès à ces cavités oubliées, je me propose d'y faire une reconnaissance à l'occasion d'un tour de VTT, j'accepte sans réticence. Le site avait déjà fait l'objet d'une visite des membres du club le 5 février 1992 :

<https://itopipinnuti.pagesperso-orange.fr/CR/1992%2002%2005%20Prospection%20Murato.pdf>

VTT dans le coffre, direction la belle église San Michele. De nombreux véhicules sont garés près du départ du chemin et je décide de faire la reconnaissance avant le VTT.

Le chemin est carrément une autoroute, une équipe est en train de poser un portillon peu après le départ. Tiens, un visage connu. Stéphane Poncé, un ancien du club, fondateur de l'éphémère SCC (*Scola Corsa di Canyonismu*), participe aux travaux au titre de son association de randonnée.

Le chemin continue en pente légèrement descendante jusqu'au site préhistorique. Effectivement, ces grottes ont été occupées par des populations de l'Âge du Fer et les abords ont notamment servi de funérarium. Comment sais-je tout ça ? Tout simplement parce que sur place se trouvait également l'un des fouilleurs de l'époque, Pascal M., que les visiteurs de l'église *San Michele* connaissent probablement. Ces fouilles se sont déroulées entre 1987 et 1990, mais d'autres fouilleurs célèbres l'ont précédé



dont un certain Forsyth Major. Ce dernier a fouillé la zone sud, Milleliri la zone centrale et Magdeleine la zone nord. Elles ont révélé de nombreux mobiliers du premier et second Âge du Fer, sur trois sites de fouilles principaux.

Entraîné par ce guide émérite, qui du haut de ses 77 balais ne rechigne pas à encore se faufiler entre les blocs rocheux, je visite les deux principales cavités. Pas de calcaire, il s'agit en fait de l'amoncellement de gros blocs de schistes lustrés, les cavités se développant à la faveur des méga foisonnements. Des traversées sont possibles, le développement total fait quelques dizaines de mètres et mériterait une séance de topographie. Deux petits rhino sont aperçus.

Retour vers la route en relevant le tracé, 712 m séparent le site de la route. Il est déjà midi, le VTT restera dans le coffre...

INFOS COMPLEMENTAIRES :

☆ <https://journals.openedition.org/adlfi/18901>

☆ <http://elizabethpardon.hautetfort.com/archive/2009/05/08/murato-suite-12-l-homme-arme.html>

JCL

L'après-midi c'est au tour de Michèle et Marie Pierre de visiter les cavités du site. Mieux habillées elles feront une visite plus complète et dénombreront trois petits rhinos et un grand.

Oletta — Spéléo, topo ; Grotta de Campo al Console

Dimanche 14 mars

ITP : Jean-Noël DUBOIS, Véronique MASSA

Gente canine : Bosco

TPST trente minutes

Contraintes familiales obligent, on avait prévu de retrouver l'équipe de Cast.5 pour le piquenique. Mais le vent soufflant tellement fort sur Bastia, rafales à 120 km/h et mer recouverte d'écume, cela nous a démotivé de faire la route pour aller s'enfumer sous le porche de Cast.3. Et puis vers 13 heures, le calme semblant revenir, on se décide à bouger mais il est un peu tard pour Cast. Nouveau projet, la topo de la grotte de *Campo al*

Console, relevée il y a quinze jours avait été un peu bâclée - couvre-feu oblige -, pas au niveau des points topos mais il manquait des infos pour dessiner correctement la cavité. Ce sera donc l'objectif de la sortie. En plus la marche d'approche semble courte et cela promènera le chien.



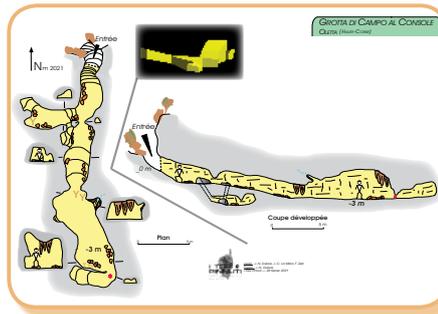
On choisit donc de partir de la D82, route d'Oletta point côté 21. Il s'agit d'une piste en terre partant à droite juste à côté de l'auberge *A Montana*. Quelques centaines de mètres plus loin, on peut se garer facilement sur un large terre plein, face au gué permettant de traverser le ruisseau de la *Concia*,

qui est bien à sec. En face un grillage et une porte fermée... heureusement il n'y a pas de cadenas, une simple chaîne. En face prendre la piste remontant au sud-ouest puis obliquer à gauche au niveau d'un gros chêne et on retrouve le sentier par lequel nous étions arrivés il y a quinze jours, disons 10-15 mn de marche. Ensuite cela s'est un peu compliqué, il a fallu une bonne vingtaine de minutes à JN pour retrouver l'entrée. En fait quand on arrive par en bas, il ne



faut pas prendre la première sente à gauche (on est en dessous de l'entrée) mais monter plus haut au niveau de la seconde, par où nous étions arrivés. De là descendre 20 m et la cavité se situe à gauche au bout d'une vingtaine de mètres.

Donc après s'être sorti des salsepareilles, on peut se lancer dans la topo. Véronique restera à l'entrée, Bosco étant encore un peu jeune pour son baptême spéléo. Les croquis s'enchaînent et c'est l'étréouiture terminale, bien rastèg! Mais JC avait pris les mesures.



Au passage trois euryales dans la salle concrétionnée, un petit rhino au fond, une belle *Meta* et un coléo qui s'est sauvé sous les pierres. Il faudra revenir pour une séance d'entomo. Cavité parcourue par un filet d'eau par temps humide et pas mal de débris végétaux entraînés. Il ne reste plus qu'à se mettre devant l'ordi, sans croquis difficile de faire une topo réaliste.

JND

Barbaggio — Spéléo, prospection, première, explo, topo, bio ; Massif de *Canarinco*

Samedi 17 avril

ITP : Wanda COMPARETTI, Jean-Claude DEL BASSO, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Jean-Claude LAMILZA, Véronique MASSA, Jean-Louis VILLA, Audrey VIVIER BOUDRIER, Franck ZERLI

Individuel : Jean-Yves COURTOIS

Le toutou : Bosco

TPST : deux heures

Lors de la réunion du jeudi, redevenue physique et hebdomadaire, Anto nous met l'eau à la bouche en nous montrant des photos d'un trou découvert par Antoine D., ex-président du CAF. Ce trou se situe sur le petit massif de cipolin de *Canarinco*, dans un rayon de 10 km pour une bonne partie des *topis*, le programme du week-end est ainsi décidé.

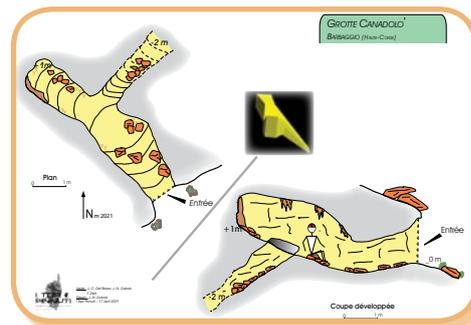
Samedi 8h30, préparation du matos. Réalistes, nous prévoyons une visite des autres cavités de ce massif et notamment le fameux MAC, le Mini Aven de *Canarinco*. L'équipement du petit puits d'entrée est sommaire, amarrage sur barre à mine posée en travers, mais plus de barre à mine au local. Un gros tube métallique de récupération fera l'affaire.

Nous voilà maintenant sur le terre plein face à la route du *Pigno*, où JY nous rejoint peu de temps après. Il revient d'un contrôle chiro dans la



galerie de *Paternu*.

Direction le nouveau trou en mode allégé, casque, piochon et GPS. Le massif de *Canarinco* est divisé en deux grandes marches inclinées qui se terminent au niveau du ruisseau de *San Pancrazio*. C'est un mini lapiaz, incongru si près de Bastia. Descente rapide jusqu'au point indiqué par le GPS, mais pas de trou. Idem aux alentours. La descente continue, le trou est finalement repéré une soixantaine de mètres plus bas. Pas besoin d'élargir l'entrée, juste enlever la maigre végétation. La visite est rapide, un conduit d'entrée, où il faut ramper sur 2 m, mène à une « salle » où on peut se tenir accroupi. À droite une chatière descendante est obturée au bout de 3 m par



des blocs rocheux, un déblaiement est à envisager côté droit...

Un détail attire l'attention toujours sur la paroi de droite, du lichen verdâtre est recouvert par un liquide visqueux qui pose question. Un prélèvement pour examen ultérieur au microscope est effectué. Fin de la visite au moment où JN et JCD arrivent. La topo est réalisée en suivant, 9 m de développement TTC.

Direction maintenant *U Tafunu di I Cudi*. Celle-ci se trouve à quelques dizaines de mètres vers l'ouest en pied de falaise. Visite rapide là-aussi en faisant le circuit complet, entrée par le bas, sortie par la châtière supérieure.

Retour aux véhicules en remontant sur le plateau et en serpentant sur celui-ci pour une petite séance de prospection, aucune découverte.

Les victuailles sont récupérées et direction le petit *paghjaddu* situé à côté du MAC où nous serons ainsi à l'abri du vent. Un

barbecue est rapidement construit, du bois récolté, le feu allumé, et les viandes grillées !

Menu traditionnel, du bien gras hormis quelques aiguillettes de canard et une brochette de dinosaure !

Véronique arrive en fin de repas, accompagné de son nouveau toutou qui, tout heureux d'être invité à

un pique-nique, mets littéralement les pieds dans les plats, et les renifle prestement. Mais habitué seulement aux croquettes, il ne sait pas encore manger un reste de tranche de lard, éducation aux us spéléos à compléter ;-) Bien repus, nous partons maintenant équiper le MAC. Mais où est le kit d'équipement ? Dans la voiture de JCL évidemment ! La route est heureusement à moins de 5 mn de marche...

Une petite surprise d'ailleurs à côté de l'entrée, trois goujons en 10 mm ont été plantés, probablement par des non-spéléos compte-tenu de leurs emplacements. Un entraînement d'une équipe d'intervention ? La barre métallique est posée en travers de l'entrée, l'échelle y est accrochée, assurée par un AN sur un

gros bloc rocheux. Habitué à cette cavité, puisqu'il l'a déjà explorée deux fois en 26 ans, JCL se lance dans le trou. La salle est toujours aussi mignonne, un petit rhino le sait et il s'y repose paisiblement.

Franck suit, puis JY, Wanda et enfin JCD qui s'est finalement laissé convaincre. Audrey a bien fait une tentative, mais elle n'est pas encore habituée aux dimensions des cavités corses ;-) Le reste de l'équipe préfère rester à l'écart de cette étroite



entrée stressante et profite des doux rayons du soleil printanier.

Les merveilles minérales et les caprices impudiques de la nature sont encore une fois photographiés et/ou admirés. Le squelette d'un gros rongeur gît à l'aplomb du puits d'entrée, peut-être un lapin. Malheureusement l'excentrique où était accroché le petit rhino fait les frais de cette visite, finalement c'est bien que l'entrée soit étroite...

Un peu de patience, l'excentrique aura repoussée d'ici

deux ou trois mille ans.

Si la gravité a bien aidé pour la descente, elle s'est par contre révélée bien pesante à la remontée. Néanmoins pas de déclenchement secours, tout le monde est ressorti avec plus ou moins d'aisance et de... vêtements.

La liste de ceux qui ont vu la salle *Impudicus* s'allonge de quatre nouveaux membres, mais elle s'énumère encore sur les doigts des deux mains !

Fin de cette journée « canarincoesque ».

En supplément gratuit l'historique du MAC :

Samedi 14 octobre 1995, Samedi 28 octobre 1995, Dimanche 29 octobre 1995, Samedi 6 mars 2004

Quelle générosité !

JCL



Barbaggio — Spéléo, topo, entomo ; Grottes du Chemin des Vignes et de *Canta Furmicula*

Dimanche 2 mai

ITP : Wanda COMPARETTI, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Véronique MASSA

Invitées : Myriam L. et ses deux filles Camille et Claire

Gente canine : Nala, Bosco

TPST : quarante cinq minutes

Franck et Jean-Claude, lors d'une sortie VTT le 22 octobre 2020, avaient découvert dans les écaïlles calcaires de *Canta Furmicula* une grotte qu'ils avaient nommée Grotte du Chemin des vignes. Nous y retournons pour en faire la topo et une recherche entomologique.

Rendez-vous à la cave *Orenga* vers 13 heures. Myriam et ses deux filles nous y attendent. Une sortie prise de contact en attendant une initiation à Cast.1.

Il fait beau et chaud, le vent d'ouest qui souffle fort sur Bastia est ici très amoindri. On s'engage sur la route chaotique qui nous conduit aux écaïlles de *Canta Furmicula* (chanter-fourmi), petits reliefs calcaires facilement repérables dans la plaine vinicole. On se gare à proximité d'un rocher d'escalade équipé. Deux grimpeurs nous rejoignent bientôt, suivis de quatre autres dans l'après-midi. Ils connaissent les *topis* et sont d'ailleurs demandeurs d'une initiation, mais ne connaissent ni les grottes ni le nom du site. Nous contourrons donc le petit massif par le sud et rejoignons rapidement la grotte.

Vu la description des deux compères, on avait prévu des gabarits fins : Wanda, Myriam et ses deux filles. Mais je ne pensais tout de même pas que c'était si petit. Les trois arches, la salle circulaire, la chatière. Les photos sont trompeuses. Mini-mini-grotte donc mais très belle avec un sol lapiazé de blanc.

Les écaïlles constituent une étroite bande de calcaires d'origine variée avec une série analogue à celle de *Tramonti* explorée les 24 février 2021 et 28 février 2021.

Jean-Noël et Wanda font la topo. Ça queue au bout de 3 m, avec un espoir de prolongement après désobstruction. Le calcaire est profond : 50 m. Si ça va au fond ce serait une des grottes les plus profondes de Corse.

Pas de chauve souris ce jour mais du guano ; la grotte est totalement sèche, quelques araignées (*Meta bourneti* et

autres); des ossements de rongeurs ; un rat crevé récemment. Des crottes variées de petite taille(1). Le propriétaire, qui nous a entendu, nous rejoint. Nous nous présentons et expliquons notre présence. Il est rassuré car il connaît les *topis*, mais nous demande de le prévenir en cas de prochaines visites. Puis il nous guide vers « LA » fameuse *Grotte de Canta Furmicula* qui se trouve juste à côté de sa villa. C'est plutôt un abri sous roche, dont le sommet est percé d'une cheminée, et auquel on accède par une échelle et une courte escalade. Au pied du rocher un départ de cavité semblable aux deux précédentes mais qui s'arrête immédiatement.

Forsyth Major, botaniste, paléontologue et zoologue suisse, qui a prospecté la grotte à la fin du XIX^e siècle, y a trouvé des ossements de mammifères : mulot, rat, prolagus, chien, renard, porc, Homme..., conservés au

Musée de Bâle

L'endroit est très agréable. Calme, entouré de vignes, à l'abri du vent d'ouest grâce au *Monte San Angelo* et au relief des écaïlles de *Canta Furmicula*. Un petit paradis.

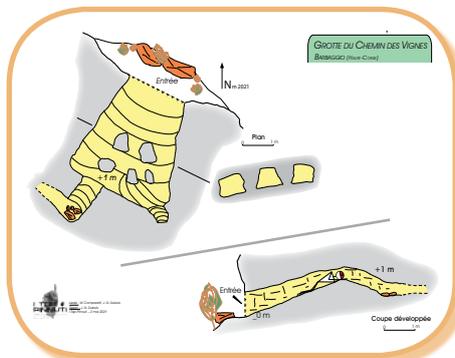
On poursuit l'exploration vers un relief à 350 m au sud qui marque la fin de la fine bande des écaïlles sur la carte

géologique. Pas de découverte nouvelle.

Au nord on aperçoit l'hexaèdre de *Tozza* et on comprend pourquoi un château y était installé dominant la plaine. À l'est *Su-terratta*, *Ducati* et le captage de *Fontenette*. À l'ouest la croix du *San Angelo*. Au sud se trouve *Campo Vallone*. *Minera* et la mine de plomb argentifère de *Prato* sont à côté.

L'exégèse attentive des *An-*

nales du P^r Rémy nous a donc permis de retrouver la



grotte de *Canta Furmicula*. Reste celles du moulin de *Brietta* et de *Fontaneddu*. Le triangle d'or. On dirait du Maurice Leblanc. D'ici à ce qu'on découvre le trésor des moines de *San Giorgio*. Mais le véritable trésor, celui dont la découverte conclue chaque sortie spéléo, celui dont on dit qu'il est la caverne de l'âme, c'est le produit divin du vignoble de Patrimonio. À boire bien sûr avec modération.

À ce propos je propose comme prochain camp le site de Cricova en Moldavie : 60 km de galeries remplies

de bouteilles de vin(2). Youri Gagarine s'y serait perdu(3).

PHP

☆ (1) <https://atlas.mam.fauneauvergnerhonealpes.org/wp-content/uploads/2017/12/Guide-illustr%C3%A9-des-crottes-de-mammif%C3%A8res.pdf>

☆ (2) *Découvrez Grottes et cavernes à Cracovie* : <https://www.instinct-voyageur.fr/moldavie-cricova-ou-la-plus-grande-cave-a-vin-du-monde/>

☆ (3) https://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/ce-vin-francais-enfoui-dans-le-tresor-nazi-de-goring_1748028.html

Olcani — Spéléo, prospection, première, exploration ; Faille de Lainosa Dimanche 23 mai

ITP : Michèle CALETTI, Amal DRISSI, Jean-Noël DUBOIS, Jean-Claude LA MILZA, Marie Pierre ROZE, Jean-Luc SAVELLI, Jean-Louis VILLA, Franck ZERLI

Individuel : Jean-Yves COURTOIS

TPST : une heure trente

Un jour, Jean-Claude m'a dit : « *Les sorties dont on se souvient sont celles durant lesquelles nous avons eu des galères, des péripéties, et autres imprévus. C'est ça l'aventure.* » Cette journée fera sûrement partie de ces souvenirs que l'on se racontera lors de nos soirées tardives près du feu...

Franck

Revenons sur cette journée qui avait pourtant bien commencé. Le point de rendez-vous au local est ponctué par un petit café et quelques viennoiseries qui régalaient le groupe des *topis* et *ex-GCC*. Répartissons le matériel et participants dans les différents 4x4 et autres véhicules puis partons en direction du Cap Corse. Olcani, ce n'est pas à côté et nous rejoignons notre destination après plus d'une heure de route.

Le point d'accès de la faille se situe à environ une heure de marche en empruntant une sente plus ou moins bien marquée à travers le maquis et les rochers. La petite randonnée se passe plutôt bien jusqu'à ce que Jean-Noël pose son pied entre deux rochers sur une touffe d'herbe, son pied se décroche, et Jean-Noël s'écrase de toute sa hauteur sur le rocher. La chute semble avoir réveillé une vieille blessure au tendon d'Achille et est sérieuse. En tant que médecin il s'auto-diagnostique et nous avise qu'il ne pourra pas continuer mais devrait pouvoir revenir au véhicule par ses propres moyens (son retour sera épique). C'est le départ d'une sortie pas comme les autres...

Jean-Noël ne souhaite pas notre assistance (ils sont un peu têtus ces médecins !, voir compte rendu de

La Ciotat avec Wanda qui souhaitait marcher malgré une fracture). Le reste du groupe poursuit son ascension jusqu'au départ de la main courante, la vue sur le golf de Saint Florent, *Les Agriates* est magnifique. Mais pas le temps de rêver, toutes et tous s'équipent. JCL propose à Franck d'équiper comme pour une première... À première vue rien de compliqué : une main courante de 10 m et puits de 40 m. L'installation de la main courante commence par une séance d'élagage pour accéder aux amarrages naturels. Dans un excès de précipitation ou de confiance Franck accroche la corde de 45 m, lovée, à son baudrier et décide de ne pas utiliser



de kit. Après tout il n'y a que 10 m de MC jusqu'à la tête de puits et la vire est relativement large. Après une erreur d'aiguillage, Franck arrive à la tête de puits, qui n'est autre qu'une branche « branlante ». Il se retrouve à ce moment-là au-dessus de 40 m plein pot, la manœuvre est délicate. Franck souhaitant doubler l'amarrage, tente d'escalader pour passer une sangle sur une autre branche située au-dessus. Et là c'est le DRAME, la corde de 45 m, initialement accrochée au baudrier par un mousqueton, se détricote et tombe, elle finit sa course 40 m plus bas. Après la blessure de Jean-Noël, maintenant la corde, la galère continue...

La première idée qui traverse notre esprit est de rabouter les deux cordes restantes 25 et 23 m afin de récupérer celle de 45, mais c'était se passer de la main courante. L'arrivée sur la tête de puits est bien trop exposée et nous avons déjà eu trop d'imprévus au-



aujourd'hui. Il faut savoir renoncer : la déception est grande.

Il ne reste plus qu'à prospecter autour de la *Faille*, deux groupes se forment Jean-Claude, Franck, suivis de Jean-Luc, MP et Michèle, descendent sur la partie sud. En désescaladant dans la *Faille* au milieu des blocs de rochers ils trouveront un puits d'environ 10 m, ce dernier manque de prises pour espérer descendre. Faute de cordes et de temps il ne sera pas visité et fera sûrement l'objet d'une prochaine exploration.

Nous rejoignons le groupe et décidons de retrouver une cavité évoquée dans le compte rendu datant de 2016. La petite randonnée se transforme alors en prospection en plein maquis, dans la pure tradition des *topis*, maquis, ronces, etc. On jardine, cherche à droite, à gauche, en mode sanglier. Franck avait promis du sport !! On entendra râler Marie Pierre jusqu'à ce que Jean-Yves trouve les deux entrées d'une belle salle. La journée n'est pas perdue. Jean-Claude équipe la première entrée et Franck la seconde.

Découvrons des crânes d'animaux, Michèle trouve un petit rhino. Au fond de la salle, au bout d'un plan incliné, Amal arrive à pénétrer dans une minuscule chatière et nous incite à la rejoindre. Élargissons l'accès en dégageant les pierres et la terre accumu-

lées. L'ensemble du groupe se retrouve dans cette nouvelle salle. Celle-ci rejoint un puits de plus d'une vingtaine de mètres dont nous ne voyons pas le fond. C'est en levant la tête que l'on comprend que nous sommes sous la tête de puits du P40 de la *Faille de Lainosa*. La jonction est faite. Énorme !! Considérant que l'on part de plus haut, le développement et la hauteur de la *Faille* seront à modifier. L'envie de planter deux « spits » est tentante mais nous avons utilisé les deux dernières cordes, et le respect de l'impératif horaire nous obligent à remonter. Le retour vers les véhicules est un peu hasardeux, heureusement la trace GPS et les cairns, intelligemment construits par JC à l'aller, nous permettent de retrouver notre chemin sans nous égarer. Nous arrivons à la piste aux alentours de

17 heures, il est trop tard pour le barbecue mais la collation distribuée autour du réservoir d'eau est salvatrice. Cette journée aura donc pris une tournure inattendue, et « mémorable » pour reprendre les mots de JCL.

Franck



Barbaggio — Spéléo-VTT, repérage prospection ; *Funtanetta-Brietta-Natio*

Mercredi 9 juin

ITP : Jean-Claude LA MILZA

Premier objectif de la sortie, emprunter la piste qui mène à la prise d'eau notée *La Fontenette* sur la carte IGN, mais *Funtanetta* pour les intimes. Cette dernière est atteinte en moins de 40 mn, avec quelques sévères rappaillons qui ont nécessité de poser pieds à terre et d'accompagner le vélo. Cette prise d'eau avait déjà été atteinte lors d'une précédente et épique prospection en partant du haut, prospection qui avait permis la découverte de la *Grotte Ducati* (dimanche 21 mars 2010). La petite bâtisse a été restaurée, probablement grâce au prolongement et à la réfection de la piste. Un cadenas en ferme maintenant la trappe

d'accès. Une belle strate de calcaire se voit entre la source et la *Grotte de Sutturatta*. Le fond de cette dernière ne doit pas en être loin, ce qui devrait motiver tout bons désobeurs qui se respectent. La vue sur les *Sei Monti* et la plaine du *Nebbiu* est magnifique.

Deuxième objectif, rejoindre les moulins de *Brietta* par un sentier repéré sur la vue satellite. Entre la vue satellite et le terrain il y a souvent des différences, notamment dues à la pousse du maquis. Le début de chemin est toujours bien visible, mais une reconnaissance à pieds



est préférable. Le vélo est laissé en bord de piste, descente à pieds de quelques dizaines de mètres, ça a l'air de passer. Récupération du VTT et c'est parti pour une descente, le plus souvent à côté du vélo, avec la hantise d'un éventuel demi-tour obligé. Le moulin supérieur est en vue, c'est une grande bâtisse bien dégradée qui devait être impressionnante à l'époque où le blé de la fertile plaine du *Nebbiu* y était apporté à dos d'âne. Une épaisse végétation en empêché l'accès, une tenue « maquis » est nécessaire pour s'en approcher. À envisager lors d'une période plus fraîche. Le chemin est un peu moins marqué maintenant, mais la plaine est atteinte sans perte dans le maquis. Le moulin inférieur est atteint, il est plus modeste, mais son accès est également protégé par la végétation. La rivière ne coule pas mais le chant des grenouilles laisse imaginer quelques laisses d'eau. La *Grotte du Moulin de Brietta* gardera encore son mystère. Retour vers la route en longeant les champs de vigne. Un éventuel retour peut s'envisager par ce côté-là. Troisième objectif, s'approcher de deux mame-



lons calcaires situés au nord du ruisseau de *Natio* et ressemblant à ceux de *Canta-Furmicula*. La piste d'accès la plus directe est rejointe mais deux panneaux « Propriété privée » et « Défense d'entrer » n'incitent pas à l'emprunter. Qu'à cela ne tienne, si on ne peut pas passer par devant, on essaie par derrière. Les mamelons sont contournés par la route et une piste sans panneau permet de s'en approcher. Le calcaire semble là aussi de bonne qualité, bien que datant semble-t-il du Jurassique inférieur. Mais

pas le temps ni l'équipement pour en faire une prospection, il faudra revenir à pieds. La piste continue à travers les champs de vignes et rejoint la route au niveau des deux... panneaux d'interdiction. Retour au point de départ de cette virée spéléo-vététesque par cette sympathique petite route déjà plusieurs fois empruntée en VTT.

JCL

Monte — Spéléo-VTT, repérage prospection ; Carrières de Monte Dimanche 8 août

ITP : Michaël DURASTANTI, Jean-Claude LA MILZA

Allier le domaine de la spéléo et celui du VTT ne vient pas forcément à l'esprit de façon évidente. Parcourir de grandes galeries en VTT pourrait s'envisager dans le vaste réseau de Saint-Marcel-d'Ardèche, mais en Corse, à part quelques mètres à *Carpinetto* ou à *Sapara*, c'est à l'air libre qu'on peut les associer, comme le 18 juillet dernier par exemple. C'est à nouveau en VTT qu'un repérage d'une éventuelle prospection d'un massif calcaire est effectué.

Départ de la T10 à 7 heures pétantes, malgré que qui vous savez ne soit pas là ;-). La montée jusqu'à *Monte* monte de façon régulière. Une discussion avec un tenancier d'Olmo nous fait déjà renoncer au projet de jonction entre *Divina* et la route de *Barchetta*. La carrière de *Monte* devient maintenant l'objectif principal, objectif de longue date mais jamais réalisé.

Aucune barrière ne barre la piste d'accès, personne ne sort de la bâtisse d'entrée malgré le peu de discrétion de notre passage, idem à l'atelier où nulle réponse à nos appels, une lumière est pourtant allumée. On



continue donc la montée, interrompue par le changement d'une chambre à air qui ne s'est pas auto-réparée sur le vélo de JC. Quelques troupeaux de charcutaille sur pieds sont croisés jusqu'aux premiers



fronts de taille.

Le portail *Infoterre* précise « Calcaires et schistes: Calcaires massifs », indication forcément intéressante pour un spéléo. Calcaire bien cipolinisé adapté à la production de lauzes, plaques de parement et blocs de cipolin. Aucune cavité découverte, une prospection aux alentours des falaises peut s'envisager mais la végétation assez dense n'en facilitera pas la réalisation.

À l'ouest la *Cima a u Borgu* a une apparence bien tentante, ce sera pour une autre fois... Au nord-est l'imposante masse du *Monte*

Sant'Angelu est bien en vue, la ligne de crête qui y mène n'est plus très loin et nous tente bigrement. Examen de la carte, nous décidons de rejoindre et suivre la ligne de crête jusqu'au chemin de randonnée du *Sant'Angelu*, de basculer vers Silvareccio et d'emprunter une piste qui descend jusqu'à la route de Loreto. Ravitaillement en eau à la magnifique fontaine *A Funtanona* de Loreto-di-Casinca, retour à Olmo, puis enivrante descente jusqu'à la T10 après cinq heures de VTT pour parcourir 35 km et 995 m de dénivelé.

Avant de rejoindre nos pénates nous décidons de jeter un œil sur l'ancien pont ferroviaire traversant le

Golo. La première travée ajourée est parcourue, elle se situe à une quinzaine de mètre au-dessus du fleuve et même si le risque de chute est faible il ne faut pas s'emmêler les pinceaux ! Le site se prêterait bien à quelques exercices d'évolution sur corde...

JCL



Brando — Spéléo, redécouverte, visite, topo : *Grotte du Palazzo*

Samedi 2 octobre

ITP : Albert DEMICHELIS, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Véronique MASSA

Gente canine : Bosco

TPST : quinze minutes

Dans les archives du *CDS 2B*, reprises par la *LISC*, il existait une référence à une cavité située sur la commune de Brando et dénommée *Grotte du Palazzo*, mais elle ne figure ni dans les annales de prospection et visites de *ITP*, ni dans les annales du Pr Rémy, ni dans les rapports de fouilles de Eugène Bonifay. Les coordonnées Lambert IV la situent en contrebas à droite dans le virage juste après les *Glacières de Brando*. Inscrite dans la liste des cavités remise au BRGM en 2008, elle fait partie des 25 cavités pour lesquelles la *LISC* s'est engagée à fournir des informations sur le risque d'effondrement. Le *Palazzo* se trouve être la maison de maître, propriété de la famille Lota - fondateur de la *Corsica Ferreries* -, qui se trouve sur la droite en bord de la D 80, 100 m après les *Glacières*. Il semblait plausible que la cavité se trouve soit dans l'enceinte du *Palazzo* ou en bord de mer à son aplomb.

Une première approche par le nord par Jean-Noël et Véronique le 24 janvier 2021 n'ayant pas permis d'approcher le site, l'accès par le sud s'imposait ; ce que d'ailleurs fait Henri-Pierre mais sans aller jusqu'au niveau du *Palazzo*. Du moins on savait qu'on pouvait rejoindre le rivage.

Décision est prise le samedi matin en comité très restreint - la troupe des *topis* est en train d'arriver dans la Mecque de la spéléo, en Ardèche. Rendez-vous au bar *Chez Jeannot* à Erba-

lunga pour HP, Albert puis Véronique, JN et Bosco. Un café et nous voilà partis pour se garer en face du *Palazzo*. Puis on emprunte la descente vers la plage en contrebas des *Glacières*. On traverse une pelouse qui semble être dans une propriété privée - ce qui avait arrêté JN lors de sa dernière visite - mais on arrive ensuite à la plage.

À ce moment une averse très drue se déclenche et la terrasse de la maison (un ancien moulin rénové) nous permet de nous mettre à l'abri, volets fermés on ne dérange pas. On s'équipe, HP est celui qui a tout prévu ; chaussures de canyon, combi néoprène, sac canyon, masque et tuba ! JN a des chaussons de plage et Albert est pieds nus... HP est vite devant virevoltant sur les rochers tandis que le reste de la palanquée avance cahin-caha, les rochers sont glissants et il faut parfois se mettre à l'eau.



Nous voilà au niveau de la tour du *Palazzo*. HP a bien vu le renforcement de la côte, a pris quelques photos mais a continué sa route. JN un peu plus curieux décide de monter voir ce qu'il y a en hauteur, un trou noir... Juste avant sur la paroi gauche (paroi nord) il y a un beau placage de calcite avec des spéléothèmes, cela sent le paléokarst. En haut d'un plan incliné d'une dizaine de mètres, à 4m de hauteur, le trou

noir est un orifice de 1x0,80m donnant accès à un boyau légèrement ascendant de 3,80m de long, mar-

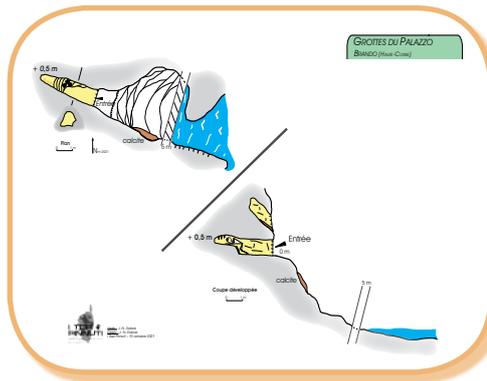
qué au départ par un ressaut de 50 cm - une belle coulée de calcite recouverte de nombreux minigours. à la base de cette coulée on note les restes d'un plancher maçonné (peut-être pour la récupération d'un écoulement d'eau). La fin du conduit présente un peu de concrétionnement. L'orifice supérieur situé 50 cm plus haut - également triangulaire, 1x0,70m - présente une belle coulée de calcite. La progression est arrêtée au bout de deux mètres avec une inclinaison à 45°.

À peine 6 m pour deux cavités, ce n'est pas la découverte de l'année, mais l'affaire est close, on a retrouvé la *Grotte du Palazzo* ou plu-

tôt les Grottes... sauf si quelqu'un a d'autres infos... HP a continué jusqu'à la fin des escarpements rocheux, là où JN s'était arrêté en janvier mais pas d'autres trous. Il revient explorer les deux départs de la grotte et c'est le retour. Maritime pour HP, Véronique et Albert et terrestre pour JN et Bosco.

Retour chez *Jeannot* pour arroser l'évènement. Décision est prise, demain après-midi après l'anniversaire d'HP on part à la recherche de l'*Exsurgence de Canarinco* (ou *Source du Figuier*). Cavité faisant partie de l'inventaire BRGM dont la dernière visite remonte au... 7 avril 2001.

JND



Furiani — Spéléo, objectifs : redécouverte, visite, topo... ; *Ex(s)urgence de Canarinco* Dimanche 3 octobre

ITP : Albert DEMICHELIS, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI

Gente canine : Nala

Dans l'euphorie de la redécouverte de la *Grotte di Palazzo*, la veille, à Erbalunga, lors du pot de fin de sortie de chez *Jeannot*, Véronique, JN, Albert et HP décident de partir à la recherche de l'*Exsurgence de Canarinco* le lendemain.

Le *Monte Canarinco* est un massif karstifié de quartzites et de cipolins reposant sur un socle de métagranites et de métagabbros peu perméables qui permettent l'émergence d'une source à sa partie inférieure. Celle-ci n'est pas répertoriée sur la base *Infoterre*(1).

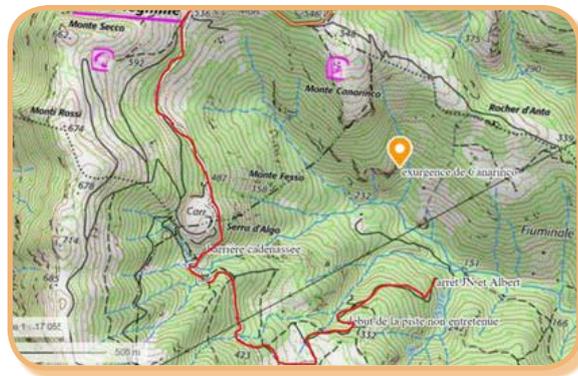
Visitée en 1998, en 2001 et plus depuis, dite aussi *Source du Figuier*, cette exsurgence(2) fait partie des mini-grottes mythiques qui reviennent souvent dans les discussions spéléo mais qu'on ne visite jamais. JN doit faire quelques photos complémentaires pour l'inventaire BRGM. A priori sortie sans trop de problèmes. La cavité est connue, on en a les coordonnées; une piste répertoriée sur la carte IGN et bien visible sur les photos satellites doit nous amener à 300 m de l'exsurgence.

Rendez-vous à Teghime à 14h30. Véronique n'a pu venir cause dressage de Bosco. Nous

nous engageons avec le 4x4 de Jean-Noël sur la piste qui passe devant la carrière de Monte Fesso. Juste après la carrière une barrière fermée par un cadenas nous contraint à abandonner le *Disco*, et à continuer à pied. Nous atteignons rapidement le ranch

U Tragulinu; quelques moutons viennent nous souhaiter la bienvenue; les chiens font leur travail de gardien et aboient après Nala. Mais 400m après, les problèmes commencent. La piste n'est plus entretenue, envahie par les fougères et les ronces. On sort donc les sécateurs et on progresse lentement. HP porte Nala qui risque de s'érafler

de nouveau les yeux dans les ronces, puis décide de remonter au bout de 500m. JN et Albert continuent mais atteignent un mur de ronces qui barre le passage. Il reste encore 1 km à parcourir dans le maquis ronceux, ce qui ne semble pas pouvoir être réalisé raisonnablement. Ils rebroussement donc chemin et en remontant tombent sur les nouveaux propriétaires du ranch, pas trop content de notre présence sur un terrain



privé clôturé. Explications, le sésame des *Topi Pinuti* fait bon office comme d'habitude mais ils demandent à ce qu'on leur téléphone en cas de nouvelle visite. Retour au col à 17 heures.

Choux blanc donc (de Corse bien sûr ou *Brassica Insularis*, espèce endémique dont les crêtes calcaires de Barbaggio/Teghime sont un des spots les plus importants). On décide de tenter l'approche le week-end prochain par le lapiaz de *Canarinco*, JN devant de plus compléter la topo d'une cavité du plateau.

PHP

1- BRGM RP-62985-FR décembre 2013 dont Marie G. est un des auteurs

2- L'exurgence semble être un terme utilisé surtout par les spéléologues et suggère une sortie d'eau puissante (du latin *urgere* = pousser, presser).

L'émergence est un exutoire dont l'origine n'est pas connue.

L'exurgence (du latin *surgere* = se lever) est l'exutoire d'écoulements souterrains qui proviennent de l'infiltration des eaux de pluie ou d'un cours d'eau souterrain. Le terme est utilisé par les hydrogéologues.

Furiani — Spéléo, objectifs : deuxième tentative de redécouverte, visite, topo... ; Ex(s)urgence de Canarinco

Samedi 9 octobre

ITP : Albert DEMICHELIS, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI

Gente canine : Nala

Les *topis* ne sont pas du genre à baisser les bras devant l'adversité. On ressort le plan B envisagé pour enfin accéder à cette cavité. Accéder par le plateau calcaire du *Monte Canarinco* jusqu'à son extrémité sud.

Rendez-vous à 14 heures à l'embranchement de la route du *Pigno*, les quatre mousquetaires de la semaine dernière sont là (Nala est là !). Descente directe du plateau, au passage on jette un coup d'œil au MAVC, toujours bien fermé par ses branchages. On arrive à l'extrémité du deuxième plateau (*Monte Canarinco* en compte trois). On décide de rendre visite à la *Grotte Cana* découverte par Marie le 29 juillet 2012. Les coordonnées du GPS nous amènent pile poil dessus, au bord du ressaut du plateau, la cavité doit être en dessous. Mais en dessous c'est le maquis dense et malgré la ténacité de JN aucune cavité... HP essaiera un peu plus tard avec les mêmes coordonnées, *nonda* ! On décide de contourner le ressaut par la droite, tiens la dernière découverte des *topis*, la *Grotte Canadolo*, les coordonnées sont bonnes et il n'y a pas de maquis.

Devant nous en contrebas c'est le troisième plateau recouvert d'un maquis très dense, une belle couverture végétale. Aucun sentier visible d'en haut... Juste le bas de la falaise qui

semble plus clairsemé. JN trouve un dièdre qui permet de désescalader et de se retrouver au pied de l'escarpement. Devant c'est vraiment impénétrable. On aperçoit bien environ 2 à 300 m au loin, le rebord

du troisième plateau et en contrebas doit se trouver la *Source du Figuier* mais... On arrive à suivre le pied de la falaise jusqu'au rebord est mais là la pente devient très raide et aucun sentier. Albert, le plus téméraire armé de son coupe-branches, se lance dans la pente et disparaît dans les arbousiers. De temps en temps, on entend « Ça passe, ça s'éclaircit, je vois un début de sentier... ». Puis plus rien. HP fait demi-tour, ce n'est

pas pour Nala. JN décide de rejoindre Albert. Il a réussi à tailler une sente - où passerait à peine un sanglier - au milieu des arbousiers et lentisques. Heureusement il n'y a pas de ronces et de sal-separeilles. Mais l'espace clairsemé du plateau est encore loin et devant nous c'est toujours le même mur végétal. Il faut se résoudre à remonter, ce sera plus facile.

On retrouve HP qui a été évaluer la possibilité de passer par le rebord ouest mais cela semble être la même galère. Marie avait d'ailleurs tenté en 2012 en continuant le sentier du site d'escalade et de *Grotta di Cudi* mais s'était heurtée au même maquis. Il ne nous reste plus qu'à rejoindre les voitures.



Alors quel plan C ?

- ☆ Reprendre la première tentative par la piste du ranch avec du matériel *ad hoc*.
- ☆ Reprendre le sentier Albert en persévérant, il restait une centaine de mètres...

☆ Accéder au talweg ouest qui semble plus clair en passant par la piste d'*E Sulane*.
C'est pas gagné ! Pour le BRGM on se contentera des infos de 2001, pour une éventuelle désob' on verra.

JND

Oletta — Spéleo-VTT, prospection ; Monte A Mazzola Jeudi 30 décembre

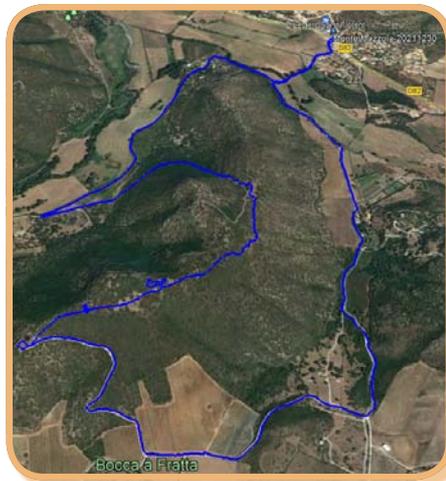
ITP : Jean-Claude LA MILZA

Le massif du *Monte A Mazzola* est bien connu de tous ceux qui se rendent aux cavités de *Castiglione*. En effet, ce massif est bien visible de l'autre côté de l'*Aliso* et de la route de *San Griolo*. Une piste permet d'accéder à un réservoir d'eau situé sur la crête. Une première prospection familiale dans les années quatre-vingt-dix sur la crête côté nord n'avait rien donné. Une deuxième prospection club côté sud n'avait rien donné non plus malgré une petite tentative de désob' d'un affleurement de calcite.

Cette fois-ci c'est en VTT que la prospection sera effectuée. Départ du parking de la grande surface, puis route de *San Griolo*, puis piste nord-ouest dont le raidillon final impose de mettre pieds à terre. Un chemin longeant la crête côté est emprunté sur quelques centaines de mètres, pas très roulant il sera abandonné pour reprendre le chemin de crête direction le réservoir sud. Une belle zone de calcaire est prospectée mais pas de découverte. Il faudra néanmoins y revenir en 4x4 et *pedibus jambus*, pas de raison qu'il n'y ait aucun trou dans le coin...

Retour au parking par la piste sud-est.

JCL



Bulletin de la Ligue Insulaire Spéléologique Corse

N°23 JUIN 2022

Bat. A8 Les Logis de Montesoro 20 600 BASTIA Tél. 04 95 32 68 16

Responsable de publication : Jean-Noël Dubois

Conteur(e)s : Antoine, Dumè, Éric, Franck, Henri-Pierre, Jean-Claude, Jean-Luc, Jean-Noël, Jean-Pierre, Micca, Michèle, Pierre-Yves

Photos : la bande de la LIS

Maquette : Jean-Noël Dubois

Initiations, Découvertes, Perf'



Oletta — Spéléo, rééquipement cavité, initiation, entomo ; Cast.1

Dimanche 7 mars

ITP : Michèle CALETTI, Wanda COMPARETTI, Amal DRISSI, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Jean-Claude LA MILZA, Jean-Louis VILLA, Franck ZERLI

Initiée : Audrey VILLIER BOUDRIER

La toutounette : Nala

TPST : trois heures trente + une heure

Après avoir bataillé avec le maquis le week-end précédent une envie de descendre sous terre s'est imposée lors de la réunion virtuelle du jeudi. D'autant plus qu'une jeune spéléo ayant commencé à pratiquer au sein de l'*Entente Spéléologique du Roussillon*, en stage pour six mois en Corse, souhaite poursuivre son initiation au milieu souterrain. Il nous faut également terminer la rénovation de l'équipement de Cast.1 commencée le 21 février.

Rendez-vous au local pour la majorité des participants, Michèle et JN nous rejoindront directement au gué de l'*Aliso*. Franck a encore une fois préparé le matos la veille, il ne reste plus qu'à ajouter de quoi peaufiner l'équipement.

Le temps, plutôt couvert à Bastia, devient plutôt dégagé au-dessus de la plus grande concentration de cavités de l'île. JL ne tarde pas à s'équiper du... coupe branche, il passera la matinée à démaquiser la piste qui en a bien besoin.

HP se charge d'équiper le puits artificiel puis remonte pour équiper le P₉. Franck équipe les puits d'entrée et de la *Chèvre*. Déjà initiée aux techniques spéléos, Audrey suit sans problème. C'est également le cas pour Amal qui n'a rien oublié après une longue pause. JC se charge donc du rééquipement.

✦ Remplacement de la plaquette de gauche du puits de remontée vers le balcon. Le spit trop

profondément planté est mis à niveau par tamponnage de la calcite périphérique.

✦ Même boulot pour la plaquette et le spit de début de main courante. Un amarrage foré est ajouté, il permet maintenant de le doubler.

✦ Modification du cheminement de la corde dans l'alcôve et compte-tenu du rabe de corde disponible, un nœud y est ajouté. L'ajout d'une sangle sur la colonne double également l'amarrage.

✦ Ajout d'un maillon rapide inox à la fin de la *Vire de la Chèvre*.

JC en profite pour jeter un œil au raccourci vers le plan incliné du *Puits de la Chèvre*, un petit rhino s'y repose.

Pendant ce temps, Franck fait visiter le reste de la cavité, *Ressaut au Chien*, la « Cave », sortie par le puits artificiel. Wanda et Michèle font le tour de la *Salle de la Chèvre* et passent le fractio plein-pot sans problème.

Retour en surface pour le traditionnel pique-nique, puis retour sous terre pour le déséquipement général.

Une fois n'est pas coutume, JC ne suit pas le reste de l'équipe pour ramener le matos au local, il prend la route/piste qui longe l'*Aliso*, elle permet une vue sur l'ouest du massif de *Tramonti*. Une prospection de ce secteur est à envisager malgré une présence de végétation qui semble plus importante que sur les zones

sud et est.

JCL

Contacté par Audrey en début de semaine, qui, arrivée en Corse récemment désire intégrer les *topis*, je me décide donc à la recevoir le samedi afin de

lui présenter le local ainsi que l'association. Déjà initiée à la spéléo dans les Pyrénées-Orientales et désireuse d'apprendre les techniques de corde, c'est naturellement qu'elle nous accompagne sur la sortie du jour à Cast.1.

(Jour J) Dans un premier temps, je supervise l'équipement et le réglage du baudrier et torse d'Audrey. Les quelques conseils sur l'utilisation du matériel que j'ose lui prodiguer ne semblent pas nécessaires... Je laisse notre initiée à JCL le temps d'équiper le puits d'entrée et le P₁₃ de la *Salle de la Chèvre*. Je suis rapidement rejoint par ce dernier ainsi qu'Audrey et Amal. Effectuons la petite boucle sur la vire puis, direction le P₉. Le delta a repris sa place sur la corde de descente après la vire, c'est beaucoup plus confortable pour se longer.

Rejoignons JND à la *Salle des Marches*, je descends jusqu'au *Ressaut du Chien* et visitons avec Amal la *Salle des Marches* jusqu'à la « *Cave à vin* » où les bouteilles sont toujours entassées. Audrey ne nous suivra pas jusque-là !!

13 heures passées, la faim se fait sentir, nous finissons la visite par la remontée du P₁₇. Arrivés en surface, Jean-Louis avait anticipé notre retour et préparé le feu. JCL nous signale qu'il a déséquipé le P₁₃ mais pas le P₉, un petit retour dans la cavité sera nécessaire après « la collation ». Les agapes vont bon train. Il est déjà 14 h 30, lorsque je redescends par le puits d'entrée. Quelques mousquifs, sangles, réenkitage de la corde et j'équipe le P₁₃ de la jonction entre la *Salle de la Chèvre* et le P₉. Je déséquiperai en remontant tandis que Wanda s'occupe de l'entrée 2.

Couvre-feu oblige, nous quittons le site aux alentours de 16 h 15 afin de regagner le local et ranger le matériel.

Chacun sera de retour chez soi avant l'heure fatidique...

Franck



Oletta — Spéléo, initiation, tournage émission *D'Umani* de *Via Stella* ; Cast.1

Samedi 3 avril

ITP: Dominique DESCALZO, Amal DRISSI, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Éric GENOUD, Jean-Claude LA MILZA, Manon LUCIANI, Francis MARAVAL, Noël RICOVERI, Rémi ROSSIGNOL., Marie Pierre ROZE, Alexia SIMIAN BUISSONNET, Franck ZERLI

« *Initiés* » *D'Umani* : Thomas B. (cadreur), Théo C. (ingénieur son), Julien F. (pilote drone ?), Célia P. (présentatrice), Thibaud Q. (cadreur), Stephano T. (réalisateur)

La toutounette : Nala

TPST : quatre heures trente

Mise en relation par Alain T., Célia, présentatrice de l'émission *D'Umani* contacte l'association afin de réaliser un reportage sur le thème de la montagne et notamment filmer une immersion dans le monde sous-terrain. La visite traditionnelle de Cast.1 est décidée et le rendez-vous est donc fixé aux alentours de 9 h 45 sur le parking du Leclerc en plaine d'Oletta. Stephano arrive en précurseur et le restant de l'équipe, venant d'Ajaccio un peu plus tard.

Une fois les présentations faites, nous prenons la direction de la cavité, le matériel et l'équipe *D'Umani* sont répartis dans les différents 4x4. Sur place, nous sommes un peu perdus devant l'agitation du staff et restons à l'écoute du réalisateur afin de répondre aux sollicitations. Les moindres de nos faits et gestes sont filmés, plan large, plan rapproché,

plan drone, tout y passe.

La première interview de Franck par Célia est un peu hasardeuse mais bon ça le fait. Il faut dire que c'est une première, le spéléo aime les « premières » et puis comme dit JCL place aux jeunes. Le tournage

se poursuit par la présentation du matériel utilisé en spéléo et afin de compléter la séquence, nous inaugurons la zone d'entraînement située dans le porche d'entrée de Cast.3. Celle-ci est équipée pour l'occasion par Alexia. L'équipe *D'Umani* est attentive à nos conseils et chacun effectuera une descente sur corde.

Déjà 14 h 30, « *C'est l'heure de la PAUSE !* », elle est bienvenue. Pour

une fois les *topis* sont bien silencieux et sages, (que deux bouteilles de vins de débouchées et tout de même un peu de myrte maison d'Alexia et Nono).



Il est temps de reprendre le tournage. Équipés de nos masques « anti-Covid » JCL et le premier cadreur descendent sous terre suivis de Franck, Célia et enfin Alexia et un autre cadreur. Une seconde équipe descendra à son tour. Le P₁₃, la remontée sur la vire s'enchaînent au rythme des différentes prises de vue et de nos initiés, qui assurent plutôt bien car ils transportent leur matériel. Une deuxième interview sera menée sur la vire entre Célia, Franck et Alexia. Le staff de *Via Stella* semble émerveillé par la beauté des concrétions. Nous regagnons ensuite la salle du *Plateau aux Escargots*.

Une troisième équipe des *topis* nous attend afin de sécuriser le passage par la tyrolienne, retenue pour l'occasion, ainsi que le fractio du P₁₇, jusqu'à la sortie. Le passage de Célia et Alexia sur la tyrolienne nous donnera quelques « sueurs » mais pas de bobos...

Un dernier échange avec Célia est filmé à la sortie de la cavité aux alentours de 19h30. Juste le temps de ranger le matériel, la nuit commence à tomber. Nous retrouvons les véhicules à la sortie du champ. L'équipe de tournage était ravie de la journée passée en notre compagnie, et regagne Ajaccio dans la foulée. Nous ferons de même dans nos foyers respectifs.

Franck Z.

CINECITTA À CAST.1.

JOURNÉE D'U MÉDECIN SPÉLÉOLOGUE
Les *topis* accueillent aujourd'hui à Cast.1, Celia P. et l'équipe de *D'Umani*, une émission de *FR3 Corse* « qui rencontre de villes en villages ceux qui font vivre la corse, artistes, sportifs, acteurs associatifs ». Ils veulent filmer le monde souterrain.

Ma mission en tant que « spé-léologue médecin de l'association *I Topi Pinnuti* », tel que me définit la production, va être de m'assurer de l'aptitude de tout le monde et d'intervenir en cas de problème médical. Ce qui suit en est le compte-rendu:-).

Nous, les *topis*, les tournages, les stars, on en a l'habitude. On a rencontré l'équipe de *Faut pas rêver au Puits Saint Barthélémy*, *Pedru Guelfucci* à Sermano

pour une opération déneigement, Laetitia Casta pour le tournage d'*Une Île*. Ça s'est toujours bien passé, quelques ampoules, quelques problèmes de dos.

Alain Gaulme après le tournage d'*Une Île* avait bien réveillé sa femme chaque nuit en criant « *C'est la pose* ».

♣ La pause ? Alain, la pause pour l'andropause, je vois que tu as levé le mat d'artimon.

♣ Non, la pose de Laetitia.

C'est vrai que Laetitia en tenue d'Ève recouverte d'une tunique transparente dans la grotte du Cap Sacro, c'était chaud, chaud brûlant même. Mais ça s'était tassé avec le temps. Alain, grand sensible, grand émotif. Tu nous manques. HP, après l'*Operata in Sermano*, avais écouté *Corsica* en boucle pendant trois jours. Quel souvenir !

On a amené nos starlettes : Alexia, Amal, Manon, Marie Pierre. Y en a pour tous les goûts. Les *topis* respectent la diversité. Francis est

arrivé à l'heure au rendez-vous avec son *Land* rutilant. La journée est vraiment spéciale.

On a même prévu une doublure pour Celia : on met Manon qui est blonde sur les épaules d'Amal, on les enfle dans une combi de Véronique et sur la tyro, vue de dessous et dans l'obscurité, les téléspectateurs n'y verront que du feu.

Côté aptitude les *topis*, ça devrait aller.

Le point d'interrogation c'est Franck. Il va devoir parler toute la journée devant une caméra avec une blonde canon à ses côtés. C'est pas trop sa spécialité. Y a risque de tempête dans le *cerbelu*. Y en a qui ont démâté pour moins que ça. Faudrait pas qu'il se prenne pour un vautour de Malte et veuille s'envoler dans la cavité pour rejoindre les restes de ses ancêtres sur le *Plateau aux escargots*. Alexia et Jean-Claude seront chargés de le surveiller. Alexia, ancienne présidente,

moins sensible aux charmes féminins, pourra le remplacer. Jean-Claude qui a un disque dur de *Wikispé-léo* dans le cerveau fera office de souffleur et de



réfèrent technique.

Coté équipe de *D'Umani* :

☆ Celia : elle a fait des initiations à tous les sports dangereux, l'ULM, le pilotage de Cessna, le paddle à réaction, l'escalade, le windsurf... Elle serait tombée, petite, dans une sorte de potion magique, un mélange de liqueur de myrte et de miel d'arbousier. D'habitude quand tu en sors, tu cries « *Ba ben Frade, andemu à a caccia* », tu mets le fusil dans le kat[r]e-kat[r]e et tu pars à la chasse au sanglier. Celia, elle, en est sortie telle qu'elle est, comme son prénom, belle, pétillante, charmeuse, intelligente et blonde ! On raconte qu'elle a des supers pouvoirs, qu'elle peut voler et nager sous l'eau sans respirer. Mais elle ne peut pas le révéler, et de même que *Superman*, elle exerce la profession de journaliste en couverture. Comme elle est invulnérable, elle n'a peur de rien. Elle a même fait une émission avec les gars du PGHM d'Ajaccio. Blindée de chez blindé. Un char *Leclerc*. Pour elle pas de problème d'aptitude, c'est certain.

☆ Stephano: relationnel chaleureux, sens de l'organisation, de la gestion, du management d'équipe; sport : le franchissement en 4x4 ; salle de sport préférée : l'*Ajaccio Sports Bar*, place du Diamant. Une passion : la cigarette. Le spéléologue de surface idéal. Mais pour la remontée de puits en technique alpine, ça risque de poser problème.

☆ L'équipe technique, son et images. Thomas, Théo, Julien, et Thibault. Coté physique : jeunes, multisports, boxe, rugby, montagne ; pas de problème.

Ils vont inaugurer le site d'initiation installé à l'entrée de Cast.3. Comme il porte du matériel onéreux, à la formation à la montée et à la descente sur corde et aux passages de fractio, on a rajouté deux épreuves d'aptitude mentale.

1. L'épreuve de perturbation cognitive : Francis arrimé à la paroi devant le premier fractio noie l'initié en lui contant dans les détails l'organisation du spéléo secours depuis Martel, pendant que Marie Pierre lui prodigue des conseils contradictoires et aberrants. HP reste derrière par sécurité pour surveiller et corriger les gestes. Là l'initié n'a plus que deux solutions s'il veut mettre son descendeur : soit neutraliser à coup de casque Francis et Marie Pierre, soit fermer les écouteurs, débrancher le cerveau et passer en automatisme. C'est un peu difficile pour l'ingénieur son dont c'est justement le métier d'écouter. Mais ils s'en sortent tous sans recourir à la violence.

2. L'épreuve de dissonance cognitive. Jean-Noël explique à T. sa théorie de la genèse de Cast.1, l'érosion galopante, les ossements découverts, le *Plateau aux escargots*.

HP intervient ensuite en présentant les intervenants.

À ce moment, normalement, l'initié comprend. Il comprend que la chauve-souris accrochée à la paroi avec un casque en acier bleu sur la tête qui lui a raconté par le menu la vie de Robert de Joly, connaissance jugée indispensable pour passer un fractio, c'est le responsable du *Spéléo Secours Corse* ; que le grand délirant qui lui a dit qu'au pléistocène supérieur, il y a 12 000 ans, cohabitaient au fond de Cast.1, sous un plateau calcaire épais de 500m érodé depuis, des grands ducs nains, des cerfs de Caziot, des chiens sardes, des musaraignes géantes et des lapins-rats qui y ont été exterminés par les romains, c'est le Président de la Ligue Corse de Spéléologie, qui siège à la Fédération Française de Spéléo, que c'est lui qui viendra le chercher si il a un accident sous terre ; que la nana qui lui a expliqué comment mettre un descendeur à l'envers c'est celle qui va l'assister sous terre et que, une fois sous la surface, il sera dépendant de ces gens-là.

☆ « *Alors mon gars, tu paniques ou pas ? t'es burné ou pas ? tu veux toujours y aller ?* »

Moi la première fois ça m'avait quand même inquiété. Et là le professionnel prend le dessus, mode école de journalisme, totalement relâché, regard à l'horizon, extérieur à la scène, juste témoin de l'histoire, neutre. Être sur la place Tian'anmen, filmer des chinois aplatis sous des chars, être à Halabja, photographier les gazés kurdes de Saddam, c'est son rêve. Alors Francis, Jean-Noël, Marie Pierre, les fractios, les descendeurs et les « *crawls* » (*sic*) c'est de la rigolade pour lui.

☆ « *Oui pas de problème, on y va* ».

Bon ok, les mecs sont en acier trempé. C'est bon pour l'aptitude. On les dispense de la formation remontée aux bloqueurs. Stephano renonce sagement à aller sous terre et préférera faire un tour avec le 4x4 de Franck.

On se restaure rapidement. Pour remonter les alcoolémies côté spéléo, on fait péter quand même deux bouteilles de rouge et on fait circuler la liqueur de myrte d'Alexia. Mieux vaut une légère ivresse qu'un gros *delirium tremens*.

Et c'est parti pour la plongée sous terre. On alterne un initié et un topi. La *Salle de la Chèvre* est magnifique, éclairée par les projecteurs. Puis vient la tyrolienne.

Jean-Claude et Francis l'ont retendue avant de partir se faire vacciner à Lupino. Mais elle est trop près de la paroi que l'on peut heurter, surtout à l'arrivée. HP est installé au départ, explique comment s'accrocher à la poulie et freine les descentes au descendeur avec une cordelette fine accrochée à la poulie. Le problème c'est que si on laisse le frein du descendeur, ça freine trop, et si on l'enlève, pas assez. HP descend doucement le cadreur. Puis vient le tour de Celia. HP n'ose pas trop la laisser filer. Au premier passage le caméraman butte dans le *Plateau aux escargots*, la prise n'est pas bonne il faut recommencer. Celia remonte le P₃. Le deuxième passage

est mieux, plus rapide, bon pour le caméraman qui filme du dessous et qui dit que c'est assez violent. Les autres techniciens chargés d'un lourd matos sont descendus doucement. Pour Alexia, HP laisse aller, elle part comme une balle, arrive trop vite en bas et se cogne à la paroi malgré le freinage d'Éric à l'arrivée. HP et Franck descendent en autocontrôle puis c'est la longue attente pour la remontée.

Noël au sommet du P₇ aide les initiés à passer la dèv. et le fractio et remonte le matos avec une deuxième corde. Rémi est à la sortie du puits. Le dernier sort vers 19 h 30. On reviendra déséquiper.

Côté médical cela aura été tranquille. Alexia s'est un peu explosée à l'arrivée de la tyro mais sans gros bobo apparent. Noël nous a fait une petite crise d'exhibitionnisme post vaccinal, vite contrôlée. Un effet peu connu du Moderna. Pas besoin d'ameuter @metoo. Je ferai juste un signalement de pharmacovigilance à l'Agence du médicament. De toute façon Celia, elle est équipée de la vue à rayons X comme Superman. Difficile de lui cacher qu'elle te plait vraiment trop, à moins de porter un slip en plomb.

On arrive à s'entasser dans les trois 4x4 restants et on passe le gué à l'attachjata.

L'équipe paraît ravie de son aventure. Dommage qu'on n'ait pu faire les grillades et arroser franchement le spuntinu. C'est quand même un des grands plaisirs de la spéléo.

Chacun se dit au-revoir et échange des coordonnées numériques.

Alors qu'on remonte vers Bastia, Nala me dit :

☆ « Tu sais, Celia elle est vraiment gentille, elle a partagé son Wrap avec moi. D'habitude à part

Jean-Claude qui me lance des chipolatas, je suis obligé de voler sur les tables ou d'aller chercher les restes que vous jetez dans le maquis. Tu crois qu'elle refera une sortie avec nous. »

☆ « Je ne sais pas Nala, nous on est les topis, le Wrap, le Wok thai, le Bio, c'est pas pour nous. Nous, c'est les graisses saturées, la charcuterie, le figatellu, les grillades, les mouillettes au Rustique rôti dans sa boîte, la panette sucrée, les bouteilles de rouge, les 4x4 qui polluent, les grosses blagues à deux balles. Et puis Celia il lui reste tant d'initiations à faire, le saut de pont génois à l'élastique, le Capu Tafunattu en wingjet, la Vacca en raft ; tant de personnes à rencontrer,

tant de lieux à visiter. Peut-être cet été voudra-t-elle faire une initiation canyoning dans la Purcarraccia. »

☆ « Alors je viendrai, tu me feras une combi pour l'occasion. »

Et puis le silence. Serein. Une nouvelle étoile brille dans le ciel de souvenirs des topis. Corsica me revient en mémoire. In u scornu di lu mondu...

PHP



Et pour finir une petite phrase de conclusion :

« On pourrait dire quelque part que l'émission D'Umani est la version corse de l'émission Ushuaia, et qu'après avoir vécu, vaincu, et survécu à des séquences découverte, initiation, sensation, émotion et... frissons... de la spéléologie insulaire, Célia P. est LA Nicolas Hulot NUSTRALE, avec le charme féminin en plus. »

Dumè

Patrimoine — Spéléo, entraînement falaise ; Falaise A Tozza

Dimanche 25 avril

ITP : Wanda COMPARETTI, Albert DE MICHELIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Éric GENOUD, Jean-Claude LA MILZA, Marie Pierre ROZE, Jean-Luc SAVELLI, Franck ZERLI

Soutien grillades : Jean-Noël DUBOIS

La toutounette : Nala

Reprise des entraînements en falaise.

D'abord perfectionnement à l'équipement pour Éric avec la Voie des Oliviers et du Dièdre 2 pour JL. Franck se charge du Dièdre 1 « version fractio » (mais un des spits neuf est foiré), puis de la Rocade. L'utilisation d'une plaquette Clown est précédemment expliquée sur la tour.

Grillades puis démo de l'installation d'une tyro entre la Tour et les Oliviers en version Stop, puis

variante demi-cabestan. Explication également d'un atelier contrepois installé à... l'horizontal. Reprise des



descentes et montées avec démo d'un auto-balancier pour spéléo fatigué afin de faciliter le passage d'un fractio. Nécessite une cordelette-pédale d'environ 1,5 m et un mouskif (deux c'est mieux). Situation inhabituelle lors de l'inventaire du maté-

riel, du rab avec un mousqueton avec plaquette en plus (oublié sur un baudard lors d'une précédente sortie), et une plaquette oubliée à la falaise également lors d'une précédente sortie.

JCL

Oletta — Spéléo, initiation, reportage *Corse Matin* ; Cast.1 Dimanche 9 mai

I.T.P. : Wanda COMPARETTI, Albert DEMICHELIS, Dominique DESCALZO, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Jean-Claude LA MILZA, Francis MARAVAL, Noël RICOVERI, Rémi ROSSIGNOL, Alexia SIMIAN BUISSONNET, Jean-Louis VILLA, Franck ZERLI

Initiées : Myriam L. et ses deux filles Camille et Claire

Corse Matin : Angèle RICCIARDI, Nicolas WALLON

La toutounette : Nala

TPST : quatre heures trente

Après de multiples reports liés aux mesures sanitaires, Jean-Noël confirme la venue de journalistes de *Corse Matin* et la programmation d'un reportage immersif en milieu souterrain. C'est un peu étrange tous ces reportages sur la spéléologie alors que nous sommes confinés depuis presque un an, bref... Pour l'occasion nous avons fait venir trois initiées afin d'agrémenter la sortie. Faisons un petit détour par le local pour récupérer le matériel manquant et rejoignons le reste du groupe, les journalistes et initiées, au départ du chemin aux alentours de 10 heures.

Premier contact avec nos initiées du jour et journalistes: côté initiées, on sent un peu l'inquiétude sur les visages, côté journalistes, Nicolas, cadreur, semble sportif et serein, et enfin Angèle, photographe, que dire, elle est branchée sur 100 000 volts (ça promet on ne va pas s'ennuyer).

Chargeons les 4x4 et nous prenons la direction du pylône. À peine arrivés, Jean-Noël répond aux sollicitations des journalistes tandis que le reste du groupe prépare le matériel et équipe le pylône (Jean-Yves si tu lis ces lignes nous avons suivis les recommandations !!).

Franck présente le matériel utilisé en spéléologie, JCL fait la démonstration. Chaque initié, équipé de tout le barda, s'essaye avec plus ou moins de facilité à monter et descendre sur corde sous l'œil vigilant

de PHP.

À 12 h 30 nous nous engageons dans la cavité. Dans la *Salle du Veau* regroupons tous les initiés pour une première photo et vidéo de groupe. Puis nous nous répartissons sur le P₁₃ afin d'assurer la descente jusqu'à la *Salle de la Chèvre*.

JCL, Alexia, Albert, Angèle et Nicolas poursuivent l'exploration et reportage en passant par la vire. Vu l'heure avancée le reste du groupe se dirige vers le P₉ et le *Plateau aux Escargots*. PHP à la manœuvre, assure le passage des initiés sur cette dernière. Puis PHP, Jean-Noël, Noël, Dumè se répartissent sur le P₁₇ pour faciliter la remontée tandis que Franck muni de la corde d'assistance (au cas où) gère la sortie du groupe. Nono, Alexia et Francis déséquiperont la totalité de la cavité. Aujourd'hui tous ressortiront de la cavité (vivants) et pour certaines, heureuses de leur expériences, elles apprécient surtout de retrouver l'air libre après tant d'émotions. Quant à Angèle, après plus de quatre heures sous terre, nous pensions l'avoir un peu calmée et bien non !!, elle est toujours à fond... Après cette petite balade, cette journée ne serait pas complète et digne de des *topis* sans une petite collation, arrosée d'un peu de jus de raisin fermenté. Puis retour au local, matériel déposé, le couvre-feu est presque respecté...

Franck



Lano — Spéléo, exploration, initiation ; Grotte de *Carpinetto*

Vendredi 14 mai

ITP : Amal *DRISSI*, Jean-Noël *DUBOIS*, Francis *MARAVAL*, Noël *RICOVERI*, Alexia *SIMIAN BUISSONNET*, Franck *ZERLI*

SSF34 : Olivier A., Franck B., Marie B., Jérôme B., Didier *GIGNOUD*, Olivier G., Suzanne J., Aude H., Stéphane M., Franck M., Denis P., Dominique R., Laurence et Jean-Michel *SALMON*, Claudie S.

Initiée : Anémone G.J. (un an et des brouettes)

TPST : trois heures

La dernière visite de *Carpinetto* remonte au 19 février 2019, profitons de la visite du SSF 34 pour explorer la cavité la plus grande de Corse avec, rappelons-le, près de 900 m de développement.

Pour cette petite ballade, nous retrouvons au pont du Golo aux alentours de 9 heures, et rejoignons Jean-Noël au départ de la piste. Quelques un préfèrent la petite virée en 4x4 tandis que d'autres la randonnée pédestre pour s'échauffer.

Conformément aux prévisions météo, il pleuviote un peu et nous nous activons pour nous préparer. Arrivons à l'entrée de la grotte vers 11 heures. C'est une première pour Anémone qui du haut de ses un an, pénètre pour la première fois dans une cavité, bien encadrée par ses parents. On s'approche des records puisque 22 spéléos explorent les lieux ! Dans un premier temps tout le groupe se suit, puis ce dernier se divise en deux groupes. Tout y passe : *Lacs Jumeaux*, *Salle Rhomboédrique*, *Lac des Italiens*, etc. C'est un véritable labyrinthe on s'y perdrait presque.

Alexia et Franck en profitent pour emprunter le



Boyau Silvain (la Galerie d'Yart), c'est du sport !! La séance de « ramping » laisse des traces sur l'organisme et la combi : la fin du boyau est obstruée par du sable, il ne reste qu'à creuser....

À suivre lors d'une prochaine expédition. Et pendant ce temps-là, Amal découvre une nouvelle jonction peut-être inconnue à ce jour.

Les séances photos se succèdent, nos invités ont l'air de s'amuser dans cette cavité. Mais l'appel du ventre se fait ressentir et retrouvons la lueur du jour vers 14 heures.

Pour la suite, le barbecue sera installé sur la place du village à côté d'un nouveau four à pain couvert. Nous redescendrons après quelques grillades, bières, et autres boissons.

La journée aura donc été marquée par trois premières :

- 🏠 La première fois sous terre pour Anémone.
 - 🏠 La première fois dans le *Boyau Silvain* pour Franck.
 - 🏠 La découverte d'une éventuelle nouvelle jonction pour Amal.
- Bref une bonne journée !

Franck

Lucciana — Entraînement technique spéléo ; Pont du *Golo*

Dimanche 5 septembre

ITP : Michèle *CALETTI*, Wanda *COMPARETTI*, Albert *DEMICHELIS*, Michaël *DURASTANTI*, Jean-Claude *LA MILZA*, Franck *ZERLI*

Passagers : Jean-Noël *DUBOIS*, Véronique *MASSA*, Bosco

Individuel : Jean-Yves *COURTOIS*

Le toutou : Bosco

Repéré lors d'une sortie prospection-VTT (dimanche 8 août 2021), l'ancien pont de chemin de fer du *Golo* a tout de suite donné des envies de s'y envoyer en l'air.

Le pont est atteint après 200 m de cheminement sur l'ancien tracé ferroviaire en se faufilant à travers les hautes tiges de fenouil. Nous ne tardons pas à

commencer l'équipement. Installation d'une ligne de vie entre un arbre rive gauche et l'extrémité sud de la première travée. C'est la partie la plus délicate, il faut parcourir cette travée en libre et la structure est ajourée, laissant apparaître le sol et le *fiume* une vingtaine de mètres plus bas. C'est JC qui s'y colle. Une déviation permet de la rendre parallèle au pont

et de la tendre un peu.

Quatre voies plein pot sont ensuite installées par Franck et JC :

☆ Une avec une corde de 20 m, donc trop courte, elle s'arrête à 4 ou 5 m de l'eau, conversion en bas indispensable.

☆ Une voie double de part et d'autre de la première avec une corde de 40 m. Celle-ci fait donc une boucle qui s'approche à quelques mètres de l'eau. Elle permettra également des conversions avec descente par une corde et remontée par l'autre.

☆ La quatrième est posée le long de la culée nord, la descente contre paroi est plus rassurante, elle permet également d'atteindre la berge du *Golo*.

Des traverses permettent un départ confortable en



tête de puits. Chacun essaie les différentes voies jusqu'à plus soif. Pique-nique près d'un ancien moulin, celui-ci sera visité en fin d'après-midi avant de quitter les lieux.

Prévoir des cordes plus longues pour la prochaine fois, ainsi qu'un plus grand nombre de sangles et mousquetons :

☆ Une C55 pour la main courante c'est OK, il faut par contre des C30 pour arriver jusqu'à l'eau et une C60 pour la voie double.

☆ Il faut également 4 sangles et mousquetons par voie plus 5 sangles et mousquetons pour la main courante. Pour cette dernière prévoir également une plaquette de 12 pour la déviation avec une grande sangle ou cordelette.

JCL



Oletta — Spéléo, initiation ; Cast.1

Dimanche 26 septembre

ITP : Antoine BOSCHI, Wanda COMPARETTI, Jean-Claude DEL BASSO, Dominique DESCALZO, Amal DRISSI, Jean-Noël DUBOIS, Michaël DURASTANTI, Henri-Pierre FIOCCONI, Éric GENOUD, Jean-Claude LA MILZA, Véronique MASSA, Rémi ROSSIGNOL, Marie Pierre ROZE, Franck ZERLI

Initiés : Romain B., Hafsa B., Jemaa B., Charlène C., Sandra D., Pierre-Yves D., Romain D., Valérie D., Zachary D., Laura L., Jean-Baptiste M., Sébastien P., Adrien R., Stella T.

La toutounette : Nala

TPST : trois heures trente + trois heures trente

Grosse affluence autour de Cast.1 pour cette journée d'initiation spéléo programmée après la *Fête du Sport*.

☆ 14 initiés + 1 accompagnant

☆ 13 encadrants + 1 toutounette

☆ Il y avait 20 inscrits, 3 se sont désistés avant la prise d'assurance, 3 après, moins sympa.

☆ 6 initiés le matin, 8 l'après-midi

Démonstration et mise en situation sur la petite falaise nouvellement équipée à l'entrée de Cast.3, puis direction la cavité.

Compte-tenu d'un nombre suffisant d'encadrants, c'est une configuration en poste fixe qui a été choisie. Les *topis* se placent aux points stratégiques et assurent la sécurité des initiés passant près d'eux. Déjà pratiquée, cette technique est bien rodée maintenant et ça roule ! Le parcours choisi a été :

☆ Puits d'entrée traditionnel

☆ Puits de la Chèvre



☆ Raccourci

☆ Tyrolienne

☆ Sortie par le puits artificiel

Le clou de la séance a été pour la plupart des initiés la tyrolienne, unique en Corse en version souterraine. La journée a été coupée par le traditionnel pique-nique, bien apprécié lui aussi.

JCL



Bastia — Spéléo, entraînement aux techniques de dégagement d'équipier et de réchappe ; Mur du Fango Samedi 23 octobre

ITP : Antoine BOSCHI, Wanda COMPARETTI, Amal DRISSI, Michaël DURASTANTI, Henri-Pierre FIOCCONI, Jean-Claude LA MILZA, Franck ZERLI

Supporter : Lisandru (petit fils de Wanda et HP)

Supportrice canine : Nala

En vue du stage initiateur Franck et Anto avaient décidé pour ce samedi de travailler au mur d'escalade du *Fango* les pré-requis demandés lors des jours d'évaluation.

Le rendez est fixé à 9 heures au local et c'est autour d'un café que l'on prépare le matos. Nous rejoignons le mur d'escalade aux alentours de 10 heures. Anto et JCL installent rapidement trois cordes et Franck installera un fractio sur l'une d'entre elle. Et c'est parti pour cette journée technique.

Anto en victime est décroché par Franck en utilisant la technique grande longe puis pédale crollée, ça passe sans soucis. Les rôles seront inversés. JCL fera de même avec Amal et se fera dégagé par Micca. Tout comme Wanda et Henri-Pierre (pieds à terre au cas où ils se retrouvent vraiment coincés à 3 m du sol), qui à l'aide du manuel technique travaillent la technique grande longe. Nous les retrouverons à plusieurs reprises allongés sur le sol. Non !! le Manuel technique de spéléologie n'est pas le *Kamasoutra*.... Conversions, passages de nœuds sont également au programme.

Micca et Franck installent un Machard et un nœud de cœur avec deux mousquifs à



virole : technique dont le blocage de la corde se révèle aléatoire. Franck réalisera enfin une descente sur un nœud italien. Nous terminerons la matinée sur le passage de nœud d'Amal. Midi passé, JCL rentre chez lui tandis que le reste du groupe finit au resto.

Le plein de protéines, de houblon fait, nous regagnons le mur d'escalade vers 14 heures. En guise d'échauffement une montée et descente avec passage de fractio puis nous reprenons les manipulations. Franck changera de partenaires et effectuera un dégagement d'équipier sur Micca, histoire de changer de gabarit. Anto et Franck effectuent également un passage de fractionnement après décrochage. Nous finirons par une évacuation de la victime par le haut (à 1,5 m du sol) Anto nous montre la technique du balancier espagnol.

Anto déséquippa les trois ateliers cordes et nous retournerons au local pour ranger le matériel. Une belle journée technique à rééditer.

Franck Z.

Oletta — Spéléo, initiation-chiro-travaux ; Cast.1 et 3

Dimanche 21 novembre

ITP : Antoine BOSCHI, Michèle CALETTI, Pierre-Yves DELMOTTE, Dominique DESCALZO, Jean-Noël DUBOIS, Michaël DURASTANTI, Henri-Pierre FIOCCONI, Jean-Claude LA MILZA, Franck ZERLI

Initié(e)s : Muriel CANNAC, Audrey F., Raffaëlle M., Lou V., Enzo et Matteo ZERLI

Gente canine : Nala, Bosco

TPST Cast.3 (HP, JC et Michèle) : deux heures trente

TPST Cast.1 (tout le monde sauf Dumè, JN et Matteo) : quatre heures

Il était d'abord prévu une journée d'initiation spéléo « famille » à Cast.1, celle-ci aura finalement comporté plusieurs facettes. La cavité a été équipée la veille par Anto et Franck.

Le volet initiation tout d'abord avec une présentation des techniques spéléo au local sur la poutre dédiée, c'est Anto, Franck et Micca qui se chargent de cette tâche. Pendant ce temps, Michèle, Dumè et JC se

rendent sur site, ils seront rejoints par HP et plus tard par JN et PY.

Dumè et JN se confient la tâche d'agrandir la plateforme pique-nique. Dumè a le projet d'agrandir le nombre de places assises afin de le



rendre plus confortable, une grande table est en cours de fabrication... Il faut pour cela terrasser et aplanir le terrain. Au bout de quelques heures une plateforme d'une quinzaine de m² est réalisée, elle sera rapidement utilisée...

Pendant ce temps, Michèle, HP et JC se rendent à Cast.3 pour un contrôle chiro.

CAST.3

« Et si on allait à Cast 3 !

» C'est par cette proposition impromptue que s'est amorcée notre expédition. On a le temps, les initiés et les encadrants topis sont encore au local, se formant aux techniques spéléo. Impossible de résister à l'appel !

La lucarne de la salle à gauche de l'entrée laisse deviner un essaim serré de chiroptères. Nous nous approchons : des rhinolophes Euryales, une dizaine, ventre à l'air, au sommeil peu profond. Leurs oreilles s'agitent, ils nous surveillent ! 18,5 degrés au thermomètre.

« Ce serait dommage de ne pas poursuivre ! On a le temps. », se répète-t-on. L'enthousiasme a gagné le trio, qui entame la descente. Jean-Claude et Michèle se fauillent dans une galerie, une impasse humide. Les parois ruissellent, les gours sont en eau. Un méandre de passages étroits, ressauts, puits dont les équipements sont en place. Un petit rhino malencontreusement endormi à l'entrée basse d'une galerie adjacente en bloque l'accès. Un autre, plus sportif, s'est suspendu à une corde d'amarrage. On arrive à la main courante de la faille, qu'on franchit en opposition, avec plus ou moins d'élégance, chacun son style. Henri-Pierre s'arrête parfois pour gratter la fine couche de terre, sans succès encore, mais inlassablement, il poursuit ses prospections entomologiques jusqu'au bas de la *Mezzanine*. Un scorpion ? Michèle et Jean-Claude grimpent sur la plate-forme et bonne surprise ! deux groupes d'Euryales, 35 en tout, bien endormis ceux-là. Au thermomètre, il fait 14 degrés.

Nous prenons le chemin du retour : on descend ce qu'on avait monté à l'aller, on monte ce qu'on avait descendu. 45 Euryales et 6 petits rhinos en comptage.

Nous nous en sortîmes indemnes, pétrifiés, certes, mais uniquement par la beauté des lieux, l'exercice sportif et la chaleur des salles du haut.

Michèle C.



PS : La cavité Cast.3 est répertoriée comme sensible du 15 avril au 15 novembre. Pendant cette période, les effectifs chiros y sont importants et la fréquentation régulière. Les effectifs sont moindres et la fréquentation en pointillé le reste de l'année.

PPS : Euryale : c'est le nom d'une des cruelles Gorgones. Épithète bien imméritée pour cette bestiole du genre *Rhinolophus*. Elle n'a ni la douceur et l'humilité du petit Rhino, l'*Hipposideros* (lui, il a droit à du grec), ni la noblesse et l'allure martiale du grand Rhino, le *Ferrumequinum*. On la dit injustement « d'allure avachie » : son ventre blanchâtre paraît bedonnant, ses ailes pendouillent, le fond des

oreilles est rose, elle se contente parfois d'une seule patte pour se suspendre (ou se tenir debout, c'est une question d'angle de vue).



PS Cast 3 :

Une étrange découverte dans la petite galerie annexe de la *Mezzanine*. D'une longueur totale de 174 mn, la « bestiole » est divisée en trois parties :

◆ Le corps de couleur bois fait 137 mm de long avec un diamètre maxi de 5 mm, il s'effile légèrement vers l'arrière.

◆ La tête est de couleur argentée, elle fait 26 mm de long et de même diamètre que le corps. Elle est surmontée d'une « chevelure » de 11 mm de long.

◆ Aucune patte et aucun orifice visible.

Cette description ne semble pas correspondre à un animal connu, mais la recherche continue...

Côté initiation, le sens de la visite a été inversé par rapport à l'habitude. Entrée par le puits artificiel et sortie par l'entrée du pylône, en passant par la *Salle* et la *Vire de la Chèvre*. L'arrivée en haut de la grande galerie par la *Cage à poules* est bien plus impressionnante que dans l'autre sens. Il faudra d'ailleurs prévoir la réfection du grillage qui a subi

quelques attaques lors de précédentes remontées. La journée se termine par les traditionnelles agapes topinesques.

JCL

Visites Cavités CorSES



Oletta — Spéléo, rééquipement cavité ; Cast.1

Dimanche 21 février

ITP : Michèle CALETTI, Wanda COMPARETTI, Henri-Pierre FIOCCONI, Éric GENOUD, Jean-Claude LA MILZA, Marie Pierre ROZE, Franck ZERLI

La toutounette : Nala

TPST : quatre heures trente

Reprise du programme de remplacement des cordes posées en fixe dans les cavités. C'est au tour de Cast.1 de bénéficier d'une cure de rajeunissement.

Le matériel ayant déjà été préparé la veille par Franck, il ne restait plus qu'à le charger dans les véhicules. Un peu de covoiturage quand même, le couple Wanda-HP d'un côté, le couple Franck-Éric de l'autre (-), JC fera route à part. Le couple Michèle-MP sera récupéré au gué. Seulement deux 4x4 disponibles, celui de HP récupère Franck, le vaillant *Vitara*° récupère MP à l'avant plus Michèle et Éric sur le pare-choc arrière. Le gué se franchit sans problème, une quarantaine de centimètres d'eau quand même.

Du nouveau sur le site, un panneau d'information APPB a été posé à proximité de la ferme de *Castiglione*, ce qui facilitera le repérage de ce site protégé. Le maquis reprend possession de son territoire, il faudra envisager une journée de démaquisage de la piste d'accès. Franck se charge d'équiper le puits d'entrée et le *Réseau de la Chèvre*, Wanda équipe le puits artificiel, HP le P₉ permettant la jonction. Le kit de 200 m de corde neuve en 10,5 mm est acheminé jusqu'à la *Salle de la Chèvre*. Pendant ce temps MP fera un peu de démaquisage au sécateur.

Franck, Éric et JC commencent par changer la corde qui passe par le balcon. Ils y sont rejoints momentanément par Michèle et MP et se retrouvent ainsi à

5 sur ce dernier... Elles continuent le cheminement classique, redescendent par le beau P₁₀, prennent le raccourci et ressortent par le puits artificiel.

La nouvelle corde est posée et mesurée. Le maillon rapide de tête de puits est déplacé côté gauche, permettant ainsi de remonter légèrement le point de départ. La corde est prolongée jusqu'à l'intérieur de la petite alcôve. Il faut ainsi une 26 m pour équiper l'accès à la *Vire de la Chèvre*. Il restera à remplacer sur le balcon deux plaquettes et un maillon, bien oxydées par des inox. Il est d'ailleurs envisagé de remplacer l'amarrage de début de main courante par un amarrage foré. Le mousqueton de déviation devra être remplacé par un mousqueton poire en inox. L'ancienne corde est dépiautée, elle datait de 2001 ! Une petite séance de désob s'ensuit pour récupérer le décamètre qui a eu la fâcheuse idée de se faufiler entre des blocs rocheux...

C'est au tour de l'équipement de redescente d'être rajeuni. Du ménage est également fait, y'en avait besoin. Suppression de la corde auxiliaire (de 2009), il faudra penser à en apporter une au besoin. Là aussi les cordes en place avait un certain âge, 2004 pour le morceau de corde canyon du plan incliné et 2001 pour le plein pot ! Un maillon inox devra également être ajouté sur la plaquette de début de la descente afin qu'il se positionne plus facilement dans l'axe de descente. 22 m sont nécessaires pour équiper cette section. Un équipement avec pédale est réalisé en



tête de puits. Le piquet de clôture faisant office d'assistance au passage de ce fractio est bien tordu, il est déposé. L'équipe se pose d'ailleurs la question sur la réelle utilité de cette barre.

Le projet de remplacer la broche branlante est reporté à une prochaine fois, tout le monde ressort, Éric déséquipe le Réseau de la Chèvre et le puits d'entrée, Franck se charge du P₉ et HP du puits artificiel.

Compte tenu du fort vent qui souffle, le feu a été installé par les « filles » dans l'entrée de Cast.3 et c'est ainsi



à l'abri du vent que se fera le pique-nique. La bouteille qui avait été laissée au frais dans la *Salle du Veau* a été remontée, le bouchon ayant été sérieusement grignoté par des rongeurs. Elle sera goûtée, et rejetée... Retour au local, le matériel est au complet et le couvre-feu est respecté !

JCL

Oletta — Spéléo, visite, dépollution cavité ; Cast.1 et 5

Dimanche 14 mars

ITP : Michèle CALETTI, Albert DEMICHELIS, Amal DRISSI, Éric GENOUD, Jean-Claude LA MILZA, Marie Pierre ROZE, Franck ZERLI

Individuel : Jean-Yves COURTOIS

TPST : quatre heures

Le fort vent annoncé ce dimanche n'aura pas freiné les ardeurs de quelques membres du club ; sous terre, pas de vent. Préparation rapide du matos au local et tout le monde se retrouve route de *San Griolo* devant le portail.

Refus du *Vitara* dans le dernier rapaillon, impossible d'enclencher la motricité des roues avant. Il attendra sagement à côté de Cast.18.

Le but de la journée est de faire le point sur l'équipement de Cast.5 et de finir la dépollution de Cast.1. Franck se charge rapidement de cette dernière, les chutes de câbles métalliques sont en bas du puits d'entrée.

Direction Cast.5, c'est Éric qui se charge de l'équipement. Si les spits d'entrée sont encore utilisables, ceux du premier fractio et de la déviation sont HS, même le dégorgeoir n'a pas de prise dans les filets. Pose d'un kit pour palier au premier frottement, et de JC, puis Franck pour éviter le second. Malgré la sécheresse de la cavité les spits se corrodent, peut-être est-ce lié à une action chimique de cette roche, blanche en surface et grise à la cassure ?

JC prend le relais pour équiper le P₁₃, les spits sont là aussi en fin de vie et plusieurs allers-retours du dégorgeoir sont nécessaires pour les rendre uti-



lisables. Tout le monde se retrouve en bas de ce puits, sauf Albert et JY. Ceux-ci préfèrent commencer par le dessert et ont pris la direction de la *Salle Blanche*. Visite rapide de la salle en bas du P₁₃, toujours aussi sèche. Remontée en escalade par le réseau parallèle, Amal visitera une alcôve supérieure mais celle-ci queue.

La remontée est presque finie lorsque JY annonce que l'animation de la journée a commencée, c'est Albert qui a imaginé un petit spectacle dont il a lui seul le secret. Parti vers la *Salle Blanche*, il n'a pas vu que le dernier puits devait être équipé d'une corde, et il a commencé la désescalade. Sauf que 3 m plus bas la faille s'élargie et la désescalade devient plus sportive.

Bloqué sur une margelle à 3 m du sol, il ne peut plus continuer la descente et n'ose plus remonter. JC enfile donc sa tenue de SJC et arrive sur la scène de spectacle. Installation de l'équipement traditionnel, Albert récupère la corde salvatrice, y installe le descendeur et met enfin pieds à terre. Fin de l'animation.

Tout cela n'aura pas refroidit les ardeurs d'Amal, Franck et Éric, les cinq rescapés continuent la descente, admirent au passage les perles de caverne et le scintillement de la *Voie Lactée* et se retrouvent donc dans la magnifique *Salle Blanche*. Franck et Éric s'ajoutent ainsi à la liste des privilégiés de « Ceux

qui ont vu la Salle Blanche »! Et Albert détient maintenant le record du spéléo le plus... ancien à avoir atteint la Salle Blanche, et à en revenir ;-). Chapeau Albert!

(...)

Photos traditionnelles et remontée. JC tente un nettoyage des perles de caverne et de la calcite autour avec un pulvérisateur, mais si les perles ont pratiquement retrouvé leur blancheur d'origine, les parois restent sales. Il faudra revenir avec une brosse et un pulvérisateur plus puissant. Dépose de la corde fixe de la vire, datée de 1992 elle est bonne pour le rebut...

Bilan de cette visite, il faut refaire les amarrages. On pourrait reposer des spits, mais ceux-ci ne tiendraient qu'une quinzaine d'années et les emplacements disponibles pour les poser sont restreints. L'option brochage inox est à privilégier. L'autre question à se poser, laisse-t-on une corde en fixe ? La cavité est très rarement visitée, il semble plus raisonnable d'ajouter à la fiche d'équipement une corde pour équiper la vire lors de chaque visite. Une C30 permet d'équiper la vire et le plan incliné de 8 m qui suit. Une C40 permettrait d'équiper la vire ainsi que le R6 menant à la galerie de la Voie Lactée.

⚡ Équipement si C30 + C10 : 1 AN, 1 S, 1 S, 2 S, 2 AN (1 sangle), 2 S (tête de puits), 1 AN pour déviation.

⚡ Équipement si C40 : 1 AN, 1 S, 1 S, 2 S, 2 S (tête de puits), 1 AN pour déviation.

Retour en surface sans autre souci, MP et Michèle ont préparé le feu à l'abri du vent dans l'entrée de Cast.3. Grillades traditionnelles agrémentées cette fois-ci par de délicieux mini sandwiches préparés par Amal.

Il est temps de rentrer, couvre-feu oblige. Le matériel est ramené au local, il ne manque rien !

JCL

La dernière visite de Cast.5 datait d'avril 2018, la proposition de revenir visiter l'une des plus belles salles de Corse était alléchante.

Le rendez-vous est fixé à 8 h 30 au local afin de préparer les kits, un vent de folie souffle. Seuls deux 4*4 sont partants, Franck récupère Amal au passage et « charge » Éric en vrac à l'arrière. Sans fauteuil, Éric se plaindra du confort durant tout le voyage (il est trop galant).

JCL, équipé du vaillant Vitara ouvre le chemin mais au dernier raidillon, le Suzuki refuse de passer en quatre roues motrices. Après plusieurs tentatives JCL laisse son véhicule au bord du chemin. Serait-ce les prémices d'une journée pleines d'aventures ? ?

Transvasons les kits dans le Pajero et le reste du groupe finira le chemin à pied.

Le temps d'enkiter les cordes, Franck équipe le puits d'entrée de Cast.1 afin de dépolluer la Salle du Veau de divers câbles aciers laissés sur place depuis plusieurs années.

Direction Cast.5, Éric se lance à l'équipement, plaquettes et nœud de mickey posés, mais la progression s'arrête au premier fractio, le spit est corrodé et inutilisable. Les tarauds n'y feront rien. JCL prend le relais à l'équipement, les autres spits ne sont guère mieux. Afin de gagner du temps, Franck se met en opposition afin de gérer les frottements et tout de même faire passer le groupe.

JCL et Éric poursuivent l'équipement vers le P₁₃, tandis que Jean-Yves et Albert partent vers la Faille Égyptienne.

Franck fermant la marche rejoint le groupe, visitons les lieux, effectuons la boucle avec une petite escalade réalisée afin de rejoindre la corde. Chacun remonte. Tout se passe tranquillement jusqu'à l'arrivée de Jean-Yves qui signale à JCL qu'Albert est descendu en désescalade après la vire et est bloqué au milieu du ressaut. JCL suivi d'Éric et Amal partent à la rescousse d'Albert. L'épisode se finira sans bobo... Il nous faudra presque deux heures pour sauver Albert, visiter la Salle Blanche, effectuer une séance photos et remonter. La fin de la cavité est magnifique, coulées blanches, fistuleuses, perles des cavernes, concrétions en forme de molaire ou de temple indien. Apercevons également deux rhinos. Cette salle se mérite mais elle est sûrement l'une des plus belles de Corse,

Durant ce temps, Marie Pierre en surface nous prépare le barbecue et Jean-Yves inquiet est resté au début de la vire, au cas où, vu le temps passé il commençait à s'inquiéter...

Nous regagnons la surface vers 15 h 30. Quelques grillades et autres victuailles remplissent nos estomacs affamés. Nous quitterons le site aux alentours de 16 h 30 en direction du local afin de ranger le matos et regagner nos foyers respectifs.

Encore une bonne journée d'aventures et d'histoires à raconter...

Franck Z.



Olmeta di Tuda — Spéléo, visite ; Mine de Frangone

Samedi 20 mars

ITP : Wanda COMPARETTI, Henri-Pierre FIOCCONI

Gente canine : Nala

Lors de la sortie du 28 février 2021 dans le massif de *Tramonti*, HP avait remarqué au milieu du défilé du *Lancone* un panneau signalant une zone protégée par Arrêté de Biotope : *Galerie de la mine de Frangone*. On profitait donc d'une après-midi de beau temps pour décider *ex abrupto* d'y retourner voir de plus près.

Le gisement de chalcopryrite (disulfure de fer et de cuivre) de *Frangone*, facilement repérable par la couleur rougeâtre de la roche aurait été découvert lors de la construction de la route du défilé dans les années 1870. La mine dont la concession avait été octroyée en 1878, avait alimenté l'usine de *Cardo* puis celle de *Francardo*. Elle comprenait une tranchée en bordure de route d'une vingtaine de mètres, suivie d'une galerie de roulage de 80 m coupée perpendiculairement par 600 m de galeries d'exploitation.

Un travers banc de 60 m avait été creusé en contre bas de la route, une cantine, un bureau, un magasin et une poudrière construits au voisinage immédiat de l'exploitation. D'autres galeries d'exploration avaient été percées sur le territoire de la concession. La deuxième moitié du 19^e s. avait connu des investissements anglais importants dans la recherche minière d'argent, de cuivre et d'antimoine en Corse. La petite taille des exploitations, les difficultés de transport, probablement des rapports frauduleux surestimant les quantités produites et les bénéfiques escomptés, les variations des cours des métaux ont fait que les mines de cuivre corse sauf celle de *Vezzani* pendant un ou deux ans n'ont jamais été rentables. Deux usines de transformation du minerai de cuivre (*Cardo* et *Francardo*) ont englouti des capitaux considérables et ont fait faillite.

De nos jours un restaurant et un bar à vins ont été construits sur le site. La cantine a été surmontée d'un étage en parpaings nus ! Une remorque brûlée a pris la place du magasin. Une caravane masque l'entrée de la tranchée. Le site est parsemé de déchets divers.

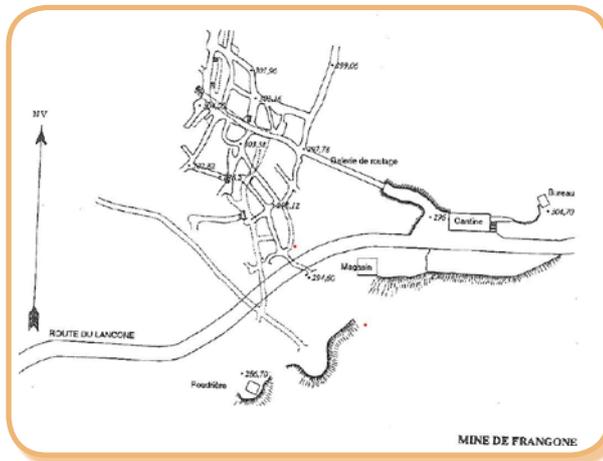
On repère rapidement la tranchée, la galerie de roulage est effondrée au bout de 2 m. La mine proprement dite n'est donc plus accessible. On ne retrouve pas le travers banc creusé en dessous de la route. Une petite ouverture ouvragée dans le mur de soutènement de la route pourrait d'après le plan de la mine rejoindre les galeries mais n'est pas pénétrable. Les murs de la poudrière sont toujours là à une trentaine de mètres.

200 m plus loin vers l'ouest on retrouve la galerie protégée par l'APB en bordure de route. C'est un gîte à Minoptères de Schreibers, Murin de Capaccini et Rhinolophe euryale. La galerie est ennoyée, sur 70 cm de hauteur, partiellement à cause d'une retenue d'eau maçonnée à son origine. On distingue le boyau sur une trentaine de mètres ; il est obturé par une grille à 15 m de l'entrée.

Des haldes au-dessus de la route témoignent de l'existence d'une exploitation plus haut. On retrouve à une trentaine de mètres en hauteur une galerie de 6 m et une de 15 m environ, sans chauves-souris. Plus à l'ouest un parking avec le panneau de signalement de la zone APB marque le départ d'un chemin descendant vers une petite usine hydroélectrique et de belles vasques de baignade.

Le plan de la concession signale des galeries creusées en bordure du *Bevinco* et une galerie en bordure de l'ancienne route plus à l'est. Le rapport du BRGM sur la dangerosité de la mine signale une autre galerie de 100 m mais paraît assez incohérent. À creuser donc :-).

PHP



Oletta — Spéléo, équipement, brochage ; Cast.1

Dimanche 28 mars

ITP : Albert DEMICHELIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Jean-Claude LA MILZA, Franck ZERLI

La toutounette : Nala

TPST : quatre heures trente

Retour à Cast.1 pour équiper la cavité qui servira prochainement de cadre au tournage d'une émission de *Via Stella*. Seulement quatre mousquetaires volontaires, le mot «démaquisage» dans l'avis de sortie aura peut-être refroidi quelques ardeurs, les caméras auront peut-être l'effet contraire :-)

À propos de démaquisage une belle surprise nous attend au pylône, c'est fait ! EDF a probablement fait faire le travail en vue d'un contrôle du pylône. Même la piste a eu droit à quelques élagages. Il restera quand même à tailler les pousses latérales.

Si HP se charge d'équiper le puits artificiel, les autres prennent le parcours traditionnel. Franck équipe et se retrouve rapidement dans la *Salle de la Chèvre*, suivi par un kit, puis JC, puis Albert.

Direction maintenant le P₉, via le raccourci pour installer la tyrolienne. Le premier et dernier essai de la tyro remonte au samedi 18 février 2017, une quatrième oreille est ajoutée au répartiteur supérieur



afin de décaler vers le bas le départ de la tyro et éviter ainsi un frottement sur une stalactite.

C'est JC qui se lance pour le premier essai, poulie double à palier bronze, HP à la cordelette de freinage, Albert en bas au contrôle de la poulie de sécurité. Deuxième essai par HP en auto-assurance, heureusement Albert était toujours en bas à la poulie de sécurité :-). Tout le monde y passe, on remplace ensuite la première poulie par la version à billes, là ça file bien et il faut bien maîtriser le freinage. Essai concluant, la tyro est détendue et laissée en place.

Retour en surface, grillades and co...

Redescente jusqu'à la tyro pour poser une broche complémentaire puis remontée en laissant en place tous les équipements, hormis les parties extérieures. La cavité est maintenant prête pour l'initiation journalistique.

JCL

Ghisoni — Spéléo interclubs, visite ; A Buga di a Cutina

Samedi 15 mai

ITP : Amal DRISSI (logistique), Jean-Claude LA MILZA, Francis MARAVAL, Noël RICOVERI (logistique), Alexia SIMIAN BUISSONNET

SSF 34 : Olivier A., Franck B., Jérôme B., Didier G., Olivier G., Aude H., Franck M., Denis P., Laurence et Jean-Michel SALMON, Claudie S.

TPST : quatre heures

Après la cavité au plus grand développement, c'est le trou le plus profond de Corse qui est mis au programme du SSF 34. La cavité devait faire l'objet d'un exercice spéléo-secours interdépartemental, mais celui-ci a finalement été annulé en raison des aléas sanitaires.

Compte-tenu du couvre-feu encore en vigueur à 19 heures, il fallait jouer serré afin que chacun regagne ses pénates avant l'heure fatidique. Un calcul à rebours détermine avec une certaine marge de sécurité un départ de Bastia à 7 heures.

⚡ deux fois une heure trente de trajet entre Bastia et la piste ;

⚡ deux fois quarante-cinq minutes de piste ;

⚡ cinq heures pour la cavité.

Ce qui fait déjà neuf heures trente pratiquement incompressibles. Il reste donc deux heures trente pour le graillou, les au-revoir et les... aléas. Ces fameux aléas, ces grains de sables qui se glissent dans toutes les organisations. 10 mn de retard d'un côté, 1/4 d'heure de l'autre, un achat de dernière minute, un imprévu, un soupçon de nonchalance, un quiproquo, ces petits rien qui, cumulés, font un gros tout.

Une fois n'est pas coutume, la tribu des aléas a été mâtée et les bastiais ont pu rentrer à temps.

Les 8 h 30 prévues à la piste se sont transformées en 9 heures suite à un aléa qui attendait le SSF 34 à la sortie de leur camping, le portail était fermé ! Mais sitôt arrivés, ils gavent le vaillant *Vitara* d'une partie de leurs kits et sacs. JC et Aude (BE lozérienne) partent aussitôt pour équiper la cavité au

plus vite.

Pas d'aléa sur la piste, aucun arbre en travers, aucune nouvelle ornière. Les retards du matin sont rattrapés puisqu'à 10 heures pétantes Aude et JC sont pendus en tête du puits d'entrée. JC équipera jusqu'au Musée, puis jusqu'au fond par les Puits Jumeaux, Aude se chargera du P₅₁ et de la jonction (la nouvelle C75 arrive pilepoil en bas).

À 11h15 Didier rejoint Aude et JC au fond de la cavité. Les arrivées se succèdent, qui par le P₅₁, qui par les Puits Jumeaux. Alexia et Francis se sont insérés dans le flot de spéléos, on dirait une migration, une migration vers La Mecque de la spéléo insulaire.

La pelle est toujours là au fond du trou, les héraultais ne peuvent s'empêcher de creuser pour tenter de battre le record de profondeur :-). Discussions sur les éventuelles possibilités de continuation du réseau. Les règles de distanciation deviennent difficiles à tenir, des photos de groupe presque complètes sont prises dans la trop petite salle du fond et c'est parti pour les remontées en permutant les parcours. Franck B. se charge de déséquiper le côté P₅₁, Olivier déséquipe le reste.



14 heures, les quatorze visiteurs sont dehors et le trou déséquipé, une affaire rondement menée ! Une heure a été gagnée sur le prévisionnel de TPST, celle-ci n'est pas perdue puisqu'on pourra ainsi consacrer une heure de plus au graillou. Celui-ci se fait devant la casetta autour d'une table bien garnie et les grillades se succèdent...

À noter, l'éclairage de la casetta ne fonctionne plus, il semblerait que le panneau solaire soit HS, mais à vérifier la prochaine fois avec les outils de mesures adéquats. Quelques difficultés également pour rétablir l'eau, un triton coincé dans le tuyau a eu le privilège d'être libéré par les équipes des SSF 2B et 34 réunies avec le renfort d'une lozérienne et d'un ariégeois !

Il est temps maintenant de redescendre, certains en 4x4 et les autres pédibus jambus.

Séparation et au revoir général en bas de la piste. Les héraultais semblent satisfaits d'avoir pu visiter les deux cavités majeures de Corse, bien qu'elles soient mineures par rapport à celles du continent. Par contre, le local et la casetta ont fait des envieux :-)

JCL

Poggio d'Oletta — Spéléo-VTT, repérage visite : Grottes de San Reginu

Dimanche 18 juillet

ITP : Wanda COMPARETTI, Jean-Noël DUBOIS, Michaël DURASTANTI, Henri-Pierre FIOCCONI, Jean-Claude LA MILZA, Véronique MASSA, Franck ZERLI

Invitée : Amélie DUBOIS

Toutou : Bosco

TPST : une heure trente minutes

Il était prévu la Grotte des Veaux Marins, mais après avoir consulté la météo nous avons préféré reporter. Suite à notre réunion du jeudi soir nous avons opté pour les grottes de San Reginu.

Au programme : vérifier les coordonnées des cavités relevées vingt ans plus tôt, ainsi qu'une belle sortie VTT.

À l'origine donc de cette sortie une fiabilisation des coordonnées des trois cavités de San Reginu, ces dernières sont situées sous le col Sant'Antonio, côté ouest de la crête sud de Teghime. Dit comme ça c'est



déjà le début d'une séance de géocaching, ça l'a été un peu. Découvertes et visites

le 15 septembre 2001, JN avait des coordonnées, JCL en avait d'autres. Entre les deux plus de 600 m d'écart quand même, de quoi dérouter, ou dégouter, les futurs spéléos du club avides de découvrir les cavités délaissées de la Corse. Y aller en 4x4 en plein été eut été trop aisé, y aller en VTT est certes nettement plus compliqué, mais comme cette idée

de fêlé n'a pas généré de réaction de rejet, elle est proposée et programmée.

Rendez-vous à 7 h 45 au local, on laisse à l'entrée nos kits matériels (une seule corde de 20 m, 5 mousquetons, 5 sangles et les protège-cordes) ainsi que personnels. Jean-Noël les récupèrera et les montera en 4x4 au plus près possible des cavités.

Second rendez-vous au col de *Teghime* qui marquera le départ des vététistes. De belles montées, peu de descentes et une vue à couper le souffle sur la plaine ainsi que l'étang de *Chjurlinu*, plus connu sous le nom de «étang de Biguglia».

8 km et 322 m de dénivelé positif plus tard on arrive dans une des zones où il y aurait les cavités. Les fougères masquent la vue ainsi que du gros maquis. La végétation a bien changé. Nous passons au bord de la première cavité que nous avons failli manquer. Micca semble l'apercevoir, JCL et Franck, armés de sécateurs, confirmerons que c'est bien

l'une d'elles. La cavité numéro 2 est ainsi découverte en premier, comme en 2001 ! Jean-Noël arrive à ce moment accompagné de Véronique, Amélie et Bosco. On récupère les kits dans le 4x4, celui de JCL est confondu avec les glacières et restera dans le véhicule. H-P lui prêtera son équipement personnel. Franck équipe la cavité et en profite pour démaquiser l'entrée. Amarrage double sur bouquets de bruyères

... Une découverte incongrue dans la cavité, des champignons bruns-jaunes s'échelonnent le long d'une paroi. Ils ressemblent à des vesses de loup et plusieurs stades d'évolution sont présents. D'abord des petites boules d'environ 1 cm perlées de gouttes d'eaux, puis celle-ci s'ouvre en une poche de 6 à 7 cm remplie de liquide gélatineux, et enfin les «pétales» formés par l'éclatement de la boule s'étalent à plat au sol.

Une fois tous ressortis de cette cavité, JCL conti-



nue la recherche de la cavité numérotée 1. Il s'agit d'un puits vertical de 8 m donnant sur deux galeries. Sa persévérance a payé, il vient de la trouver. Micca équipe à son tour sous la surveillance de JCL. Là encore amarrage double sur bruyères et arbousiers, puis tête de puits sur chênes verts avec une sangle à frotter. Les volumes sont étonnamment grands pour ce type de cavité, les plafonds sont à plusieurs mètres de hauteur.

On remonte à la surface après une visite rapide et, avant d'aller manger, nous relèverons encore une fois les coordonnées et le chemin d'accès aux cavités.

Aucune chauve-souris observée dans les deux cavités.

Nous devons remonter en selle car l'ombre indispensable est à environ 200m (HT ;-)

plus bas d'après les calculs de Jean-Noël qui y a été en éclaireur. JCL retrouve son VTT avec une roue à plat, il regonfle et repart en espérant que la chambre à air anti-crevaison fasse son boulot...

Repas sur le pouce, on discute du chemin du retour. Jean-Noël et son équipage feront le même parcours qu'à l'aller, Wanda et H-P préfèrent passer par Poggio d'Oletta et ne feront donc pas le même parcours que Franck,

JCL et Micca. Ceux-ci choisiront le chemin qui part du col *Sant'Antonio*, descend vers la chapelle *Santa Maria*, oblique vers *Campolungo* et passe par la bergerie *d'Algo* avant de rejoindre le parking. Magnifique descente, assez roulante avec de beaux passages en tunnel de verdure. La rem-

ontée sera autre, plus dure que celle de la *Vacca* pourtant réputée éprouvante. Le pneu de JCL sera regonflé plusieurs fois, il finira par en changer la chambre à air (anti-crevaison ...). Retour aux voitures et enfin au local pour se réhydrater. Le manque d'eau se fit sentir.

Micca, JCL

PS : le lendemain, Micca en déchargeant son vélo trouva à son tour une roue à plat. Après démontage et examen minutieux, il découvrit six trous.

Santa Maria-di-Lota — Spéléo-VTT, visite : *Grotta di a Capella*

Mardi 14 septembre

ITP : Jean-Claude LA MILZA

TPST : une minute !

Probablement le plus petit TPST de l'année !

Profitant d'une sortie VTT improvisée petite visite à la grotte de *Figarella*. Encore plus petite que dans les souvenirs, la salle d'entrée est encombrée de feuilles et de quelques détritrus. Au fond, la chatière se dirigeant vers l'église n'invite pas à continuer la visite en raison de vêtements non adaptés.

Petite discussion avec la maîtresse de l'école qui signale que l'esplanade devant la grotte sert en fait de cours d'école et qu'elle est de ce fait interdite. Un petit panneau avertisseur en haut de l'escalier serait donc à poser pour informer les passants... Cet échange est mis à profit pour narrer une anecdote liée à cette cavité. Lors de l'hiver 1956 des neiges abon-

dantes avaient peut-être alourdi un platane planté au-dessus de la galerie qui se dirigeait vers l'église, une doline s'est créée avec un effondrement qui a obstrué définitivement le passage. Une désobstruction a bien été tentée en 2001, mais elle a sagement été abandonnée suite au soutirage provoqué.

Petit détour par la carrière située en contrebas de la *Grotta Ghjuvani* avant de rejoindre la route, RAS.

JCL



Bastia — Spéléo, mini visite : *Grotte du Christ Noir*

Samedi 16 octobre

ITP : Henri-Pierre FIOCCONI

Dans la nuit du 2 au 3 mai 1428, deux pêcheurs d'anchois, Camugli et Giulani, découvrent au large de Bastia, un crucifix de bois noir, scintillant à la surface de l'eau. La légende veut que la statue, « *U Christu Negru* » ou crucifix des miracles, ait été placée dans une vaste anfruosité de la falaise de la citadelle surplombant le *Porto Cardo*. Elle aurait mystérieusement disparu et aurait été retrouvée, pendue à un arbre dans la citadelle. Une petite chapelle aurait été construite en 1542 sur cet emplacement appartenant à la Basilique Saint Jean de Latran de Rome puis en 1600 l'Oratoire de la Confrérie de la Sainte Croix qui conserve depuis la statue. Tous les 3 mai les bastiais honorent le Christ Noir des miracles à l'occasion d'une messe en langue corse et d'une bénédiction en mer suivie d'une procession. HP passant en vélo par l'*Altìlonda* et ignorant l'existence de cette grotte aperçoit une plaque en marbre apposée sur la paroi au niveau de la jetée du Dragon la mentionnant. Nonobstant il escalade le premier escalier menant à la place du Palais des Doges, franchit un petit portail métallique à l'est du *Jardin Romieu* et rejoint au bout d'une dizaine de mètres la cavité, large de 6 m, profonde de 3 m et haute de 2 m environ dans son développement maximum. Las le culte a manifestement changé. Fini le *Kyrie Eleison* et l'encens ; désormais le passant touristeux*, atteint

la béatitude en venant déposer au milieu des fougères maritimes son offrande odorante à *Stercutius*, le dieu romain des Latrines. Sans

doute y était-il révééré du temps de *Mantinum*, nom de Bastia sous la Rome antique que quelque lettré de la municipalité a choisi pour ce passage. On sait peu que chaque 8 août, jour de la Saint Dominique, des pénitents cantabriques et catalans, régals de glands, de pois et d'oignons crus, viennent pieds nus en procession jouer là une ode sonore et pétaradante en l'honneur du dieu *Crepitus*, dieu des pets et de la flatulence, dont les statuette au ventre ballonné voisinaient celle de *Stercutius* dans les lieux d'aisance romains.

Haut Lieu de l'histoire bastiaise cette grotte mériterait sans doute une topographie.

PHP



LEXIQUE :

👤 Touristeux = atteint de tourista

👤 Descalzos = pieds nus en espagnol

Oletta — Spéléo, visite et équipement ; Cast.2

Dimanche 19 décembre

ITP : Michèle CALETTI, Wanda COMPARETTI, Amal DRISSI, Jean-Noël DUBOIS, Michaël DURASTANTI, Henri-Pierre FIOCCONI, Jean-Claude LA MILZA., Marie Pierre ROZE, Jean-Luc SAVELLI, Franck ZERLI

Individuel : Jean-Yves COURTOIS

Gente canine : Bosco

TPST : quatre heures trente

Profitant de la période hivernale pendant laquelle les chauves-souris ne seront pas dérangées, c'est une descente dans Cast.2 qui était programmée ce 19 décembre. Rendez-vous au club à 8h30, le matériel est vite préparé, pour une arrivée sur site vers 10h30. L'accès est toujours possible mais la végétation commence à bien recouvrir la piste, les rayures sur les 4x4 en sont la preuve. Les emplacements de parking sont également bien recouverts et grâce à l'œil expert de Jean-Claude, on identifie l'endroit et on réussit à garer les trois véhicules.

Le matériel est débarqué et tout le monde s'équipe. Jean-Claude sort également du 4x4 une tarte aux pommes (qui n'est pas vraiment une tarte aux pommes car il y a également de la crème anglaise !! enfin je n'ai pas tout compris !)* car il vient de fêter son anniversaire la veille et a donc amené le dessert !

Après une très longue marche d'approche de 2 mn (Franck s'imaginant marcher très longtemps !), nous nous installons à côté de l'entrée 1. Micca est chargé d'équiper la descente, secondé par Franck. Les huit autres spéléos du jour atteignent à leur tour le fond. Alors que le duo de tête s'enfonce vers l'étroit goulet qui mène vers le Réseau Sud, le reste de l'équipe se dirige vers la vaste salle du Réseau Nord avec en tête les membres et ex-du GCC. Plus d'une trentaine de petites chauves-souris est comptabilisée dans cette salle. À l'arrière, le groupe d'entomo est déjà en cours d'observation des différentes espèces.

Jean-Yves ouvre le chemin et au bout de la salle principale il entame la remontée vers un endroit qu'il connaît bien car il peut facilement y observer et compter les juvéniles au printemps lorsque les parents sont partis chasser. Avant la descente, il a indiqué à Jean-Claude que lors de sa dernière visite, il a noté que la

corde avait été mangée au milieu par les rats. Jean-Claude, prévoyant, avait laissé un peu de longueur sur cette corde ce qui va lui perdre de la rabouter en attendant de la changer lors d'une prochaine visite. Pendant la réparation de Jean-Claude, Amal, Jean-Luc, Michelle et Marie Pierre effectuent également la remontée sur corde jusqu'à un petit palier. La montée est facile mais le sol est instable et dans

ce « couloir d'avalanche » souterrain, Michèle fait partir quelques cailloux qui atterrissent sur Marie Pierre, ce qui entraîne une « légère empoignade » entre les deux protagonistes mais qui ne dure que quelques secondes !

Bloquée sur ce palier en attendant le raboutage de Jean-Claude, Amal, insatiable spéléote, commence à fouiller dans tous les recoins à la recherche d'un nouveau passage. Quelques options mais aucun débouché. Jean-Luc repère un passage à mi-hauteur et Amal s'y engage en premier. Effectivement ce passage semble continuer plus profondément mais nous ne sommes pas les premiers. Un « Tag » gravé avec une pierre sur la roche indique « ITP 69 ». « ITP » on comprend mais « 69 », à part nous confirmer que cela ne peut pas être l'année, nous n'avons pas plus d'information ! Amal continue d'avancer mais Jean-Luc

peine à la suivre car une faille nécessite un passage en force ! Au bout de 2 ou 3 alcôves, le duo rebrousse chemin pour rejoindre le reste du groupe.

Nous remontons alors la grande salle pour nous rendre dans le Réseau Sud. L'accès à cette salle est particulièrement étroit et sinueux. Cette partie est très différente. Elle est également plus humide et les concrétions, notamment celles très blanches, sont magnifiques.



Au début de la salle, le groupe croise le duo Micca/Franck qui est en train de remonter. Le groupe continue sa progression vers le bout de la galerie et espère à un moment pouvoir effectuer une remontée par un autre accès. Mais par sécurité, il est décidé de reprendre le chemin en sens inverse car aucun passage évident et sécurisé ne se propose à nous.

Alors qu'une moitié du groupe est déjà sortie du trou et que l'on sent déjà au fond l'odeur des grillades, Michèle effectue sa remontée. «Légèrement» bloquée quelques minutes, elle atteint la sortie grâce à un petit coup de pouce de notre président. Le reste de l'équipe sort vers 15h30, Jean-Luc déséquipe sous les conseils avisés de Jean-Claude.

Jean-Noël et Bosco nous ont rejoints pour profiter de ce barbecue de Noël et tout le monde est regroupé autour du feu juste avant que le soleil ne disparaisse derrière le massif de *Tenda*. La journée se finit sur le gâteau d'anniversaire de Jean-Claude accompagné d'un très bon Jurançon moelleux de 2010 et même Micca a droit à sa gorgée comme le montre les photos.

Fin de journée, une très belle sortie qui permet de faire deux cavités en une, retour au club à 18 heures pour le rangement du matériel. On peut noter que pour une fois, tout le matériel ramené est identique à celui noté sur la fiche, ce qui est assez rare pour le souligner !!



JLS

« LE BINÔME »

Micca se lance dans l'équipement du P₈ d'entrée, sous l'œil expert de Jean-Claude. Les spits sont oxydés mais encore viables. Le nettoyage de ces derniers est fastidieux. Arrivés à la base du puits le groupe se sépare, Micca et Franck partent dans le nouveau réseau (sud) pour équiper le ressaut et la MC₂₀. Personne ne se joindra à eux.

Franck équipera le reste du réseau, l'équipement en place est moyen et serait à modifier par l'ajout d'au moins deux spits. Lors de la visite dans la salle, nous rencontrons deux chiros qui dorment paisiblement et un troisième qui vole. La progression est sans soucis, nous en profitons pour vérifier l'équipement en place. Dans un premier temps nous regagnons la salle du «*Lait de Lune*» puis nous nous engageons dans la salle concrétionnée, la trace de main est toujours là !! Mal-



heureusement la brosse est restée dans le véhicule, le nettoyage sera effectué une prochaine fois... Nous poursuivons notre progression, la désescalade sur des blocs instables nous fait rebrousser chemin. Lors de notre retour, croisons Jean-Yves puis le reste du groupe. La remontée du R₃ ne pose pas de problème même si on souffle un peu. Vers 14 heures nous trouvons à la base du puits d'entrée et décidons de nous balader vers le reste du réseau. Il y a beaucoup de guano et de petits rhinos. La corde posée en fixe a souffert : un rat s'est fait un petit festin, JCL a réussi à joindre le restant de la corde avec un nœud de pêcheur double. Nous regagnons la surface vers 15 heures, Jean-Noël et Henri-Pierre ont allumé le feu pour faire griller les victuailles. Franck restera à la tête de puits du P₈ pour aider au passage du fractio.

La suite est classique : barbecue et hydratation dans une bonne ambiance topinesque...
Franck

En attendant la sortie des *topis*, JN prospecte les environs de la cavité, notamment la dépression parallèle à cette dernière à la recherche de Cast.16. C'est un conduit vertical relativement étroit découvert en 2000, il descend à 8 m de profondeur et il présente l'intérêt de se situer à proximité de cette zone d'effondrement et donc avec un possible accès à un réseau souterrain plus vaste... Un mousqueton de kit, le n°125, avait été laissé en place lors du changement des cordes en fixe début 2021. Un des buts de la sortie était de le récupérer et de le remplacer par un mousqueton réformé. C'est chose faite, mais en un an le mousqueton a été complètement attaqué par une oxydation galvanique, il est bon à mettre au Musée des Horreurs. La déviation est également raccourcie afin

de supprimer le risque de frottement supérieur, mais il reste celui du bas qui peut être évité en s'écartant bien de la paroi en début d'ascension. L'idéal serait de déplacer le point d'ancrage de cette déviation, ou de la remplacer par un fractio. Pas évident vu l'hétérogénéité de la paroi. À voir lors du remplacement de la corde. Pour limiter le risque pour nos cordes de servir d'apéritif pour les rongeurs, on pourrait poser de-ci de-là des bouts de cordes et de sangles qui serviraient de leurres... On pourrait également poser un support sur la paroi du plan incliné afin que la corde ne traîne pas à terre à cet endroit.

* Complément technique : <https://www.plumeti.fr/tarte-aux-pommes-et-a-la-creme-anglaise/>

JCL

Lever tard et gardiennage de Bosco, *a priori* il est trop tard pour aller visiter Cast.2. En plus le dos un peu en compote après avoir fendu du bois la veille... Arrivée au pylône vers midi trente, pas de 4x4, ils doivent être au parking de Cast.2, c'est l'occasion d'une balade sympa avec Bosco. Les sacs sont bien là mais pas âme qui vive. Puis un éclat de voix monte des profondeurs, c'est HP en bas du puits d'entrée. On échange, le piquenique se fera à Cast.2, on retourne chercher les victuailles. Au retour c'est le silence.

Pour s'occuper JN part à la recherche de Cast.16, seule cavité dans l'inventaire du site de Castiglione dont on ne possède pas de topo, simplement un descriptif de visite. Découvert par JCL le 16 septembre 2000 au retour de la première de Cast.14. Toute la crête de *Castiglione* avait brûlé et la zone



autour de Cast.2 était lunaire. JCL avait visité ce départ : « Retour par Cast.2 où en bordure de champ, un conduit de 8 m de profondeur aboutissant dans une trémie poussiéreuse, est visité par Jean-Claude. Vu l'entourage de pierres plates, il devait être connu. » Lors d'une prospection le 1er mai 2001, un petit départ avait été trouvé dans un bosquet près de ce Cast.16. Mais pas de photos.

Le GPS indique 100 m, et une vague sente se dirige au milieu du maquis vers le nord en direction des escarpements qui bordent la faille de Cast.2. On approche, cavité à 8 m, mais mur de lentisques et de salsepareilles ! On va essayer de contourner par l'ouest en montant au-dessus de l'escarpement. On se rapproche à 4 m, mais ressaut dominant une nappe de maquis. On revient vers la première approche, on est à 3 m, bingo ! à travers l'enchevêtrement de branches de lentisques on devine un trou noir et un conduit qui plonge visible sur 2 m. Ce n'est pas apparemment Cast.16, celui ayant été décrit comme entouré de pierres plates, vraisemblablement Cast.16 bis (celui du bosquet). Non équipé et sans matos topo on se contentera de photos. Prévoir une visite pour chercher Cast.16 qui doit être proche et topographie, qui sait, peut-être un peu de désob', les bords de faille sont souvent pro-

metteurs.

Retour facile à Cast.2 et HP sort bientôt du trou. La suite a été décrite, l'allumage du feu et le premier bouchon qui saute feront sortir les *topis* du trou.

JND

Encadrement BRGM et DDTM pour visites de cavités

Lundi 13 décembre

LISC : Michèle CALETTI, Jean-Yves COURTOIS, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Jean-Claude LA MILZA, Francis MARAVAL et la sentinelle Noël RICOVERI

BRGM : Élodie GRELLIER

DDTM : Rachel DALBARD

TPST : quatre heures

La convention passée avec le BRGM et la DDTM prévoyait d'accompagner des représentant(e)s de ces deux institutions sous terre pour se rendre compte in situ des risques potentiels. Sept cavités avaient été retenues compte tenu de leur proximité avec des zones habitées ou potentiellement constructibles :

- ✦ Aven du Sémaphore (Brando)
- ✦ *Grotta di Ghjuvani* (Santa Maria-di-Lota)
- ✦ *Grotta di Capella* (Santa Maria-di-Lota)
- ✦ Fractures de Pietranera (San Martino-di Lota)
- ✦ Trou d'Alzetu (Ville-di-Pietrabugno)
- ✦ Failles St Nicolas (Ville-di-Pietrabugno)
- ✦ *Grotta della Gradicchia* (Bastia)

Rendez-vous fixé à 8 h 30 au parking de Miomo. Élodie, missionnée par le BRGM, et Rachel, représentant la DDTM et invitée par Élodie, sont prêtes à affronter le monde d'Hadès. Avec pas moins que quatre *topis* expérimentés, dont le CTDS en personne, et deux chiroptologues émérites pour les encadrer.

Première cavité l'Aven du Sémaphore, direction le *Cap Sagro* au nord de la commune de Brando. Jean-Claude, appelé en urgence pour un problème de batterie, doit nous quitter. Nous voilà accueillis par Pierre Chiarelli, propriétaire des lieux. En effet la cavité est située sur les terrains de sa famille et où - paraît-il - il jouait dans son enfance ; l'origine de la cavité semble cependant remonter aux années

soixante-dix lors de la mise en place d'un poteau EDF puis l'orifice avait été rebouchée. La « redécouverte » par les *topis* date du 13 décembre 1997. La dernière visite des *topis* remonte au 25 mai 2013 et Pierre a construit sa villa en contrebas de l'aven il y a six ans. Joint par Elodie il avait annoncé qu'il avait réalisé quelques aménagements pour l'accès à la cavité.

On avait prévu une C20 en double et une échelle de 10 m pour nos débutantes mais on aura une sacrée surprise. Une fois les présentations faites mais Pierre était bien connu par certains *topis*, il nous emmène par un sentier en pierres sèches jusqu'à la plate-forme de l'entrée. La surprise : un escalier en bois permet d'accéder au bas du P₅ d'entrée ! Il n'y a pas le *Stannah* mais la descente est quand même bien simplifiée. Pierre y a emmené des amis et il avait même mis en place un câble pour l'éclairage.

Une échelle de bois pour le premier ressaut et on encorde quand même nos débutantes pour la descente de 5 m, une grosse corde permet la descente du plan incliné qui suit et nous voilà regroupés dans la *Salle des Perles* - que Pierre n'avait pas vu. On lui décrit les deux galeries est-ouest qu'il n'avait pas visitées, on l'emmenera une prochaine fois, et on fait un tour dans la *Galerie de la Brèche osseuse*. Elodie nous décrit la structure géologique de la cavité, on est dans des couches de cipolins alternants avec des metagabbros, ayant subi la tectonique - fracture et glissement - mais tout semble bien stable. Pierre ne craint rien pour sa maison. On y passera une bonne heure.

Retour en faisant le tour de la propriété, bergerie pour la brebis, jardins pour les oignons de Sisco, piscine dans le roc... Et on terminera par café et vin d'orange sur la terrasse. Difficile de partir mais il reste encore six cavités !

Suite par les cavités de Santa Maria-di-Lota. En premier *Grotta di Ghjuvani*, dont le chemin avait été démaquisé lors de sorties précédentes. Une vingtaine de minutes et on est face à l'entrée. JN se lance dans l'étréture, puis le plan incliné et un premier regroupement dans la salle avant l'*Étréture de la Bouteille*. Devant montrer l'exemple, il s'enfile dans la fameuse étréture - franchie à de multiples reprises - et la première partie se passe bien mais ça coince devant la seconde partie, c'est la *Bérézina*, marche ar-

rière ! Michèle, puis Francis prennent la suite sans difficultés. Elodie rassurée passera sans souci. Puis Jean-Yves. HP préférera attendre au soleil et JN restera faire la causette à Rachel qui n'est pas tentée par ce genre de contorsion. Visite des galeries jusqu'au P₆, de la *Salle des Araignées Visqueuses*

(mais sans *Meta*), une bonne heure au total. Le retour se fera sans problème. À suivre la *Grotta di Capella*, qui s'ouvre sous la place du hameau de *Figarella*. Cela prendra une dizaine de minutes. *A priori* plus de risques, l'effondrement ayant déjà eu lieu lors de l'enfouissement d'un platane. Francis doit nous quitter temporairement, on le reverra plus tard.

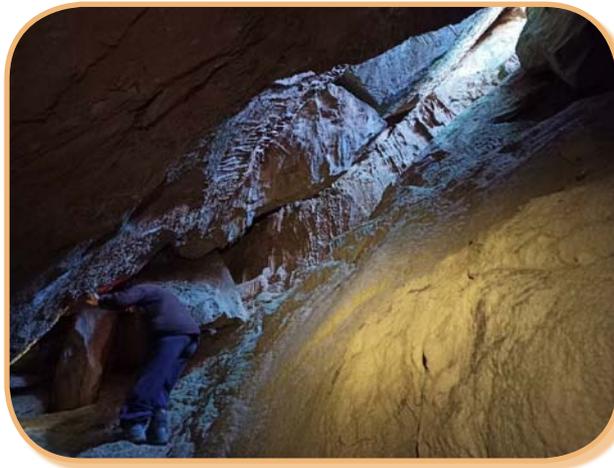
ment, on le reverra plus tard.

Suite par les *Fractures de Pietranera* qui domine l'immeuble *Le Magellan*. Une marche d'approche de 5 mn, la première *Fracture A* est en bord de sentier. JN installera la corde pour faciliter la remontée inclinée. Puis visite de la *Fracture B* qui montre de magnifiques et « inquiétants » signes de décrochement. Le parking en dessous craint un peu. Visite de quelques fractures auxiliaires sur le sentier du retour. Cette zone présente de nombreux signes d'instabilité sur plusieurs dizaines de mètres. Le risque est bien connu du BRGM.

La matinée est bien avancée, c'est l'heure du spuntinu mais personne n'a prévu le casse-croûte. On fera une halte à la boulangerie de Pietranera pour quelques emplettes qu'on ira grignoter sur les hauteurs de Ville-de-Pietrabugno, sur le parapet face au *Trou d'Alzetu*, bien exposé au soleil.

Après ces agapes succinctes, en avant dans le *Trou d'Alzetu*, cela prendra dix minutes... il aura quand même fallu auparavant couper quelques branches de calycotomes. En effet l'entrée de la cavité n'est plus visible de la route, cachée par lentisques et calycotomes. Risque zéro, on n'est pas près de voir des constructions au-dessus de la cavité.

Direction le *Chemin des Oliviers* pour les *Failles St Nicolas*. Le por-



tail est ouvert mais il vaut mieux se garer sur le terre-plein qui précède. Pendant que le gros de la troupe se dirige vers la falaise, emmené par HP, JN attend Francis. On se regroupera à l'entrée de la *Faille A*. La montée est toujours aussi raide, surtout en fin de journée bien chargée. Rachel hésite un peu devant ce soupirail étroit, mais finalement rassurée par Francis elle se lance. Pas mal de petits rhinos dans la diaclase d'entrée, le sol est bien humide mais peu de faune entomo. La première lucarne sera franchie sans difficulté. Une bonne demi-heure d'exploration et tout le monde se retrouve à l'extérieur, sans problème pour l'accouchement du soupirail.

HP doit nous quitter. Il reste un peu de temps pour *Gradicchia*. La visite est assez rapide, la cavité présente peu d'intérêt sur le plan spéléologique, uniquement quelques spéléothèmes en fond de cavité. Mais l'entrée est un vrai dépotoir et la salle mérite d'être dépolluée. Cela permet à Francis de réfléchir

à l'organisation du prochain exercice de spéléo-se-cours prévu en janvier. Certes la cavité est située sous une habitation mais abandonnée à ce jour. Le BRGM verra sur les mesures à prendre.

Il est 17 heures, la nuit commence à envelopper les hauts de Bastia, Michèle et JY sont déjà sur le retour. Un *debriefing* rapide avec Élodie et Rachel qui confirment être très satisfaites de cette journée bien remplie. Il ne reste plus qu'à rédiger le rapport final et transformer l'*Association Insulaire Spéléologique Corse* en *Ligue Insulaire Spéléologique Corse*...

JND

PS : et notre sentinelle dans tout cela... il devait être prévenu par les émissaires du BRGM à l'entrée et à la sortie de chaque cavité, il semble qu'un appel a été lancé lors de l'entrée au Sémaphore mais ensuite il a été un peu oublié...



Visites Cavités Continent



Camp annuel de *I Topi Pinnuti* du 1^{er} au 10 octobre 2021, ayant fait l'objet d'un compte rendu spécifique sur le site du club : https://itopipinnuti.pagesperso-orange.fr/Fichiers/Ardeche_Camp_2021.pdf

Antoine BOSCHI, Wanda COMPARETTI, Michaël DURASTANTI, Marie GENEVIER, Éric GENOUD, Jean-Claude LA MILZA, Marie Pierre ROZE, Alexia SIMIAN BUISSONNET, Franck ZERLI.



Prévu en 2020 sous le nom évocateur de « *Camp Ardèche VinVin* », celui-ci a d'abord été reporté au printemps 2021 suite à la crise sanitaire, puis de nouveau reporté en octobre en changeant évidemment de nom.

Au programme, des grands puits, des grands volumes, du concrétionné, de l'aquatique, des traversées, tout ce qu'il faut pour assouvir l'appétit de découvertes de spéléos affamés.

Cette page relate les aventures des topi revenus en pèlerinage en Ardèche, la Mecque de la spéléologie.

Bonne lecture !



Villefranche de Conflent ou Villafranca en catalan (66) — Spéléo, Journées CoMed, visite ; Prades/ Réseau des Canalettes

Jeu­di 11 au di­man­che 14 novembre

ITP : Jean-Noël DUBOIS

Membres du CT CoMed : 18 personnes (médical et paramédical)

TPST : sept heures

Pour rappel, la CoMed est la Commission médicale de la FFS, seule commission obligatoire exigée par le ministère des Sports. Créée en 1979, ce sont environ 200 médecins, paramédicaux et correspondants qui reçoivent actuellement la feuille de liaison *CoMed-Infos*. Elle est composée de bénévoles, médecins et non médecins.

La réunion nationale se déroule chaque année dans une région spéléologique différente, cette année ce fut les Pyrénées-Orientales. Y participait donc Jean-Noël comme membre du Comité technique et représentant du CA de la FFS au titre de responsable du Pôle Santé-Secours.



Dix-neuf participants, c'est un record pour nous.

Merci aux spélos locaux qui nous ont accueillis, Jean-Louis Pérez, ancien président du CDS 66, qui nous a préparé une petite cérémonie avec la municipalité, le maire de Prades Yves Delcor (médecin retraité, qui a remplacé Jean Castex - cela vous dit quelque chose...) et les spélos qui nous ont guidé dans les Grandes Canalettes, Michel Gomez et Lisa Davins.

La structure d'accueil - l'*Alberg Pau Casals* à Prades - est gérée par l'*Universitat Catalana d'Estiu*, ce qui explique que tout se passe ici en catalan ! Heureusement le personnel parle aussi le français... Il s'agit d'un magnifique palais moderniste construit en 1924. L'histoire et la présentation du centre sont sur le site en catalan <http://www.alberg-canigo.cat/castell.html> (onglet Installaciones).

Le compte rendu qui suit reprend le programme de ces rencontres médicales 2021, en insistant sur les points qui nous semblent importants pour notre communauté spéléo et canyon locale (le compte rendu *in extenso* sera consultable prochainement sur le site

de la CoMed, <http://comed.ffspeleo.fr/>).

Pour résumer les sujets suivants ont été traités :

- ✦ Recommandations aux infirmiers intervenant en secours sans la présence d'un médecin.
- ✦ Travail sur le certificat médical pour la délivrance du Certificat de Préposé au Tir (CPT).
- ✦ Alertes sanitaires. La CoMed a participé aux réflexions menées par la FFS concernant la Covid-19. Elle a également travaillé sur la leptospirose en canyon et sur le radon.
- ✦ Le radon. L'exposition d'une personne en milieu souterrain dépend de trois facteurs :
 - ! le taux de radon dans la cavité ;
 - ! la durée d'exposition ;
 - ! le coefficient d'exposition, qui dépend lui-même du facteur d'équilibre.

Les personnes concernées sont en premier lieu les salariés des grottes aménagées pour le tourisme puis les professionnels du guidage. Les spélos de loisir ne sont pas concernés par la réglementation, mais il va falloir rester vigilant car le risque cancérigène n'est pas négligeable.

- ✦ REX (ou RETEX), retour d'expérience.
 - ! il s'agit d'une démarche fédérale, inter-commission avec les écoles fédérales (EFS, EFC, EFPS), le CA, la DTN et la CoMed ;
 - ! elle repose sur le volontariat et l'anonymisation du recueil des données ;
 - ! elle concerne les incidents et presque accidents (les vrais accidents étant exclus), sur le principe de la preuve par l'exemple (ce qui m'est arrivé arrivera à d'autres).

Le recueil des données sera basé sur le nouveau site internet fédéral. Il faut recueillir les faits objectifs, les résumer puis les analyser par un comité de lecture collégial.

- ✦ Le facteur humain.
- ✦ Leptospirose. L'étude faite en 2013, Leptospecan, en particulier lors du congrès de Millau (pour mémoire 497 prises de sang réalisées) n'avait jamais été publiée *in extenso* depuis. Le risque de leptospirose est réel, semblant augmenter récemment, peut-être avec le réchauffement climatique et la baisse des débits, attesté par plusieurs clusters en canyon (Ain, Isère, Ariège). Il reste cependant très limité pour l'instant au vu de la fréquentation des canyons. Le milieu canyoniste s'en préoccupe sérieusement et la CoMed est intervenue sur leur liste de diffusion.

✦ Ophtalmologie
Avons-nous besoin d'un éclairage plus important en vieillissant ? En résumé, la réponse est bien

positive, notre besoin de lumière augmente effectivement avec l'âge car chaque segment de la vision est concerné : myosis progressif, atteinte du cristallin, perte de fibres neuronales... Heureusement la plasticité cérébrale nous aide à limiter les dégâts et la nutrition peut nous aider également en consommant des oméga 3, de la carotte, de la myrtille, plus globalement de la vitamine A, du régime crétois.

👑 Projets 2022

- ! Le stress post-traumatique.
- ! Les accidents de plongée.
- ! Trousse secours canyon.

VENDREDI 12 NOVEMBRE, grâce aux collègues locaux du club spéléo de Villefranche-de-Conflent, Michel Gomez et Lisa Davins, nous avons pu visiter la grotte des Grandes Canalettes située sur leur commune, à quelques kilomètres de Prades.

L'entrée touristique étant fermée en hiver, nous pénétrons dans le réseau par un petit soupirail au dessus de la route, face aux fortifications. Suivent environ 150 m d'un réseau tortueux mais heureusement sans difficulté majeure, enchaînant boyaux, méandres, laminos sableux, faufilements entre blocs, escalades et désescalades, jusqu'aux grandes galeries. À partir de là on se scindera en deux groupes, les sportifs d'un côté, les calmes de

l'autre !

Salle du Lion, Salle du Serpent (étonnant serpent fossilisé), *Galerie des Aragonites*, *Salle de la Momie*, *Galerie des Macaronis* et plein d'autres passages. Les concrétions sont partout, les galeries vastes où l'on suit par moments des actifs, anciens ou actuels. Un passage au pied de la partie terminale aménagée, où l'on croise un mannequin spéléo, un camp de base avec des lampes à carbure..., sans doute là au bénéfice

de safaris souterrains.

Le groupe sportif aura fait une grande boucle dans le réseau, qui ne compte pas moins de 27 km, le groupe calme fera un aller-retour. La sortie nous fait reprendre le réseau tortueux de l'aller, qui nous semble désormais plus court...! Le soupirail de sortie et les quelques mètres qui le précèdent étant boueux et humides, nous ressortons minables alors que nous étions quasiment propres avant !

La sortie prendra la journée en nous laissant de très beaux souvenirs et plein de photos! Un florilège est joint. Pour celles et ceux qui veulent découvrir l'intégrale de la sortie, un film a été monté (30 mn...) : <https://youtu.be/-ffAYYA4Ce0>.

JND et JP Buch



Canyon

Sorio — Canyon, reconnaissance parcours JNSC ; *Stollu-Raghiunti*

Samedi 29 mai

ITP : Antoine BOSCHI, Jean-Claude LA MILZA, Franck ZERLI

TPEC: trois heures

Cotations

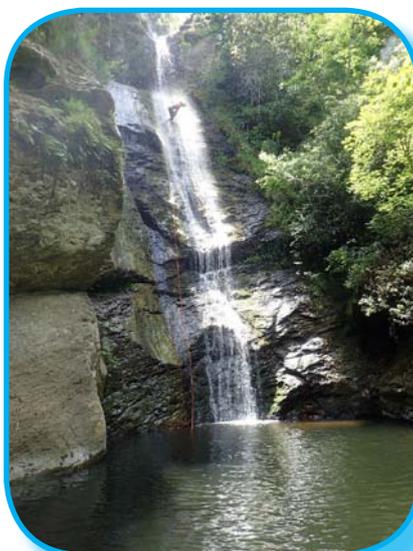
Stollu : V3.A2.III

Fiumi Raghiunti : V2.A2.I

La décision d'organiser les JNSC 2021 dans le canyon de *Fiumi Raghiunti* étant prise, une reconnaissance de ce dernier était nécessaire. C'est donc en comité restreint que le petit groupe se donne rendez-vous à hauteur du rond-point Numéro 4 et se dirige vers Sorio, commune située au cœur de la micro région du *Nebbiu*.

Afin de rajouter un peu de contenu à notre sortie, décidons également de parcourir le *Stollu*. Pour rappel le *Fiumi Raghiunti* est le collecteur des canyons du *Stollu* et du *Nocio*.

Nous stationnons au pont de *Briacale* situé à la sortie du village de Sorio. Montre en main nous engageons sur le parcours qui, dans un premier temps traverse le village jusqu'à la chapelle *Sant'Antone* puis continue par un beau sentier jusqu'au ruisseau. La vue sur la vallée est magnifique. En une heure environ, atteignons le départ du canyon du *Stollu*, après de nombreux mois d'abstinence pour certains (c'est le premier canyon de l'année), les combinaisons n'ont pas rétréci !. C'est un canyon sauvage et végétal. Les C17, C12, C5 s'enchaînent. L'eau est très fraîche mais n'est pas très propre, le débit faible et nombreux embâcles remplissent vasques et les abords du ruisseau. Après une C15 arrive enfin la superbe



cascade finale C45 fractionnée. Et pour finir 45 mn de marche en bloc qui nous permettra de faire travailler « le cardio ».

Arrivons avec un léger soulagement au pont en pierre de *Case Cocchie*, synonyme du départ imminent du canyon du *Fiumi Raghiunti*. Le débit est juste correct pour être un peu arrosé dans la C10, l'eau et les vasques sont bien plus propres. Les passages sous-blocs viennent agrémenter ce canyon. JCL en profitera pour dégager quelques pierres et créer un nouveau passage souterrain. Bref, ce petit canyon, sans difficulté, permettra de faire découvrir l'activité.

De retour sur le pont, une petite réflexion autour d'un petit grillou permet de définir les emplacements du barnum et coin repas pour les JNSC.

Après cette belle réunion de travail *in situ*, nous regagnons nos pénales.

Franck Z.



Soriso — Canyon, JNSC : *Fiumi Raghiunti*

Samedi 19 juin

ITP : André BAUER, Antoine BOSCHI, Wanda COMPARETTI, Jean-Claude DEL BASSO, Dominique DESCALZO, Amal DRISSI, Jean-Noël DUBOIS, Michaël DURASTANTI, Henri-Pierre FIOCCONI, Éric GENOUD, Jean-Claude LA MILZA, Véronique MASSA, Noël RICOVERI, Marie-Pierre ROZE, Alexia SIMIAN BUISSONNET, Franck ZERLI

Initiés : Christophe et Stéphanie CONDI, Vanessa COUTANCEAU, Élodie LECA, Olivia CHAPUIS

Corse Matin : Angèle RICCIARDI, Nicolas WALLON

Le toutou : Bosco

Cotations : V2.A2.I

LES JNSC RACONTÉES PAR LES SOUTIERS...

Derrière les images de *Corse Matin* filmant les exploits des cadres du club, il y a l'histoire des petites mains, les soutiers, sans qui les journées retomberaient comme un soufflé trop tôt sorti du four. Courses, chapiteaux, magasin d'essayage, débroussaillage, affichage, intendance solide et liquide. Cette épopée de l'ombre mérite qu'on se la remémore pour remercier ces héros de l'ombre.

Premier réflexe, arriver légèrement en retard, ce qui permet déjà d'avoir une vision claire de ce qui reste à faire. Ainsi dès 8h30 une demi-douzaine de véhicules étaient stationnés aux alentours du pont. Le barnum vestiaire est déjà érigé, manquent quelques murs, herbe déjà taillée court sur la place des agapes, Franck débroussailluse en mains devait être l'auteur du délit, restons toutefois prudent je ne l'ai pas vu faire, on peut toujours se promener un pot de peinture ou un stylo en mains et dire qu'on travaille.

Sans pot de peinture à proximité, la débroussailluse déjà prise, restait à aider à la mise hors d'air de la guérite, délicate tâche que de scratcher les bâches. Mais il faut trouver autre chose, d'astreignant : si les kayakistes allemands sont connus pour s'équiper à l'air libre, la pudeur des canyonistes locaux est plus exacerbée, aussi la réalisation de vestiaires dans le barnum est une tâche suffisamment fastidieuse pour occuper un *topi* désœuvré, toutefois cette fonctionnalité vestiaire tenant plus du sauna, rares furent les utilisateurs, peut-être pour le plus grand bonheur de certain(e)s.

9h15 tout est prêt, la *team* équipement partie depuis quelque temps déjà n'est toujours pas revenue, il faut occuper les impétrants qui piaffent, on regarde haut vers l'amo

l'écho des cris des ouvreurs de retour, le soleil commence à taper mais les liquides ne sont pas encore au frais. 9h30 la patrouille est de retour, ils embarquent sans plus tarder les initiés. Le camp de base redevient plus calme. Pas pour très longtemps, les ventres et les gosiers crieront famine au retour, il faut s'occuper du temps fort de toute sortie « topinesque ». Une diététicienne avait sans doute œuvré puisque outre quelques aliments carnés, plusieurs kilos de courgettes, aubergines, concombres étaient destinés à la marinade avant grillade sur les flammes du barbecue. Je passerai sur les consignes de préparation délicatement susurrées aux oreilles des secondes classes : ceux qui connaissent apprécieront, les autres ne devraient pas tarder à découvrir. Il semble que le positionnement du barbecue n'ait pas été idéal, pas tant pour un éventuel risque incendie, mais plutôt pour une localisation sous

le vent qui, semble-t-il, a pu perturber la sortie du canyon : un ventre sous influence odorante de viande grillée risque de perturber les gestes précis des encadrants, m'a-t-on dit autour de la table pendant le repas.

16 heures et des brouettes, c'est l'heure de la seconde équipe, après s'être extrait des torpeurs digestives, départ à pied depuis le camp pour ceux qui sentaient la nécessité d'un échauffement post-prandial, et petit aller-retour pour qui avait repris deux fois du dessert.

Raconter ici ce que les soutiers de l'après-midi ont fait, serait œuvre romanesque, puisque l'auteur de ces lignes était dans l'eau, mais *a priori* le rempaquetage fut de la même veine, le camp n'était plus qu'un souvenir au sortir du canyon. Restait après l'arrivée au local la délicate tâche de remettre chaque pièce à sa place malgré la fatigue qui commençait à engourdir les esprits.

Éric



HISTOIRE DES JNSC

En 2002 sous la mandature de Joël Possich, la FFS crée les Journées Nationales de la Spéléologie et du Canyonisme : les JNSC, deux journées annuelles destinées à faire découvrir ces deux activités au grand public.

Philippe Stella alors président du CDS 2B répond présent pour la Corse, soutenu par son Conseil d'administration où on retrouve les vieux briscards de la spéléologie et du canyonisme corse : Dume Descalzo, Jean-Noël Dubois, Francis Maraval, Jean-Claude La Milza, Alain Touzet et François Fontaine. Elles se dérouleront les samedi 5 et dimanche 6 octobre 2002.

« C'était une première nationale et nous voulions absolument en être (les premières, on adore ça !).

Les Grottes de Brando ont été choisies pour cette opération car nous avons un cadre administratif parfait (convention avec le propriétaire), un accès près de la route, une cavité facile, un environnement précédemment nettoyé par nos soins et une notoriété des lieux évidente. Les ingrédients étaient là pour une réussite et le succès était bien au rendez-vous, même au-delà de nos prévisions les plus optimistes. En effet, nous avons pu comptabiliser plus de 500 visiteurs dans la grotte sur un jour et demi ! Le retentissement de ces journées a été considérable grâce à une bonne couverture médiatique et une organisation jugée impeccable. L'objectif de communication positive sur le thème de la spéléologie a été parfaitement atteint sur notre région et nous devons nous en féliciter sans fausse modestie.

De plus, la soirée festive du samedi a contribué à resserrer les liens entre les fédérés et les gens qui ont de la

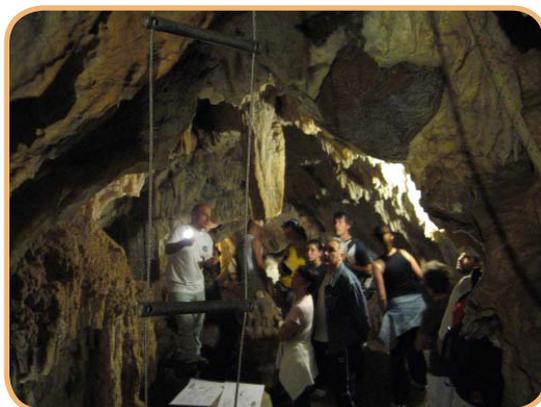
sympathie pour nos disciplines. Nous étions plus de 80 personnes, égalant ainsi le score de Falaise en Fête de septembre 2001.

La mise en place de cette manifestation a mobilisé l'énergie de toute une équipe d'une quinzaine de personnes que nous voulons remercier tout particulièrement pour la qualité de leur engagement. » (Philippe Stella)

La FFS avait prévu une organisation annuelle de l'évènement, mais nous avons décidé de prendre un peu de temps avant de renouveler l'opération. Ce sera les samedi 1^{er} et dimanche 2 octobre 2005, sous la houlette du nouveau président du CDS 2B, Noël Ricoveri, toujours aux grottes de Brando. Expositions et diaporamas présentés par le Groupe Chiroptères Corse de l'ACS et films de ITP, visite commentée de la grotte. 300 visiteurs comptabilisés sur un jour et demi, on peut dire que le succès était encore au rendez-vous. La soirée sur le belvédère avait réuni environ 70 personnes de fort bonne humeur...

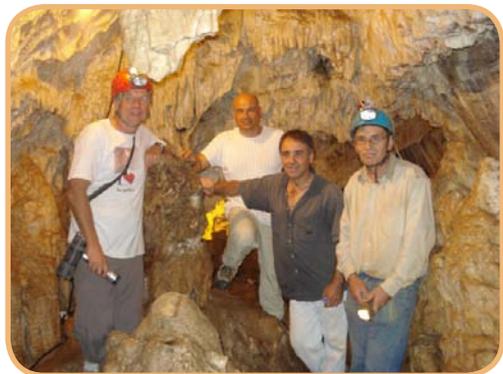
Le CDS décide alors de mettre en place les JNS tous les deux ans.

Épisode suivant les samedi 6 et dimanche 7 octobre 2007, Noël est toujours président, avec cette fois une première, le village de Figarella a été retenu pour accueillir l'activité canyon. Cette manifestation a connu un vif succès. En effet, une foule nombreuse s'est rendue sur le site réservé à la descente de canyon pour découvrir cette activité. La partie



inférieure du ruisseau de *Mandriale* était entièrement équipée de cordes. Les membres bénévoles du CDS 2B ont encadré une soixantaine de personnes, qui ont pu être ainsi initiées, en glissant le long des cordes de rappels et de tyroliennes.

Pour la spéléologie il fallait toujours se rendre dans la grotte de Brando où ce fut un flot ininterrompu de curieux, emmené par des guides, qui s'est introduit dans les entrailles de la grotte. La cavité entièrement éclairée pour l'occasion a permis à 360 personnes de découvrir un monde minéral habituellement peu accessible.



On reste sur la même périodicité, quatrième édition des JNSC les samedi 3 et dimanche 4 octobre 2009 mais uniquement sur la grotte de Brando et avec Jean-Noël Dubois à la présidence du CDS 2B. Plus de 300 personnes ont fréquenté la cavité sur ces deux jours. À l'extérieur, stands et animations sur corde. 25 *topis* et *GCC* étaient présents pour encadrer et animer.

On envisage alors d'alterner une année JNSpéléo et une année JNSCanyon, finalement les deux activités seront organisées les samedi 1er et dimanche 2 octobre 2011, les sites de la grotte de Brando pour la spéléologie et du canyon de *Mandriale* pour

le canyonisme seront été retenus. Toujours un vif succès pour la spéléo, plus de 350 personnes ! Sur le site du canyon de *Mandriale*, ce sont plus de 50 personnes qui se sont initiées au plaisir de la descente en rappel sur trois cascades avec un niveau d'eau suffisant pour les débutants. Merci à Stéphane Poncé, alors maître d'œuvre en canyon.

On saute 2013, et un petit clash au sein du CDS 2B. Pierre Lacombe prend la présidence et les JNSC seront organisées les samedi 4 et dimanche 5 octobre 2014 à la grotte de Brando pour la spéléo et à la cascade de l'*Uccelluline* (San Nicolao) pour le canyon.

Le bilan de ces journées sera très satisfaisant. Sur le site de Brando 300 personnes sont venues nous rendre visite. Au *Bucatoghju* ce seront 34 personnes qui se seront essayées à la technique de descente de canyon. Laurence Tanguille, alors présidente de la FFS, nous avait fait l'honneur de venir partager avec nous ces JNSC. Visiblement satisfaite par notre capacité d'organisation la présidente nous proposera d'organiser pour mai 2015 le rassemblement interfédéral du canyoning.

Très belle communication de presse pour ces JNSC: un article paru dans *Corse Matin*, un partenariat avec la radio *France-Bleue RCFM* (2deux interviews, publication sur le site *Facebook* de la radio, plusieurs annonces pendant une semaine ...) et deux reportages à la télévision (*FR3*), mais également le *Facebook* et le site internet du club *I Topi Pinnuti*, sans oublier la campagne d'affichage (50 exemplaires).

En 2016, le CDS 2B vit sa dernière année, il sera absorbé par la LISIC le 1^{er} janvier 2017. La septième édition des JNSC corse seront les samedi 1^{er} et dimanche 2 octobre 2016. Mais sous une nouvelle mouture. La grotte de Brando était idéale pour la découverte du milieu souterrain. Cependant, l'organisation demandait une logistique très lourde en termes de préparation (démaquillage, installation électrique, accès à sécuriser, etc.). Presque 1700 visites depuis notre première édition de 2002, certes avec pas mal de doublons. Mais le bilan des adhésions était plutôt faible.

Donc pour changer les habitudes, pourquoi ne pas proposer une vraie initiation à la spéléologie alpine. Elle se fera à Cast.1 qui est déjà la grotte d'initiation par excellence. Une vingtaine de *topis* et *GCC* participeront à l'encadrement de 30 initié(e)s avec au moins deux licences à la clé.

Pour 2019 on optera pour la même organisation, le weekend qui suit la Fête du Sport est consacré à une initiation aux techniques de spéléologie alpine à Cast.1 sur Oletta et sert de cadre aux JNSC version corse. Journée au singulier compte tenu du nombre de volontaires pour s'initier à ces techniques particulière. Ce sera le dimanche 22 septembre 2019. Quatorze *topis* encadrants pour 8 initié(e)s (pour 16 inscrit[e]s...).

Et nous voilà en 2021 avec une JNSCanyon sur une journée et vraisemblablement une JNSpéléo en octobre après la *Fête du Sport* si le virus Delta nous oublie...



JND

Bocognano — Canyon : La Richiusa, ruisseau de Cardiccia

Samedi 26 juin

ITP : Antoine BOSCHI, Franck ZERLI

TPEC : une heure

Cotations : V3.A3.III

La descente de ce très joli canyon ludique n'ayant pas attiré les licenciés du club (peut être par peur de ne pas être à l'heure à l'AG de la Ligue, qui se tient au local à 16 heures, seuls deux canyonistes relèveront le défi.

Le départ étant fixé au marché couvert de Biguglia à 7h30, cela nous permet d'arriver à Bocognano aux alentours de 9 heures, pour prendre un petit café au bar du village (le *Bar des Amis*). Le temps est splendide, une belle journée se profile. Nous regagnons le parking du moulin, où se situe le début de la marche d'approche. Après une préparation rapide (un groupe avec des touristes vient d'arriver) il est 9h30, nous empruntons le sentier rive droite pour n'effectuer que le parcours utilisé par les professionnels, la montée est plus courte et moins violente. Pour nous c'est la petite *Richiusa*.

La marche d'approche est grimpée en à peu près 45 mn, la chaleur et les raidillons ont bien fait travailler les organismes et le cardio. Le chrono est lancé à 10h30 après s'être équipé et qu'Antoine se soit rendu compte qu'il lui manquait son casque... comme les photos l'attesteront.

L'eau translucide est fraîche, et la vue est toujours



aussi belle. Que du bonheur!! Les toboggans, les sauts et les séances photos s'enchaînent. Nous ne sortirons la corde que pour passer la cascade de 12m qui peut se franchir par un saut, mais on a plus l'âge de ces c-----s. Le canyon est parcouru très rapidement au vue du chrono, à 11 heures nous sortons de l'étroiture, et à l'arrivée nous hésitons à remonter et à le refaire une deuxième fois. Nous avons un impératif horaire semble-t-il :-). Donc nous regagnerons finalement le parking en effectuant

la fin du parcours du canyon en marche en bloc en suivant le ruisseau jusqu'à la *Gravona*. Histoire de profiter un peu plus de l'eau, plutôt que de prendre le chemin. Le *timing* est parfait. Retour au parking à 11h30, où nous croisons une équipe du continent qui part pour la *Leccia Rossa*. Et pour finir cette belle course, nous nous installons à la table de la petite pizzeria du village pour 12h15 avec une bière à la main. Après une bonne pause, un bon repas en tête à tête nous rejoignons Bastia aux alentours de 15h15. Nous serons à l'heure max' qu'il nous avait été donnée au local pour l'AG de la ligue.

Franck & Antho

Bocognano — Canyon : La Richiusa

Dimanche 4 juillet

ITP : Antoine BOSCHI, Michaël DURASTANTI, Jean-Claude LA MILZA, Franck ZERLI

Initiés : Pierre B.-S., Antoine G., Mathis H., Arnaud S.

Marche d'approche ; une heure quinze minutes

TPEC: trois heures trente minutes

Marche de retour : trente minutes

Cotations : V3.A3.III

Les JNSC version canyon ont suscité quelques velléités à remettre le couvert. Arnaud tout d'abord qui voulait faire un canyon un peu plus long, ainsi que Antoine et Mathis qui n'avaient pas pu y participer. S'y ajoute Pierre, 9 ans, le neveu à Anto, et voilà une équipe constituée pour faire la *Richiusa*. Départ peu avant 8 heures du lieu de rendez-vous,

à sept dans le minibus de Franck. Pas grand monde sur la route et nouveau rendez-vous avec Micca au *Bar de la Plage* à côté de la gare de Corte. Le minibus fait maintenant le plein de passagers et de matériel! Pas grand monde également sur le par-



cours jusqu'à Bocognano, et encore une fois pas grand monde sur le parking de la *Richiusa*, c'est bon signe. Montée à un rythme soutenu en un peu plus d'une heure, menée par *OPé!*

Niveau d'eau faible surtout dans la vasque de la C13 qui a été en partie comblée de graviers par les dernières crues, saut impossible. On note également quelques changements de physionomie du canyon provoqués par ces crues, quelques gros blocs rocheux ont été déplacés de plusieurs mètres.

Pas un chat dans le canyon, que des *topis* jusqu'au resserrement final où une tyro est installée dans la vasque du S4 pour le plus grand plaisir des initiés.



C'est seulement à la sortie qu'apparaît du monde, un couple accompagné d'un petit profite de la dernière vasque ainsi que deux jeunes filles qui semblent égarées avec leurs kits canyon ...

Marche de retour par le sentier des voies d'escalade.

Retour par l'ancienne route avec une pause casse-croûte sur la petite

aire de repos en face de la fontaine. Sieste quasi générale dans le minibus jusqu'au rond-point d'Ortale.

JCL

Quenza — Canyon : La Vacca

Samedi 10 juillet

ITP: Antoine BOSCHI, Amal DRISSI, Michaël DURASTANTI, Audrey VIVIER BOUDRIER, Franck ZERLI

Initié: Arnaud S.

Cotations : V3.A4.III

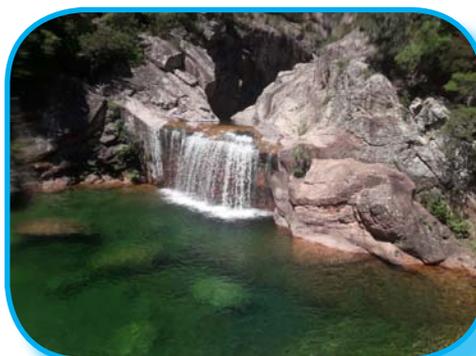
Avions envie en ce début d'été d'effectuer un canyon dans le sud de la Corse, c'est donc l'occasion de parcourir la Vacca, descente mythique et bien moins fréquentée que la *Purcarraccia*.

Les retrouvailles étant faites aux alentours de 8 heures au PN4 à Biguglia, c'est en comité restreint que nous partons pour deux heures de route vers le site magnifique de *Bavella*. Petite halte à Alistro afin de prendre Micca et effectuer une petite pause-café.

Nous arriverons au parking finalement vers 10h30. Après une rapide préparation, nous regagnons le chemin, la marche d'approche nous permet de contempler les montagnes et la nature, le décor est somptueux et du chemin, on entend nettement la rivière, l'eau est au rendez-vous.

À notre arrivée, un jeune couple ainsi qu'un pro et son groupe sont déjà à pied d'œuvre. Tranquillement nous nous intercalons entre les deux. Quelques petits sauts pour se mettre dans le bain, l'eau est rafraîchissante et le cadre magique : on ne s'en lasse pas.

Arrivons au saut de 8 m, deux cordes sont installées, une pour la grotte et l'autre pour descendre directement dans le bief. Arnaud sans se poser de questions effectue le saut, n'avons même pas le temps de prodiguer les derniers conseils... Quant aux autres, un peu plus fébriles, ils préfèrent utiliser les cordes.



Franck, après avoir déséquiper testera également les lois de la pesanteur.

Enfin « le rideau », saut de 5 m, endroit magnifique digne d'une carte postale. Le saut est une formalité même pour Micca...C'est un retour pour Amal qui il y a deux ans avait effectué une figure de style et un magistral plat en arrivant dans l'eau... heureusement sans gravité. La réflexion est grande et les inspirations profondes mais la peur sera finalement vaincue, son saut sera parfait, sous les applaudissements du public en folie.

Rattrapons et dépassons le jeune couple à hauteur de l'encaissement du bloc coincé. Pour la C12 le rappel, ainsi que le saut de tête de la fourmi ne posent aucun problème, le bief est toujours bien en eau...

Dernier petit saut et pénétrons dans la petite grotte, Audrey se laissera tenter par le passage immergé et sans lumière (c'est plus drôle). Nous parcourons le dernier bief, pendant qu'Anto fait découvrir la grotte au jeune couple de canyonistes. Nous achèverons ce canyon en deux heures. La fameuse remontée, tant redoutée se fera tranquillement en une heure.

La faim se fait tout de même sentir, nous nous arrêtons au snack du camping de *Ponte Grosso* pour nous désaltérer et reprendre des forces. Le retour se fera comme d'habitude dans le calme avec des images plein la tête...

Franck Z.

Venaco — Canyon ; *Altu Verghellu*

Dimanche 25 juillet

ITP : Christophe COMBI, Michaël DURASTANTI, Jean-Claude LA MILZA, Marie Pierre ROZE, Franck ZERLI

Cotations : V2.A3.II

Les quelques *topis* présents au local jeudi soir cherchaient un canyon sympathique, avec de l'eau, sans aller au bout du monde et sans une marche d'enfer. Le choix se porte finalement sur le *Verghellu* et plus précisément sur sa partie supérieure. Celui-ci est plus court que l'aval, avec des rappels et sans la corvée de la descente du *Quarcheto*.

- ☆ 8 heures : premier rendez-vous au rond-point d'Ortale
- ☆ 9 h : second rendez-vous à Corte avec Micca
- ☆ 10 heures : départ pour la marche d'approche
- ☆ 11 heures : début de la descente
- ☆ 13 heures : fin du canyon
- ☆ 14 heures : fin du pique-nique face à la maison forestière

☆ 15 heures : Micca est largué à Corte

☆ 16 heures : mise à sac de la réserve de bières chez MP

☆ 17 heures : retour vers les pénates

Entre temps les *topis* se sont faufilés entre les deux groupes pro et le groupe « neveu d'Alain B... » pour profiter de l'eau limpide, des quelques toboggans, sauts et rappels, mais un seul a pu utiliser la tyro qui est de nouveau opérationnelle ;-). Le remplissage de galets de la grande vasque de réception suite à une crue s'est de nouveau purgé suite à une autre crue. Le départ de la tyrolienne a d'ailleurs été rehaussé.



JCL

Venaco — Initiation canyon ; *Quercettu-Verghellu*

Dimanche 22 août

ITP : Christophe COMBI, Jean-Claude DEL BASSO, Michaël DURASTANTI, Éric GENOUD, Jean-Claude LA MILZA, Marie Pierre ROZE, Jean-Luc SAVELLI, Arnaud SCHALBAR, Franck ZERLI

Initié : Thibault C.

Cotations : V3.A3.III

L'écoulement de l'eau dans la rigole avant d'arriver au pont marquant le départ du *Quercettu* laisse en espérer un peu dans ce canyon d'approche. Effectivement il y a un peu d'eau, ce qui permet de faire cette première descente de façon plus agréable que s'il avait été vraiment à sec. Même pas de vasque d'eau croupie, quelle chance ! Thibault, dont c'est le premier canyon, apprend ainsi les rudiments de la technique de descente sur corde.

Arrivée dans le *Verghellu*, autre ambiance, l'eau est abondante et claire. Les petits rappels sont cette fois-ci bien arrosés ! Une nouvelle fois vaine tentative d'enlever le bloc coincé qui bouche le passage à l'aplomb de



l'amarrage du premier petit rappel, une nouvelle fois on se dit qu'il faudra revenir avec des moyens plus percutants. D'autant plus nécessaire que nous avons réussi à « toncher » la corde de rappel, malgré des débrayages répétés.

Désobstruction du passage sous blocs où nous avons installé deux amarrages il y a quelques années, mais il ne reste qu'une plaquette aplatie par les crues.

Peu de monde à l'arrivée. Le défi de l'arbre penché n'est plus possible, il s'est déchaussé et baigne maintenant lui aussi en partie dans l'eau.

Pique-nique en bord de route où Isabelle nous attendait.

JCL

Soccia (2A) – Canyon initiation ; Le Zoïcu**Jeudi 26 août***ITP : Antoine BOSCHI, Michaël DURASTANTI, Franck ZERLI**Initiée : Muriel CANNAC*

TPEC : cinq heures

La dernière descente de ce canyon par les *topis* date du 20 août 2011, l'idée et l'envie d'y revenir était toujours présente. Pour Micca, Franck et Muriel c'est une première.

Profitant d'une météo clémente et d'un jour de congés, décidons un peu au dernier moment de nous rendre sur la commune de Soccia et de parcourir ce superbe canyon. Nous nous donnons rendez-vous à 6 heures du mat Rond-point N°4 et 6 h 15 pour Micca au rond-point de *Casamozza*. Le rendez-vous matinal et le nombre d'heures de route aura eu raison de la participation.

Après une petite pause-café à Vico, nous arrivons sur le parking aux alentours de 9h45. Nous déposons Micca et Muriel, ces derniers, chargés de tous les kits regagnent la passerelle en empruntant le chemin forestier. Tandis qu'Anto et Franck redescendent au village pour stationner le véhicule à la sortie du canyon. Selon Anto de nombreux véhicules remontent jusqu'au parking et donc l'idée est de regagner le parking en « stop ». Évidemment aucun véhicule... c'est donc *pedibus jambus* que la remontée se fait jusqu'au passage d'un vieux pick-up. Anto, en corse, parle avec le conducteur. Ce dernier décide tout de même de nous prendre et montons dans la benne entre le chien et les légumes façon « Pékin express ».

Nous rejoignons Micca et Mumu et c'est donc en comité restreint que nous attaquons ce canyon aux alentours de 11 heures.

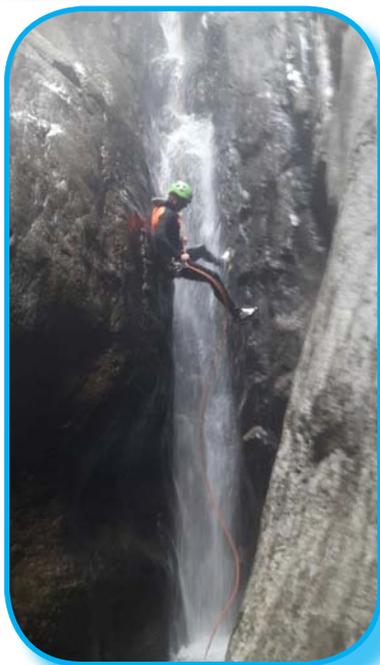
La roche est noire et l'eau limpide est turquoise. Les premiers pas dans l'eau annoncent la couleur : ça va cailler ! L'eau est très fraîche. Le canyon est très encaissé et magnifique. La C20 est juste magique

avec ce rappel arrosé. Nous arrivons à l'embranchement, point de retour des professionnels, et continuons cette deuxième partie de canyon peu fréquentée, par de la marche en bloc, et quelques rappels : les amarrages sont aléatoires. En une quarantaine de minutes, nous arrivons à la passerelle où Anto effectuera un dernier saut, le reste du groupe préfère en rester là.

Nous sortons du canyon vers 16 heures, et quittons le village pour nous changer et installer la table au bord de la route. La pause repas, goûter fait du bien.

Nous quitterons Soccia vers 17 h 30, la route se fera dans le calme sauf pour Mumu (homologue féminin d'Anto en terme de discussion et de nombre de mots à la minute, mais je vous laisserez juger par vous-même) qui ne semble pas être fatiguée.

Retour sur le PN°4 vers 20h30. Nous ne regrettons pas d'avoir fait autant de kilomètres car ce canyon est vraiment à faire.

Franck Z.

Biospéléo



Oletta — Spéléo, rééquipement cavité, initiation, entomo ; Cast.1 Dimanche 7 mars

I.T.P. : Wanda COMPARETTI, Amal DRISSI, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI

TPST : trois heures trente + une heure
Trois équipiers et deux super encadrants pour une initiée, cela laisse du temps pour faire un peu d'entomo. Descente par le puits de l'entrée secondaire, équipé par HP, on se retrouve à la MC et sur le Plateau à Escargots. HP remonte pour aller équiper le P₉ via la Salle de la Chèvre. C'est parti pour la chasse. De gros *Porcellio dilatatus* se baladent sous les pierres et deux petits isopodes *Trichoniscidae* troglobies finissent dans un tube. Ce seront les seules prises sur le site. La descente du plateau est stérile. En attendant HP, excursion vers la Salle des Marches, mais là aussi aucun signe de vie. Pourtant il y a des débris végétaux et la cavité est



un peu humide, mais est-ce trop tôt dans la saison ? HP arrive en bas du P₉ et balance la corde salvatrice qui permet de sortir de la Salle des Marches en sécurité. Il remonte ensuite par le P₁₇. Arrivent Franck, Amal et Audrey. Visite de la brèche osseuse mais pas de velléité pour aller voir le fond, c'est toujours bien gras. Franck descend jusqu'au fond du Ressaut du Chien, mais pas de traces d'isopodes. Ils remonteront par le P₁₇. Sortie par la Salle de la Chèvre et l'entrée 1. Aucune traces de bestioles dans la Salle du Veau, Amal aurait vu des isopodes ?

JND



Oletta — Spéléo, contrôle chiro ; Cast.1 et 5 Dimanche 14 mars

I.T.P. : Michèle CALETTI

Individuel : Jean-Yves COURTOIS

Un Petit et un Grand rhino sont également là.



Oletta — Spéléo, entomo ; Grotta de Campo al Console**Dimanche 21 mars***ITP : Wanda COMPARETTI, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Véronique MASSA**Gente canine : Bosco, Nala*

TPST : une heure

Petite cavité connue pour son hébergement anecdotique de chiroptères, la présence d'une faune entomologique était probable vu la présence d'écoulements et de débris végétaux. Le noyau dur de la section entomo de la LISC s'est donc retrouvé à 13 heures au départ du sentier d'accès.

Beau soleil, le vent s'est calmé, c'est le printemps ! En à peine un quart d'heure la cavité est retrouvée, chemin bien mémorisé cette fois par JN et en plus les nouvelles coordonnées GPS nous amènent droit dessus.

Nos quatre chasseurs, accompagnés des fouilleurs canins se dispersent dans la cavité.

Wanda se charge de la petite galerie de droite, quelques myriapodes juvéniles immatures laissés sur place, des isopodes *Porcellio dilatatus*, que l'on ne ramasse plus. Henri-Pierre se charge de la salle terminale, JN de la salle moyenne et Véronique de l'entrée, une minuscule araignée à son actif.

C'est le baptême souterrain pour Bosco, très à l'aise sous terre, se faufile dans les étroitures. Va-t-il mettre à jour quelques vestiges néolithiques ou-



bliés par Forsyth Major ? Il reste indifférent aux quelques chiros accrochés en paroi devant son museau. Deux euryales et deux petits rhinos répartis dans toute la cavité.

Malgré quelques zones humides et des racines, le bilan de la chasse s'avère pauvre. Isopodes connus, quelques dolichopodes, de belles *Meta*, pas mal de diptères à l'entrée ainsi que deux petits coléos à déterminer, des grillons et un minuscule lépidoptère aux ailes emplumées en milieu de cavité. La cavité est très sèche dans son ensemble. Wanda ira farfouiller jusqu'à l'alcôve terminale après l'étranglement mais rien de plus.

Sortie au bout d'une heure, on rentre par les taillis broussailleux pour faire un peu de prospection - il y aurait une seconde cavité sur la zone ? - mais rien d'évident, beaucoup de blocs, de ronces et de salsepareilles. La langue de calcaire Jurassique se poursuit vers le nord-ouest jusqu'à la piste et même au-delà. Peut-être programmer une prospection plus sérieuse en battue ?

15h 30, retour aux véhicules, on a le temps le couvre-feu est passé à 19 heures.

JND

Pietracorbara — Spéléo, entomologie ; Grotte de Cortè**Dimanche 17 octobre***ITP : Wanda COMPARETTI, Albert DEMICHELIS, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Véronique MASSA**Gente canine : Bosco, Nala*

TPST : une heure

Les premières fraîcheurs matinales arrivent et bien que la pluie ne soit toujours pas au rendez-vous, les bêtes devraient pointer leur nez hors des fissures. L'équipe entomo se remobilise. Pour une reprise ce sera la grotte de Cortè, accès proche et facile...

Rendez-vous au parking de l'église *Saint Clément* à 14 heures et malgré l'invitation lancée par Rémi, nous ne serons que le noyau dur de l'entomo locale. Traversée du ruisseau à sec, puis de la châtaigneraie et ensuite cela se complique un peu. Champ de fougères et de bruyères, il faut trouver l'escarpement de cipolin où



début le sentier ascendant. Avec le GPS d'HP et la mémoire de JN le passage est retrouvé mais la végétation est bien dense avec ronces et salsepareilles...

En haut de l'escarpement c'est pas gagné. Le sentier de chasse habituellement bien dégagé est perdu dans la végétation. Mais notre expérience de « maquisards » nous permettra d'arriver à bon port. Un replat dégagé et on repère sur la droite l'accès à la grotte, marqué par un reste de cairn.

Équipement et nous voilà dispersés à quatre pattes dans la cavité. Un Petit rhino suspendu à sa racine, nous accueille dès la descente.

Des dolichopodes sautent dans tous les coins. Un peu d'humidité au niveau des minigours de la grosse concrétion, Wanda y verra quelques collemboles. Plus loin en milieu de cavité des dizaines de petits rhinos sommeillent tranquillement au plafond. Nous nous faisons les plus discrets possible. Notre objectif de récolte est axé cette année sur les isopodes, les myriapodes et les araignées troglaphiles sans délaissier tout troglophile potentiel et autres pseudoscorpions. Malgré une certaine sécheresse de la cavité on est loin d'être bredouilles, isopodes *Trichonoscidæ* roses et blancs, nombreux



diploures et myriapode (dans la zone d'entrée avec des débris végétaux). Wanda et JN iront fureter dans le boyau terminal, bien sec, sans observer de présence entomo. Albert repèrera des colonies blanchâtres qui pourraient être bacté-

riennes ou une symbiose levures/bactéries. Une heure plus tard sortie au soleil. Le retour sera plus facile, mais il faudra penser au coupe-branches la prochaine fois. La sortie se conclura par une bonne pression au bar *Chez Jeannot* à Erbalunga.

JND



Omessa — Spéléo, visite, entomologie ; *Grotta di Rumendella, Caporalina A* Dimanche 24 octobre

ITP : Jemaa BOULIKA, Pierre-Yves DELMOTTE, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI

Gente canine : Bosco, Nala

TPST : une heure quinze

LA GROTTA DE RUMENDELLA

Première exploration pour deux novices infirmiers, accompagnés, rassurés et un peu bizutés par ces deux médecins passionnés. Au détour d'une carrière abandonnée, sous un beau soleil, nous suivons la trace GPS qui finit par nous amener, après 20 mn de marche, au pied d'un accès peu fréquenté par les humains.

C'est ici, nous disent-ils, nos deux grands spéléologues fans de petites bêtes en tout genre. Araignées, insectes et autres noms étranges seront recherchés dans les méandres de la terre. Aidés de l'aspirateur manuel, ou plutôt buccal, de petites pinces (qui rappellent nos soins infirmiers), nous devons nous enfoncer dans le noir.

Lecture facile de topo mais avancée lente et peu rassurante dans cette pente d'à peine un mètre de diamètre. « Vous êtes sûrs les gars ? » je leur lance. Entre légères inquiétudes et rigolades pour déstresser, nous rampons jusqu'au bout. Recherche et capture de bestioles. Leur donner la mort pour mieux les comprendre. Voilà la science vue par les Hommes.



Retour plus détendu et redécouverte du soleil, bien utile à notre survie. C'est fini. Et bien non ! La grotte aux pigeons nous attend... odeur de fientes, bruits résonnant des pigeons qui fuient la grotte, nous y allons. Petite découverte accrochée au mur abandonné de la carrière.

Merci les gars pour cette découverte. Vous resterez nos grands scientifiques spéléologues passionnés qui nous ont fait découvrir cette passion.

Pierre-Yves

Les grottes de *Caporalino* ont fait l'objet de nombreuses explorations de la part des *topis* et bien sûr du *GCC*, leur ancien siège d'Omessa se trouvant en face.

Cf. https://itopipinnuti.pagesperso-orange.fr/Sagas/Saga_Omessa_Caporalino.pdf.

En 2008 Jean Raffaldi avait découvert dans *A Supietra* une nouvelle espèce de *lithobius* (millepattes). Mais depuis lors il ne semble pas que de nouvelles recherches de la faune cavernicole hors chiroptère y aient été réalisées. La lecture récente d'un article de Stefano Haiti et Franco Ferrara, entomologistes florentins, sur les isopodes terrestres de Corse a attiré notre attention sur la grotte de *Rumendel-*

la dans laquelle Vandiel en 1968 et Petâr Beron en 1972 avaient mentionné la présence de *Nesiotonicus corsicus*, un isopode (crustacé) spécifique de la Corse. La grotte avait été indiquée par le Pr Rémy sans qu'il ne l'explorât. Elle est connue comme gîte à Euryale.

Rendez-vous donc au Carré d'As. JN et HP, les noyaux durs (??) masculins, de la biospéléologie topinesque, sont là. Véronique et Wanda n'ont pu venir, mais les toutous Bosco et Nala sont présents. Jemaa et Pierre-Yves, initiés de fraîche date les accompagnent. On y croise Michèle, Chief Executive Officer du GCC et JY, chiroptérologue indépendant, qui partent compter la souris ailée dans les mines de Moltifao/Castifao.

Nous rejoignons, et nous garons devant, l'ancienne carrière de Caporalino qui entaille à sa base le flanc est du massif calcaire du Monte A Supietra. De nombreux gîtes de chauves-souris y sont recensés. Un APB de 1998 frappe le site mais permet les activités spéléologiques du 31 mars au 1er novembre.

Guidés par nos GPS nous montons un chemin plus ou moins marqué, par le côté droit de la carrière, puis au-dessus du front de taille. Le lapiaz est sec, la végétation rare, on arrive rapidement à la grotte abritée par un grand lentisque. Les coordonnées de la topo sont exactes. Quelques chèvres nous observent de loin.

À l'entrée une forte odeur de caprins nous saisit, le sol poussiéreux est jonché de crottes de biques. HP et Nala entament leurs recherches dans la petite salle précédant le laminoir et récoltent quelques petits coléos, un beau myriapode. Jemaa et Pierre-Yves ont du mal à croire qu'il leur faut s'enfiler ensuite dans le laminoir, ascendant et glissant bien que sec, et plutôt bas de plafond qui mène à la Salle du tré-



sor. Et si, c'est ça la spéléo insulaire ; à mini grottes, étroitures serrées forcément. HP les entend s'interroger, s'encourager. Mais ils sont jeunes et minces, ça passe bien. JN les rejoint plus difficilement... ; toujours pas de trésor. Pas de végétaux. Un thermomètre marque 18°C, un peu d'humidité, contrastant avec la première salle ; pas de chauve-souris, mais un tas de guano volumineux et frais témoigne d'une présence récente et nombreuse. Nous ne sommes malheureusement pas suffisamment experts pour identifier l'espèce à partir de ses déjections. Seul le Grand

JY en est capable parmi les liscards corses. Des isopodes, des myriapodes sont retrouvées, à déterminer ultérieurement. Rien n'est observé dans le laminoir, mais la recherche y est malaisée.

Au bout d'une heure on ressort à l'air libre, heureux de respirer un air pur. Un beau sourire, photos. On redescend à la carrière. On en profite pour visiter Caporalino A, facilement accessible. Fientes, plumes, œufs de pigeons et pigeons eux-mêmes, s'envolant par la sortie supérieure à notre approche, nous y accueillent. Un magnifique myriapode est récolté. Nombreux dolichos. En l'absence de Wanda, l'étroiture du fond n'est pas franchie,

la seconde salle n'est donc pas fouillée. Il faudra revenir, d'autant que la Grande Faille aux minioptères n'est pas topographiée. Capannuli est également citée dans le Ferrara et Haïti. La Saga de la LISC à Caporalino n'est pas terminée !

Bilan: guanos, crottes, et colombines...; cordylées, chiures et émeuts; insectes coprocoles et turricules ; laminoir puant et pous-

siéreux ; goulet ascendant pigeonneux et emplumé; comme dirait De Gaulle, « C'est la chienlit ». Mais, par *Stercutius*, quelles découvertes pour Jemaa et Pierre Yves ! . Une journée comme celle-là, Ils n'auraient jamais osé en rêver (?...) Les *topis* la leur ont organisée.

PHP

Sisco — Spéléo, entomologie ; Grotte de Santa Catalina

Samedi 30 octobre

ITP: Pierre-Yves DELMOTTE, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Véronique MASSA

GCC: Kate DERRICK, Thomas

Gente canine: Nala

TPST : une heure trente

Poursuite des chasses entomos, trouver une cavité au potentiel intéressant pas trop loin de Bastia. San-

ta Catalina, qui avait permis la découverte de nombreuses espèces d'araignées et d'isopodes, est retenue. Mais le site est sensible pour les chiroptères,

car lieu de transit de minioptères. Il est vrai que cela nous a malheureusement un peu échappé dans notre choix. La cavité en 25 ans a été visitée 34 fois et pour le tiers de ces visites 12 fois en période sensible, notamment deux exercices secours. Quasiment aucun compte rendu ne rapporte la présence de chiros. Mais la prudence s'impose.



Une solution de compromis est trouvée, Kate du GCC nous contacte car elle envisageait un inventaire des chiros éventuellement présents. L'organisation habituelle est mise en place, Kate entrera la première et nous donnera le feu vert pour la visite.

Rendez-vous au pied de la statue pour 13 h 30. On croise deux randonneurs qui partent visiter la cavité avec des frontales... On verra ensuite qu'ils n'ont pas abordé la seconde partie de la cavité. Kate et Thomas filent vers le haut de la grotte et nous commençons nos recherches à mi-pente, la partie basse est riche en araignées mais toutes troglaphiles et troglonexènes connues. Isopodes, opilion, une minuscule araignée, un diploure sont ramassés. Scorpion et autres araignées



sont photographiées. Regroupement dans la *Salle des Ébats*. Un myriapode nous échappe, la zone est toujours assez pauvre.

On retrouve Kate et Thomas dans la seconde partie, pour apprendre qu'une cinquantaine de minioptères de Schreibers (*Miniopterus schreibersii*) volètent au fond de la galerie. On s'arrêtera donc avant la descente. De quoi prospecter dans les blocs avec des sites un peu humides et présence de guano. Quelques belles *Meta bourneti*, dont une qui couve son cocon. Un diploure et quelques isopodes. Ainsi qu'un beau coléoptère, un *Laemostenus carinatus*.



Il faudra revenir courant décembre (feu vert du GCC) pour explorer les sites de guano en fin de grotte.

Une bonne bière au bar *Chez Jeannot* pour finir la sortie.

JN

Ça faisait plus d'un an qu'on n'était plus venu à *Santa Catalina*. Un an ? ça compte, à nos âges, la mémoire n'est plus ce qu'elle était. Véronique hésitait; la grotte, avant ou après Sisco? Jean-Noël avait pourtant bien précisé dans le message sur *WhatsApp*: rendez-vous au pied de la statue. Mais on avait oublié le message. Au GCC ils sont malins; ils ont des moyens mnémotechniques en rapport avec leur prénom. Dans le secteur de Sisco, Kate va à *Santa Catalina*, Michelle à la grotte *San Mighela*, Jean-Yves gravite autour du col *San Giovanni*, les *Failles de Vadaccia*, *Lainosa*, etc. Comme ça ils ne peuvent pas se tromper.

On se retrouve donc à 13 h 30 au pied du *Casale de Santa Catalina*; Sainte Catherine, Kate en anglais.

Kate est donc là, accompagnée de Tom. Nala qui est née en Irlande est contente de la retrouver; elle parle sa langue natale, ça lui rappelle son enfance; elle lui fait la fête.

Kate nous indique que la cavité est un gîte de regroupement automnal de minioptères de Schreibers qui viennent s'y accoupler. Les mâles s'accouplent avec plusieurs femelles et inversement. La fécondation est différée pour éviter les nais-

sances en hiver et a lieu au printemps. L'hiver, les chauves-souris hibernent cause absence d'insectes, au printemps c'est la gestation, en été les nurseries. Heureusement que les gîtes sont différents, avec des exigences de température différentes, sinon on ne pourrait plus rentrer dans les grottes!

Kate et Tom viennent donc compter les minioptères; Véronique, JN, Pierre-Yves et HP chasser les troglobètes.

Un couple arrive et nous précède dans la grotte. Eux semblent plutôt chasser la guilledou. La *Salle des Ébats*, l'*Albert-lieberspielzimmer*, accueillerait-t-elle d'autres amours que spéléologiques? Paradoxe, cette grotte, qui porte le nom d'une sainte ayant subi le supplice de la roue et été décapitée pour préserver une virginité

consacrée à Jésus, est le siège d'ébats souterrains humains et chiroptères multiples. Il est vrai que Dieu aime bien les Cènes à plusieurs.

Il y a donc affluence aujourd'hui. Heureusement les CS sont essentiellement dans la deuxième partie de la cavité, et elles arrivent en principe une ou deux heures après le coucher du soleil.

HP s'attarde dans la première montée de la galerie; nombreux porcello bleu clair, araignées. Le couple ressort, riant aux éclats, peut être déçu de ne pas

être seul ?

Kate et Tom découvrent après la *Salle Verte*, une cinquantaine de minioptères et de petits rhinos. On les laissera tranquille et on se contentera donc de chercher nos bêtes avant cette salle. HP prélève dans la *Salle des Ébats* quelques petits isopodes blancs. JN trouve un beau coléoptère noir.

On sort vers 15h30. On devise devant la statue du promontoire. Composée de deux personnages l'empereur Maxence ? et la sainte en tunique qui tient l'épée de sa décapitation ? (si quelqu'un a des info sur cette statue qu'il veuille bien les envoyer sur le *WhatsApp spéléo*).

Il n'y a pas de preuves de l'existence de Sainte Catherine. Peut-être a-t-elle été créée au Moyen Âge par récupération du personnage d'Hypatie, en inversant le rôle des chrétiens et des païens.

Hypatie, mathématicienne et philosophe enseignait

la philosophie et l'astronomie et dirigeait l'école néoplatonicienne d'Alexandrie. Non chrétienne, mais tolérante vis-à-vis des premiers chrétiens, elle est assassinée en 415 par des moines chrétiens qui l'accuse d'entretenir des dissensions entre l'évêque d'Alexandrie et le préfet d'Égypte. Symbole féministe de sagesse, d'intelligence et de tolérance son histoire est d'une brûlante actualité. Peut-être pourrait-on donner son nom à une des salles supérieures de la grotte ?

Bilan : on est sûr que *Santa Catalina* est toujours une zone de transit de minioptères ce qui n'était pas évident lors de nos dernières visites. Toujours beaucoup d'isopodes et d'araignées. Il faudra revenir après le transit. Il faut arrêter de ne prendre que des photos de troglobébêtes, les lecteurs du blog vont croire qu'on est un club d'insectes.

PHP



Sisco — Spéléo, entomo ; Butrone

Dimanche 5 décembre

ITP : Wanda COMPARETTI, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI

TPST : deux heures

Le trio entomo poursuit sa période de chasse, la saison est favorable. Une invitation avait été lancée pour celles et ceux qui ne connaîtraient pas encore Butrone mais sans succès, nous nous sommes retrouvés à trois au café *Chez Jeannot* à Erbalunga (avec le soutien de Véronique).

Trois incertitudes au bon déroulement de notre battue entomo :

⚡ Allait-on tomber dans un essaim de rhinolophes ? Michèle, la présidente du GCC (et topinette également) nous avait rappelé que *Butrone* était en période sensible pour les chauves souris (de septembre à mai). Cela est bien connu, depuis 1992 que nous visitons la cavité, une quinzaine de visites ont eu lieu durant cette période avec une présence constante de petits rhinolophes en hibernation dans le couloir d'entrée (de 6 à 56 avec une moyenne à 15). Nous nous ferons les plus discrets possibles.

⚡ Allait-on tomber sur une battue (au sanglier...)? Malgré un appel à un chasseur du coin (mais pas de la bonne équipe) impossible de savoir si la battue allait se tenir. On verra... La tempête annoncée devrait les faire renoncer.

⚡ Allait-on tomber sur un mur de ronces ? La dernière visite remonte au 30 août 2020 et il avait fallu jouer du sécateur. On s'équipera...

La tempête est bien au rendez-vous, un vent à décorner les bœufs. Aléa surprise, la piste est défoncée ! À mi-chemin après l'enclos, la *Pajero* d'Henri-Pierre refuse de monter une marche glissante avec une



belle ornière à gauche. Au bout de cinq tentatives on se décide à ramasser le maximum de branches mortes pour combler les trous et cela finit par passer (cela aurait été mieux avec le bloqueur de différentiel). Derrière le *Disco*, peut-être un peu plus puissant passera sans problème. Ensuite nouvelles ornières et de la boue, on passe en crabe ! Ouf nous voilà au parking. Pas de battue. Vite un coup d'œil au départ du sentier, il semble visible.

Équipement rapide au milieu de rafales gelées. On attaque le sentier, JN en tête avec machette et sécateur. Derrière on élargit. Deux passages où il a fallu jouer au sanglier et ramper sous les frondaisons des ronces et des fougères mais au bout trente minutes nous sommes à la bergerie. Il est 11 heures. Dès le premier ressaut, des traces de guano où se repaissent quelques myriapodes - des *Lithobies* -, cela commence bien.

Confirmation de la première crainte, vingt-et-un Petits rhinolophes dorment tranquillement au plafond. On passe en catimini. Pas de souci, au retour

ils seront toujours vingt-et-un. On se met en chasse dans le Réseau Fossile. Les *Troglohyphantes* sont présentes, repérables par leur toiles horizontales. Mais toujours aussi difficiles à photographier et à aspirer. Heureusement Wanda et Henri-Pierre ont affiné leur technique de prise et on ramènera plusieurs exemplaires (on espère des mâles). De beaux isopodes roses dans le boyau supérieur. Pas de coléos.

Wanda et HP partent à la pêche des *Eukoenenia* dans la Salle du Poulain. Récolte fructueuse, plusieurs exemplaires photographiés et attrapés au pinceau. On file ensuite vers le Réseau Actif. La rivière a un faible débit. Absence de *Niphargus* dans les gours, par contre encore de belles prises de *Troglohyphantes*, Marco va être heureux. On en restera là, le boyau d'accès à la rivière principale est bien trempé

et on n'a jamais fait de trouvailles entomo intéressantes dans cette partie. Quelques prises au retour, Diplopedes, *Callipus*, araignées.

13 heures nous voilà sortis. La tempête sévit toujours, le retour sera plus rapide, ce n'est pas un boulevard mais cela devrait rester praticable quelques mois. Le piquenique est annulé, on se rhabille vite fait car le vent est glacial.

La descente de la piste se fait à vitesse très réduite, ça chasse, HP ira goûter au grillage, JN y laissera des cabochons de clignotants.

Comme a dit HP, sortie mémorable à Butrone mais pour la prochaine sortie il faudra prévoir une révision de la piste et un bon démaquillage avant le printemps.

JND



Brando - Spéléologie, entomo ; Grotte de Brando Dimanche 12 décembre

ITP : Wanda COMPARETTI, Albert DEMICHELIS, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Véronique MASSA

Ex-topi : Michèle CASTAGNOLI

Gente canine : Nala

TPST une heure trente

À la demande de Marco Isaia, notre correspondant turinois, spécialiste des araignées *Troglohyphantes*, nous retournons à la grotte de Brando rechercher le *Troglohyphantes cyrnaeus* que nous n'avons trouvé maintenant qu'à Butrone mais qui doit probablement peupler d'autres cavités du Cap Corse.

RV au bar *Chez Jeannot* à 13 heures, petit café puis on file se garer devant le « Palazzo » et on rejoint la grotte. Wanda et HP s'enfilent dans la chatière ; quelques araignées ont tissé leurs toiles entre les plis des draperies de calcite ; on arrive à prendre quatre araignées et des photos d'une araignée et d'un lépidoptère à identifier ultérieurement.

Véronique et Jean-Noël explorent le grand réseau. La cavité est extrêmement sèche malgré les fortes pluies de novembre ; quasiment pas de cavernicoles mis à part neuf petits rhinos qui dorment paisiblement, insensibles au bruit des visiteurs.

Michèle et Albert nous ont rejoints. Albert se coince dans la chatière, en raison (selon lui) d'une épaisseur en trop d'un pull sous sa combinaison. Wanda arrive à le dégager en le tirant. Puis il perd un verre de ses lunettes que Wanda retrouve en sortant.

On arrête nos recherches au bout d'une heure et demie.



Le jardin de l'Officier du Génie d'un bataillon de sapeurs napolitain puis corse, Philippe Ferdinandi (1789-1870), découvreur de la grotte dans le domaine familial de la *Marmoraggia* en 1841, paraît bien abandonné. La grotte est aménagée selon les prescriptions de l'organisation des jardins de l'époque : fermeture de l'entrée de la grotte au moyen d'un mur percé d'une porte, d'une petite fenêtre et d'une issue pour la fumée, rocaille par endroit. Après le voyage dans l'ombre que constitue la visite de la grotte, la promenade dans le jardin conçu comme une allégorie à la nature et à la science avec son petit observatoire, ses édifices, sa cabane primitive aux inscriptions « *À l'amour et à la vérité* » évoque une



initiation maçonnique et son cheminement sinueux la *granitula*, procession du Vendredi Saint. Au retour on s'arrête à la source de la Glacière. Issue du massif de cipolins de plusieurs dizaines de mètres d'épaisseur, coïncé entre deux niveaux de prasinite,

dont la falaise de la grotte et la carrière au-dessus constituent un affleurement et dans lequel se développe un réseau de conduits. Elle alimente la commune de Brando. La source débite pas mal et le trop plein file vers le moulin en bord de mer.

Bilan entomo très mince donc, mais à confirmer au microscope; retour à la spéléo réussi pour Michèle.

PHP



On s'y attendait un peu, la grotte de Brando est devenue un lieu de promenade dominicale et Michèle Caletti y avait rencontré récemment pas mal de monde lors d'un comptage de chauves-souris. Dès le haut de la première volée de marches, on entend les cris d'enfants. Puis plus rien dès que l'on a abordé l'escalier d'accès à la terrasse. Mais une fois arrivés en haut de l'escalier de la grotte c'est la cour d'école... On use de la grosse voix pour exiger le silence puis on explique pourquoi. C'est une famille de deux adultes et quatre enfants qui s'éclairent au téléphone portable. Devant la grosse voix et les cheveux blancs du président de la LISC, c'est le silence total. Ils écoutent avec grand intérêt l'histoire de la grotte, la vie des chauves-souris et on les raccompagne jusqu'en bas des marches. Mais voilà une deuxième fournée, on va passer l'après-mi-



une mise en sécurité des accès.

JND

di à faire le guide. Même démarche, écoutée attentivement, on les accompagne jusqu'en haut de la cavité, ils sont très contents de bénéficier de nos éclairages.

Bilan, on n'évitera pas ces visites, mais comme cela a été envisagé avec Michèle, notre *tapi* présidente du GCC, il faudrait fixer à l'entrée une plaque rappelant les règles de bonne conduite en milieu souterrain potentiellement habité par des chiroptères. Avec une petite info sur l'historique de la cavité voire un plan succinct - à discuter. La LISC pourrait prendre en charge cette mise en place.

Autre point inquiétant, le mur supérieur bordant la partie haute de l'escalier d'accès à la terrasse s'est effondré et il faut passer sur un amoncellement de pierres. Et d'autres parties de mur risquent de subir le même destin. Il faut relancer la rédaction d'un courrier à la propriétaire des lieux - la fille de M. Galetti - pour d'une part l'en informer et d'autre part réviser la convention qui nous contraint à un entretien et



Divers



Bastia — Travaux d'Utilité Collective ; Local de Montesoro Samedi 9 janvier

ITP : Antoine BOSCHI, Jean-Claude LA MILZA, Noël RICOVERI, Franck ZERLI

Journée pluvieuse, journée heureuse... pour le local ! Les trois mousquetaires du bricolage, Anto, JCL et Francky se retrouvent au local de bon matin avec quelques projets en tête. Ils recevront le renfort de Nono dans l'après-midi. Petite coucou de Philippe E. qui laissera de la part de sa maman une bouteille d'Orezza cuvée spéciale pour le club... Philippe S., J-N et M P passeront également pour d'autres raisons. Une bonne partie de la matinée est consacrée à la réparation de la serrure du local.

- ✦ Démontage complet et modification de la serrure pour que le bec de canne ne se coince plus en position ouverte.

- ✦ Calage du pêne supérieur de façon à pouvoir enclencher le double-tour.

Une bonne chose de réalisée, la fermeture de la porte d'entrée est de nouveau fonctionnelle et sécurisée.



Direction «Merlin Pimpin» pour quelques achats en vue d'occuper l'après-midi.

Après un petit casse-croûte, les travaux reprennent :

- ✦ Pose de plaques d'isolation complémentaires sur la porte d'entrée.

- ✦ Pose d'une plaque de finition sur l'isolant.

- ✦ Pose d'un volet externe de boîte aux lettres.

- ✦ Pose d'une corbeille de réception du courrier.

- ✦ Pose d'un extracteur d'air aux sanitaires.

- ✦ Pose d'une grille sur l'entrée d'air inférieure.

- ✦ Fixation d'un bloc casiers à couverts sur le mur au-dessus du plan de travail.

D'autres petits travaux sont réalisés comme le marquage d'une corde et la plastification de nouvelles étiquettes de tri.

Fin de cette première « sortie » de l'année, confinés au local.

JCL



Bastia — Inventaire matériel et TUC ; Local de Montesoro Dimanche 24 janvier

ITP : Antoine BOSCHI, Dominique DESCALZO, Jean-Claude LA MILZA, Franck ZERLI

Bis repetita, journée pluvieuse, journée heureuse... pour le local et le matériel. Les fortes pluies annoncées en Haute-Corse ont fait annuler la sortie prévue à Cast.1, la montée de l'Aliso aurait pu compromettre le retour.

C'est donc une matinée inventaire qui est proposée aux adhérents de l'association, plutôt centrée sur le matériel canyon, histoire de débiter cet inventaire par un bout. La totalité de cet inventaire devra être

réalisé avant la prochaine AG. Ces inventaires annuels ne consistent pas à seulement comptabiliser le matériel, ils permettent également de le vérifier et de réformer celui qui est abimé ou obsolète. Compte tenu des contraintes sanitaires, l'inventaire se fera en plusieurs sessions et par petits groupes.

Quatre *topis* ont répondu présents à l'alléchante proposition. Dumè, Anto et Franck se chargent de l'inventaire, JC « tuquera » à part et se chargera

de la pose d'une goulotte de protection du câble d'alimentation de l'extracteur d'air et de la pose d'une étagère pour la Livebox.

Arrêt des opérations vers midi, petit apéro et on peut se rassurer, il en reste à faire.

JCL



Bastia — Inventaire matériel ; Local de Montesorro Mardi 26 janvier

ITP : Antoine BOSCHI, Franck ZERLI

Profitons d'un emploi du temps favorable pour nous retrouver au local aux alentours de 16 h 30. Avant de poursuivre l'inventaire matériel, Anto pose deux vis sur la porte d'entrée afin de plaquer la protection de l'isolation de la porte.

Suite de l'inventaire :

- ☆ Fin de l'inventaire canyon.
- ☆ Matériel escalade (dont pitons, coinçeurs, etc.).

☆ Prise en compte des nouvelles cordes spéléo, l'inventaire est effectué, il ne manque que les fiches de gestion EPI à rédiger.

- ☆ Casques spéléos, AS, kits et leurs mousquifs.
- ☆ Baudriers spéléo complet vérifiés.

Nous finissons vers 19 heures devant une bonne biouze (méritée)

Franck Z.

Bastia— Inventaire matériel et TUC ; Local de Montesorro Samedi 13 février

ITP : Antoine BOSCHI, Michèle CALETTI., Dominique DESCALZO, Jean-Claude LA MILZA, Alexia SIMIAN BUISSONNET, Noël RICOVERI, Franck ZERLI

Dernière ligne droite pour l'inventaire matériel et celui de la bibliothèque. Tri également dans le lot « cordes et sangles désob' ». Découpe de sangle et identification de divers mousquetons.

Quelques menus travaux également : porte d'entrée, étagère bureau, listage du matériel nécessaire à la

pose de la baignoire, ménage, etc. Tentative de récupération du PC, échec !

Le tout entrecoupé par un petit casse-croûte.

Il manque quelques livres non notés dans le Cahier de sorties.

JCL

Bastia — Travaux d'Utilité Collective ; Local de Montesorro Samedi 10 avril

ITP : Antoine BOSCHI, Jean-Claude DEL BASSO, Dominique DESCALZO, Amal DRISSI, Éric GENOUD, Jean-Claude LA MILZA, Franck ZERLI

Journée pluvieuse, journée... sérieuse.

Quelques ambitieux *topis* se sont retrouvés au local avec deux grands projets :

- ☆ arranger l'éclairage de l'établi sud et du coin canyon ;
- ☆ entamer la pose de la baignoire.

Pour l'éclairage c'est OK. Ajout d'un néon au-dessus de l'établi, fixation plus sérieuse du néon coin canyon, pose d'un interrupteur double et d'une prise. Pour la baignoire, c'est commencé. Dépose du lavabo, pose d'une nouvelle évacuation pour la baignoire et le lave-main, modification de l'alimentation en eau, calage de la baignoire. Ce n'est pas fini, mais on n'a jamais été aussi proche de la fin.

Bonus, réparation d'une planche cassée de l'estrade du bar.

Il va sans dire que la journée a été coupée par un sympathique « gaillou » « C'est la PAUUUSE ! ».

JCL



Bastia — Travaux d'Utilité Collective ; Local de Montesoro Jeudi 8 juillet

ITP : Jean-Claude DEL BASSO, Éric GENOUD, Jean-Claude LA MILZA

La saison canyon est commencée et la baignoire pour laver les combis n'est toujours pas raccordée. Trois *topis* se dévouent pour faire avancer le *schmilblick*. Mais pour pouvoir bosser il faut déjà réparer l'éclairage, remplacement de l'applique et *Fiat lux et facta est lux!*

D'abord fixer la baignoire au mur, simple à dire mais plus long à faire... Installation du robinet, raccordement de l'eau froide, de l'eau chaude, de l'évacuation et pour finir pose de la douchette. Deux tuyaux d'alimentation sont laissés en attente pour le raccordement du futur lave-mains. Petite fuite d'eau réglée par le remplacement des joints papiers par des joints en caoutchouc. La baignoire est opérationnelle, reste les finitions ...

La chasse d'eau a également eu droit à une petite attention. Une réparation provisoire du mécanisme permet de s'en servir à minima en tirant directement le machin rouge, mais oui, le bidule en forme de couronne qui est dans l'eau, ce qui oblige à y tremper la main :-)). Il restera bien sûr à remplacer ce mécanisme défectueux, ainsi que le robinet qui ne veut pas se la fermer.

Vu qu'on a bien bossé, vu qu'on a soif, vu que c'est jeudi et vu que le 4 c'était le nième anniversaire de MP, la soirée se termine par un pot en son honneur avec quelques amuse-gueules apportés par la 2/3 centenaire :-)

JCL

Bastia — Travaux d'Utilité Collective ; Local de Montesoro Jeudi 19 et vendredi 20 août

ITP : Jean-Claude DEL BASSO, Éric GENOUD, Jean-Claude LA MILZA

Poursuite de l'aménagement du poste de lavage et d'aseptisation des combis canyon.

- ✦ Achat du matériel complémentaire chez *Merlin Pimpin* le jeudi avant la traditionnelle réunion.
- ✦ Les 2 JC se retrouvent au local le vendredi après-midi pour continuer les travaux.
- ✦ Déport des deux robinets d'arrêt du côté gauche de la baignoire afin de les rendre plus accessibles en cas de problème.
- ✦ Montage du meuble lave-mains et percements des passages de tuyauteries.
- ✦ Fixation du meuble dito au mur.
- ✦ Pose des premiers lambris.
- ✦ Pose de la barre d'étendage.
- ✦ Réhydratation des deux topis.

Qu'on se rassure, il reste du boulot : raccordement

du lave-mains, terminer la pose des lambris, poser les plaques de contour de la baignoire, pose d'une plaque de fermeture des dessous de la baignoire (un simple rideau ?).

Il faut également poser un coffre d'isolation du cumulus afin de respecter les règles de proximités électriques.

L'objectif est maintenant que ce soit fini avant la saison canyon 2022 :-)

JCL



Bastia — Travaux d'Utilité Collective ; Local de Montesoro Samedi 28 août

ITP : Jean-Claude DEL BASSO, Dominique DESCALZO, Jean-Claude LA MILZA, Franck ZERLI

Quatrième épisode du feuilleton de l'année « Une baignoire sinon rien ! ».

L'élite du bricolage topinesque s'est retrouvée au local pour tenter de finir l'installation de cette p..... de baignoire. Mais qui a eu cette idée saugrenue de poser une baignoire pour laver et aseptiser les combis :-))

Le plus simple est de lister ce qui a été fait :

- ✦ Pose des lambris PVC.
- ✦ Pose d'un Wedi pour combler les espaces du

fond et de droite.

- ✦ Pose des chanfreins.
- ✦ Jointements divers.
- ✦ Dépose du câble d'alimentation du frigo pour en changer le parcours.
- ✦ Pose d'un boîtier disjoncteur pour la ventilation et d'une



double-prise pour le frigo et le micro-onde.

☆ Raccordement du lave-mains et de son évacuation.

Le bonus de la journée :

Recherche de l'origine de la mauvaise odeur qui empuantit par moment le local. Dépose du panneau « désob » puis dépose du coffre de protection inférieur des tuyaux de chauffage collectif. Derrière, une ouverture rectangulaire d'environ 60 par 40 cm qui débouche sur un vide sanitaire. L'odeur vient de là, mais impossible d'y accéder par ce passage. Il faudra signaler ce problème à notre bailleur, l'accès peut sembler-t-il s'effectuer via une trappe métallique fermée à clef et située dans la cage d'escalier A7.

La journée a été entrecoupée par deux magasinages au *Leroy Merlin*, un au *Briconaute* et enfin un casse-croûte.



Cette fois-ci on tient le bon bout, la baignoire et le lave-mains sont opérationnels ! Il ne reste plus qu'à définir de quelle manière sera fermé le dessous de la baignoire. Plusieurs options sont envisagées, un référendum national sera organisé en vue de décider de la bonne solution. Il est également envisagé la pose d'un miroir afin que les topinettes et le topineau puissent se faire beaux devant leur nouveau lavabo.

JCL

PS : le mardi suivant, JCL signale à Erilia le problème d'odeur nauséabonde, c'est noté et ce sera signalé aux services techniques... Il en profite pour terminer le câblage des nouvelles

prises pour le frigo et le micro-onde et du coupe-circuit de l'aérateur.

Bastia — Fête du sport ; Place Saint Nicolas **Samedi 18 et dimanche 19 septembre**

ITP : une vingtaine de membres

Après une année blanche en raison des restrictions sanitaires, une *Fête du Sport* est de nouveau programmée. Amal, Franck, Rémi, Micca, Nico, Anto et les 2JC se retrouvent vers 9 heures au local pour charger le matériel « foire ».

Installation rapide du stand sur la place Saint Nicolas, les *topis* sont prêts à accueillir les futurs initiés. Un platane sert de support d'agrès avec une nouveauté cette fois-ci, des cordes en boucle font le tour de l'arbre de branche en branche, nécessitant une conversion après chaque descente.

Les candidats spéléos ne tardent pas à se manifester et remplissent rapidement la feuille d'inscription à la sortie d'initiation du 26 septembre.

Grillades le samedi soir pour une partie de l'équipe et reprise du stand le dimanche avec de nouvelles inscriptions. C'est ainsi que plus de vingt personnes sont volontaires, il faudra planifier une autre séance d'initiation après le camp.

JCL



Furiani — Spéléo, relevés paramètres BRGM ; E Sulane 1 et 2 **Vendredi 29 octobre**

ITP : Jean-Noël DUBOIS

Gente canine : Bosco

TPST : 0 mn

La grotte *E Sulane*, qui fait partie des grottes à évaluer dans le cadre de la convention avec le BRGM et la DDTM avait été topographiée et photographiée sur toutes les coutures mais il manquait la mesure de l'épaisseur de recouvrement. Donc l'occasion d'une promenade digestive en ce bel après-midi.

Ce sera au total une balade d'une heure et demie, vingt-cinq minutes de descente, un quart d'heure sur place et 45 mn de remontée. Le sentier est toujours bien balisé en orange mais il ne faut pas rater l'em-

branchement des agaves...

Sur place l'entrée de *E Sulane 1* est bien dégagée ce qui n'est pas le cas de *E Sulane 2*, défendue par un mur de salsepareilles. Au-dessus de l'entrée une épaisseur de 5m de cipolins et compte tenu d'une part de la pente



du terrain surplombant la cavité et d'autre part de l'éloignement du fond de la grotte - 30 m de l'entrée et un dénivelé de +6 m - on arrive à une estimation de 15 m d'épaisseur au fond de la cavité. Peu de risques d'effondrements mais très peu de probabilité de risque de constructions... Estimation similaire pour *E Sulane 2*.

Au retour il a fallu braver le troupeau de bovins

apparemment paisible qui occupait tout le chemin, Bosco est resté bien sage (en laisse).

Au passage, au niveau des lacets, vérification qu'il est peut-être possible d'atteindre le vallon qui borde le côté nord-est du *Monte Canarincu*, le plan C évoqué lors de notre dernière tentative d'accès. Une vague sente qui se perd dans les arbousiers...

JND

Bastia — TUC, Travaux d'Utilité Collective ; Local de Montesoro

Samedi 13 novembre

ITP : Antoine BOSCHI, Jean-Claude DEL BASSO, Éric GENOUD, Jean-Claude LA MILZA, Franck ZERLI

Je tucque, tu tucques, nous tucquons, 7^e tucquage de l'année. Et pas que pour le coin « bac de lavage des combis », sachant que cette fois-ci il a bien été terminé ce coin-là !

- ☆ Pose de la façade de baignoire, sur rails coulissants s'il vous plaît !
- ☆ Pose du ciel de baignoire, le cumulus n'est plus dans le volume interdit.
- ☆ Pose d'un miroir, remise en place des portebalais et du distributeur de savon. Pose égale-

quisesques ! On peut maintenant circuler, la partie centrale de la pièce est dégagée. On pourra ainsi plus facilement faire l'inventaire matériel qui est pour très bientôt... Pour cela il a fallu remettre en place le carter de protection des tuyaux de chauffage qui avait été enlevé suite au problème de mauvaise odeur. Ce problème ayant été résolu par la société d'HLM, il a pu être remis en place.

☆ Repose également du panneau « désob », et pour finir du tri et du rangement ont été fait.



ment d'une plaquette réformée comme amarrage de serviette, c'est certes un mono-point, mais ça devrait tenir !

☆ Côté local matériel maintenant. C'était devenu un gros bazar où on avait du mal à se frayer un chemin, à l'image de certains périple ma-

Étiquetage également des tiroirs « chaussons canyon ».

Une bonne journée de travail coupée par le traditionnel casse-croûte.

JCL

Santa Maria-di-Lota — Spéléo, débroussaillage accès cavité ; *Grotta di Ghjuvani*

Samedi 20 novembre

ITP : Wanda COMPARETTI, Pierre-Yves DELMOTTE, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Véronique MASSA
Gente canine : Bosco, Nala

La LISC a signé une convention avec le BRGM dans laquelle elle s'est engagée à fournir divers renseignements (emplacement, topographie, volume, épaisseur du toit, origine géologique...) sur les cavités des communes du Grand Bastia concernées par le Plan de Prévention des Risques (PPR) de mouvements de terrain et d'effondrement liés à la présence de cavités

souterraines naturelles. Le BRGM a demandé à être accompagné pour visiter certaines cavités particulièrement à risque notamment à cause de la présence d'habitation à proximité.

La grotte des *Ghjuvani* est l'une d'entre elles. Elle s'ouvre au pied du front de taille d'une ancienne carrière calcaire de Miomo, en dessous de certaines vil-

las de *Partine*.

La grotte a fait l'objet de sept visites depuis sa première exploration par les *topis* en 1995, la dernière remontant à 2017. L'accès a toujours posé problème. Le passage par en bas depuis la D31 traverse une propriété privée dont la propriétaire demande à être informé de notre venue. Le passage par en haut, par *Partine*, offre deux possibilités: soit rejoindre après 30 m de marche le sommet du front de taille de la carrière et descendre les 10 m de verticale au moyen d'une corde. Cette voie nécessite cependant de s'amarrer dans un jardin privé clôturé et muré depuis notre dernière visite. Soit contourner les fronts de taille par l'ouest et après 400 m aborder le bas de la carrière. Le BRGM ayant décliné toute remontée sur corde, nous devons donc emprunter cette dernière. Notre sortie vise à retrouver le chemin et à le débroussailler. Rendez-vous au parking de Miomo à 14 heures, puis direction *Partine*. En fait de grotte des Jeunes, hormis Pierre-Yves, l'équipe n'est plus de première jeunesse, mais motivée.

Armés de faux, cisailles et sécateurs nous descendons un sentier vers le sud. On hésite un peu. Je ne me souviens plus du tout du chemin bien qu'étant



venu en 2017. On passe devant une plateforme en bois de chasseur construite dans un arbre et on rejoint... la propriété évoquée plus haut !! On est toutefois à une cinquantaine de mètres de la villa, probablement dans la limite du rayon de débroussaillage obligatoire mais sur une autre parcelle d'après Géoportail. On retrouve le chemin horizontal vers l'est qui passe entre les carrières inférieures et supérieures de Miomo et aidé par le GPS, après avoir escaladé deux petits murs et beaucoup débroussaillé ronces et salsepareilles on se retrouve devant l'entrée de la grotte. Celle-ci paraît bien étroite, partagée par une concrétion verticale avec un petit ressaut derrière. Ça risque de rebuter ceux du BRGM, d'autant que l'*Étroiture de la Bouteille* qui suit n'est pas non plus bien large. On ne s'attarde pas à visiter

la grotte ; il est plus de 16 heures ; il faut encore peaufiner le nettoyage du sentier et la nuit va bientôt tomber.

Finalement l'accès a été assez aisé. Beaucoup plus facile que lors de la dernière visite d'après le compte rendu de 2017. Il y a 400 m à parcourir en 20 mn environ. La trace est enregistrée ; plus de problème pour les prochaines visites.

PHP

Bastia — Inventaire matériel ; Local de Montesoru Samedi 27 novembre

I.T.P. : Antoine BOSCHI, Michèle CALETTI, Dominique DESCALZO, Amal DRISSI, Jean-Noël DUBOIS, Henri-Pierre FIOCCONI, Éric GENOUD, Jean-Claude LA MILZA, Rémi ROSSIGNOL, Franck ZERLI

Invitée : Muriel CANNAC

Finalement, quand on y réfléchit, qu'est-ce qui est le plus important au club, ce à quoi on doit tenir comme à la prune de nos œufs ;-), mais auquel on ne pense que lorsqu'on notre vie en dépend ? Le matos bien sûr ! Il a bien droit à une petite journée d'inventaire et de vérification ce pauvre matos !

C'est ainsi qu'une dizaine de *topis* ont résisté à la tentation de prendre l'air pour prendre le chemin du local et à passer une bonne partie de la journée à recenser, compter et parfois débusquer notre bien cher matériel. Cher dans tous les sens du terme, cher parce qu'on y tient bien sûr, mais cher aussi parce qu'il représente plusieurs milliers d'euros d'investissement. Et ces *topis* consciencieux ont été



récompensés cette année, Amal leur a réservé une succulente surprise, une de celles qui marquent, un pantagruélique couscous a récompensé ces laborieux *topis*, une surprise qui fera date ! L'estomac bien, voire trop rempli, les *topis* goulus continuent leur travail d'inventaire toute l'après-midi. 1685 pièces réparties en 399 références sont ainsi comptabilisées.

Cerise sur le gâteau, même la bibliothèque a eu droit à son inventaire. Michèle n'a constaté que trois livres en absence irrégulière. Bien penser à noter les emprunts, et les retours, sur le cahier d'entrées-sorties, modestement intitulé « Où sont les livres ? ».

L'inventaire 2022 sera-t-il aussi sympa ???

JCL

Compte rendu de stage spéléo Plateau d'Albion 2021

30 octobre au 6 novembre 2021

STAGE FORMATION SPÉLÉO

INITIATEUR - PERFECTIONNEMENT

DÉCOUVERTE



Franck ZERLI



PRÉSENTATION

Après deux reports liés à la pandémie de COVID 19, le stage est finalement organisé par l'EFS PACA du 30 octobre au 06 novembre 2021, plus précisément sur le plateau d'Albion. Le plateau d'Albion est situé à cheval sur trois départements, le Vaucluse, la Drôme et les Alpes-de-Haute-Provence. Cette vaste zone s'étend du mont Ventoux à l'ouest, à la montagne de Lure à l'est, et les monts de Vaucluse au sud. Cette région calcaire est située entre 800 et 1000 mètres d'altitude.

L'ASPA (Accueil Spéléologie Plateau d'Albion) (cf annexe 1) situé au coeur du petit village de Saint Christol allait nous servir de lieu hébergement, de restauration, de salle de cours et de travaux pratiques.

La zone située autour de Saint Christol se prête à l'activité de spéléologie, puisque l'on trouve dans un rayon d'une trentaine de kilomètres, pas moins de 99 avens. La zone karstique se situe à 850 mètres d'altitude et présente 25 km d'horizontalité.

Le stage était composé de quatre modules : Découverte, perfectionnement (SFP 1), préparation à l'initiateur (SFP 2) et initiateur.

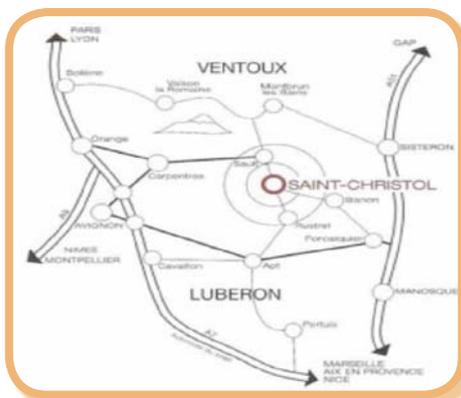
Encouragé par les cadres du club, je me suis donc inscrit au stage d'initiateur fédéral de spéléologie. Mes motivations : La formation d'initiateur est une

suite logique de mon cursus. L'initiateur est avant tout un formateur au sein des clubs, Il me permettra d'être habilité pour encadrer.

CHRONOLOGIE DU STAGE

VENDREDI 29 OCTOBRE : LE DÉPART !!!

Je quitte mon domicile au alentours de 18 heures. Ayant regardé la météo de la semaine sur le plateau d'Albion, j'ai le moral un peu en berne en plus de ne pas être serein. Sur le port, après les formalités d'usage, j'embarque sur le ferries pour un départ programmé à 19 h 30. L'installation dans la cabine est rapide puis, direction le bar pour boire une petite bière nustrale. Après un léger repas, je m'endors en lisant quelques pages du *Manuel technique de spéléologie* (histoire de se donner bonne conscience). La traversée sera calme jusqu'à Toulon.



SAMEDI 30 OCTOBRE : ACCUEIL/ ÉVALUATION

FALAISE

Le petit-déjeuner se fait dans la cabine et je débarque au port de Toulon vers 7 heures. La route se fait tranquillement sous la pluie éparse. J'arrive sur Saint-Christol à 10 h 15 et appelle Doum Doum. Elle en profite pour me mettre dans l'ambiance. Je rejoins un petit groupe de cadres et stagiaires pour finir l'inventaire et ranger le matériel. À midi petite pause déjeuner.

À 13 heures l'ensemble des stagiaires initiateurs sont réunis, Dominique Frank *alias* Doum Doum (responsable du stage) nous expose le déroulement de la journée.

C'est donc à la falaise de Simiane-la-Rotonde que se déroule la première journée de tests.

✧ Météo : pluie et froid



- ☆ TPSS (temps passé sur site) : trois heures
- ☆ Cadres : Doum Doum, Alexandre Z., Vincent V., Edouard D., Jean-Luc Z., Gilles J.
- ☆ Participants : Arthur P., Sarah D., Olivier A., Florian H., Béatrice R., Mahieddine B., Laure H., Julie L., Franck Z.

- ☆ 20 heures repas
- ☆ 21 h 30 préparation des kits pour la sortie du lendemain

Planning prévisionnel des activités

jour	Initiateur		
	Matin	Après-midi	soirée
samedi 30		Accueil - Évaluation en falaise	Présentation du stage, du plateau d'albion
dimanche 31		Évaluation en cavité	Accidentologie et prévention, gestion d'un incident (auto-secours)
lundi 1	Journée « technique d'encadrements »		FFS/projet fédéral, les commissions
Mardi 2	Journée « pédagogie : comment enseigner la spéléologie »		Approche de la biospéléologie, karstologie et topologie
Mercredi 3	Journée « observation du milieu chiro, topo, karsto »		restitutions des groupes sur la journée Observation du milieu
Jeudi 4	Journée « repérage d'une cavité »		Les prérogatives de l'initiateur réglementation et recommandations préparation d'une sortie découverte, d'un cycle d'enseignement
Vendredi 5	Évaluation : en situation d'encadrement		retour d'expérience de la journée
Samedi 6	EPI, bilan individualisé, nettoyage et inventaire matos collectif		

☆ Objectifs : Évaluation des pré-requis au stage initiateur

☆ Déroulement de l'après-midi : la falaise a déjà été pré-équipée par les cadres.

Les agrès sont volontairement mal équipés (mais en sécurité) par exemple : col de cygne trop grand ou trop court, sac de noeud au départ de main courante ou encore pendule. Ceci afin de susciter des réactions et adaptation des stagiaires.

Quatre ateliers sont mis en place :

- ⊗ Progression et aisance sur corde.
- ⊗ Réchappe montée et descente.
- ⊗ Passage de noeud, conversions, décrochage d'équipier.
- ⊗ Installation d'un poulie bloc.

En fin d'après-midi je déséquipe une voie.

Bilan :

Globalement l'évaluation s'est bien passée, j'ai eu une petite difficulté sur le passage de noeud en descente car je me suis retrouvé tanké sur la grande longe et le descendeur. J'ai réussi à enlever ma pédale que j'ai placée dans le noeud pour me hisser et sortir ma poignée. Pour information, j'ai effectué le passage de noeud sans me longer long dans la boucle du noeud. Les cadres m'ont questionné à ce sujet et ont été, *a priori*, satisfait de ma réponse. Au final, Les deux possibilités étaient acceptées.

Point négatif : perturbé par le type de poulie et peut-être anesthésié par le froid, je n'ai pas réussi à monter le poulie bloc. Pourtant c'est un montage que je maîtrisais...

Nous rentrons sur l'ASPA aux alentours de 17 heures.

☆ Soirée de 18 heures à 19 h 30 : Doum Doum nous présente l'ASPA, le règlement intérieur ainsi que le stage. Harry quant à lui nous présente les spécificités du plateau d'Albion.

La journée type

- ☆ 7 h 30 petit déjeuner
- ☆ 8 h 30 préparation du pique nique
- ☆ 9 heures à 17 h 30 activités
- ☆ 18 heures à 20 heures soirée

Durant cette soirée, les groupes et la cavité sont définis : c'est à l'aven d'Autran que j'effectuerai l'évaluation en cavité en compagnie de Julie et Laure.



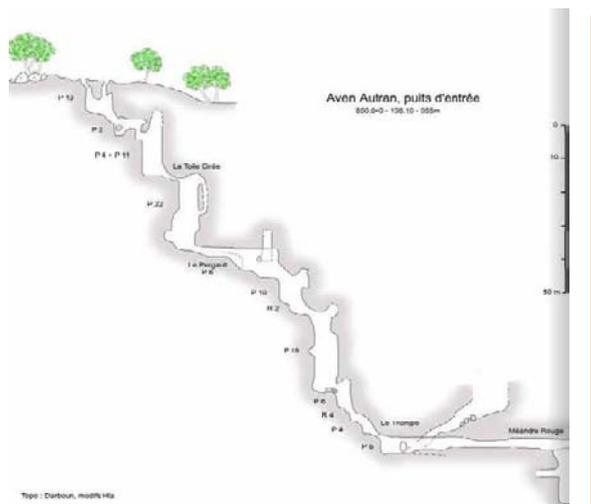
C'est l'heure de l'apéro de bienvenue avec du pastis local suivi du premier repas en collectivité :



Mais ce n'est pas fini !!!!! Après le repas, vers 21 h 30 les stagiaires initiateurs se retrouvent au local matériel pour préparer les kits de la sortie du lendemain...

DIMANCHE 31 OCTOBRE : ÉVALUATION EN CAVITÉ

Lieu : Aven Autran puits d'entrée



- 🏠 Météo : nuageux
- 🏠 TPST (temps passé sous terre) : 7 heures
- 🏠 Cadres : Vincent V., Alexandre Z.
- 🏠 Participants : Laure H., Julie L., Franck Z.
- 🏠 Objectifs :

- 🔧 Guider les cadres jusqu'à la cavité
- 🔧 Équiper jusqu'au *Triangle*
- 🔧 Chacun doit équiper et déséquiper
- 🔧 Refaire un décrochement d'équipier et un montage poulie-bloc

- 🏠 Objectifs atteints : L'objectif du jour sera atteint en totalité.

- 🏠 Déroulement de la journée :

Nous sommes rentrés dans la cavité à 9 h 30. Julie équipe en premier, puis Franck et enfin Laure jusqu'au *Triangle*. Trois obstacles chacun.

Laure déséquipe du triangle jusqu'à la base du P₁₉, puis je déséquipe du P₁₉ jusqu'à la base du P₂₂ et Julie du P₂₂ jusqu'à l'entrée.

Retour à la surface à 16 h 30.

- 🏠 Analyse/bilan :

Le stress des évaluations se fait sentir, malgré les plaisanteries des cadres. Lors de cette journée, j'ai commis quelques erreurs inhabituelles notamment lors de l'équipement : bien qu'étant assis et en sécurité dans une étroiture j'ai oublié de coiffer la corde avec la longe lorsque j'équipais la MC du *Pergault*. Par deux fois Alex m'a fait la remarque J'ai donc pris logiquement un carton orange. Par ailleurs à vouloir bien faire je passe beaucoup de temps à faire et régler mes noeuds. Quelques remarques fusent... Le restant de la journée n'a pas posé d'autres soucis. Points positifs : j'ai réussi mon décrochement d'équipière ainsi que l'installation d'un poulie-bloqueur et un palan

Nous rentrons au local matériel aux alentours de 17 heures pour désenkiter.

- 🏠 Soirée formation : de 18 h 30 à 20 heures,

le module « Accidentologie et prévention, gestion d'un incident ».

Le thème est présenté par Michel I. Un petit exemple de crue... : <https://youtube/v7KTS81PZ7o>
Nous effectuerons par petit groupe des points-chaud dans la cour de l'ASPA.



Pendant ce temps là, les cadres sont en réunion et au vu des observations et résultats de chacun, ils statuent sur la poursuite des stagiaires initiateurs. Après délibération, ils écarteront deux stagiaires, ces derniers réintégreront le stage perfectionnement.

LUNDI 1^{ER} NOVEMBRE / TECHNIQUES D'ENCADREMENTS

Ce matin il pleut des cordes, nous attaquons en salle de formation par un *debriefing* de ces deux jours d'évaluations et notamment des points noirs de manière générale et anonyme :

- 🏠 Au déséquipement d'une main courante : il faut se longer court dans le mousqueton avant de passer le bloqueur de poing.
- 🏠 La longe du bloqueur de poing doit être tendue.
- 🏠 Lors de l'équipement de MC, le bloqueur ou basic doit être chaussée (le mousquif de la grande longe doit être crocheté sur la corde).
- 🏠 Penser à purger les puits.
- 🏠 Vérifier le fractionnement en le quittant (libre et clair).
- 🏠 Plaquettes et Dyneema° ne sont pas irréprochables.

Le reste de la matinée est consacré aux techniques d'encadrements et d'assistance. Nous avons abordé :

- 🏠 Le frein de charge avec le descendeur et poulie.
- 🏠 Le fractionnement flottant avec le bloqueur de poing.
- 🏠 La descente en crabe.
- 🏠 Différentes assistances :
 - 🔧 L'assistance par le bas ou sonnette :
Avantages : simple, pas de matériels, l'ini-

tié garde la sensation de descente.

Inconvénients : concentration et communication.

Conclusion : cette méthode n'est plus employée et ne doit pas être utilisée lors de l'évaluation.

☞ L'assistance par le haut sur noeud italien avec une corde annexe :

Avantages : simple à mettre en oeuvre, peu de matériels, réversible.

Inconvénients : la corde torrone et chauffe.

Conclusion : c'est une bonne méthode

L'auto-assurance : par bloqueur de poing ou basic par le croll.

Retour sur le poulie-bloqueur : (moyen mnémotechnique les yeux regardent la charge).

Le kit sécu : la corde doit avoir déjà un noeud d'amarrage, elle doit être accessible. Il doit comporter également des sangles, plaquettes, poulie-bloqueur et mousquetons.



Les formateurs s'amusent....



Après le repas méridien, nous retournons à la falaise de Simiane-la-Rotonde :

- ☞ Météo : nuageux
- ☞ TPSS (temps passé sur site) : 4 heures 15
- ☞ Cadres : Vincent V., Doum Doum, Édouard, Jean-Luc
- ☞ Participants : Laure H., Julie L., Florian, Olivier, Mahiedine, Béa, Franck Z.
- ☞ Objectifs fixés : Mise en oeuvre des techniques d'assurances, d'interventions et d'assistance.
- ☞ Objectifs atteints : L'objectif du jour sera

atteint en totalité.

☞ Déroulement :

L'après-midi a été consacré à la mise en oeuvre des techniques d'assurance en boucle, d'auto-moulinette avec décrochage de l'équipier et évacuation par le haut ou par le bas.

Le « téléphérique » avec utilisation de la corde annexe et évacuation de la victime par le haut ou le bas. Puis Doum Doum nous a fait la démonstration d'une variante du balancier espagnol avec l'utilisation d'une poulie micro traction et 3 m de Dyneema°, La méthode est bien plus efficace que la version classique.

☞ Analyse/bilan : Une journée technique comme je les apprécie. Le point positif : j'ai vite intégré toutes les techniques vu le matin et re-produites l'après-midi.

Nous regagnons le local matériel aux alentours de 17h 30 pour désenkitter.

☞ Lundi soir : thèmes FFS/projet fédéral/commissions

La fédération FFS : Fédération Française de Spéléologie

La Fédération française de spéléologie fut fondée en 1963 à Millau, de la fusion du Comité National de Spéléologie (CNS) et de la Société Spéléologique de France (SSF).

La Fédération française de spéléologie a pour but :

☞ L'union de toutes personnes pratiquant la spéléologie et le canyoning et notamment l'exploration du milieu souterrain naturel et artificiel.

☞ La recherche scientifique, la promotion et l'enseignement de la spéléologie et du canyoning, la protection et la défense du monde souterrain et de son environnement.

☞ L'apport de son concours et de celui de ses adhérents à des missions de sécurité civile, de prévention, de formation et lors d'opération de secours en milieu souterrain, dans des cavités naturelles ou artificielles, noyées ou à l'air libre.

☞ L'organisation, seule ou associée, de manifestations ayant un rapport avec la spéléologie ou la descente de canyon.

Membre du collège des fédérations sportives non olympiques au sein du Comité national olympique et sportif français, la FFS est investie d'une mission de service public, par le ministère des Sports, elle est reconnue comme Association de protection de la nature, elle a l'agrément du ministère de l'Environnement. Elle est agréée par le ministère de l'Intérieur comme acteur de la Sécurité civile .

Elle fédère quelques 384 clubs ou associations et des membres individuels, soit 6525 licenciés (chiffres de 2021).

Le conseil d'administration est constitué de 21 membres sont élus pour 4 ans. À chaque assemblé

générale un projet fédéral est défini. L'organisation de la fédération est calée sur l'organisation du pays. Trois niveaux déconcentrés regroupent les structures locales :

- ✿ Un échelon régional avec 13 comités régionaux CSR.
- ✿ Un échelon départemental avec 76 comités départementaux CDS.
- ✿ Un échelon local avec 384 clubs répartis sur tout le territoire français ainsi que les DOM et TOM.

Le projet fédéral 2021-2025, lien internet : PROJET FÉDÉRAL 2021-2025-19042021.docx (ffspeleo.fr).

Les pôles et commissions : les activités de la FFS sont structurées au sein de 6 pôles. Ces pôles regroupent 16 commissions de leur domaine de compétence.

Pôle enseignement

Il a pour but :

- ✿ d'harmoniser tous les référentiels de formations des différentes activités de la fédération ;
- ✿ de mettre en oeuvre les protocoles d'études sur le matériel ;
- ✿ de définir le contenu des formations professionnelles et les formations diplômantes délivrées par la fédération.
- ✿ de prévenir les risques liés à la pratique de ses activités.

Pôle santé, secours

Ce pôle a pour but de :

- ✿ définir les orientations destinées à mettre en oeuvre les actions de préservation de la santé, des pratiquants ;
- ✿ édicter le règlement antidopage ;
- ✿ informer et de former les fédérés en matière de sauvetage et de prévention ;
- ✿ intervenir en cas de secours ;
- ✿ mettre en place des formations aux techniques de secours en milieu souterrain ;
- ✿ diriger les secours spéléologiques sous terre.

Pôle Patrimoine, sciences et environnement

- ✿ Affirmer l'expertise de la FFS sur les milieux de pratique.
- ✿ Enregistrer et archiver l'ensemble des connaissances liées à la pratique de nos activités.
 - A) Formations à l'environnement
 - B) Etudes des milieux, expertise
 - C) Accès et Gestion des sites
 - D) conventions liées à l'accès au milieu au souterrain

Pôle vie associative

Ce pôle a pour but :

- ✿ d'apporter aux fédérés et aux clubs les conditions adaptées à la pratique de leurs activités ;
- ✿ mettre en oeuvre les actions liées à la vie administrative, juridique et financière de la fé-

dération. : assurance, licence, facilitant la pratique des fédérés;

- ✿ mettre en place les recommandations et les instances disciplinaires.

Pôle développement

Axe de développement de la FFS, ce pôle a pour but de :

- ✿ mener une politique d'actions notamment vers les familles et les jeunes ;
- ✿ assurer le développement de la pratique de la spéléologie et du canyonisme ;
- ✿ rendre nos activités accessibles au plus grand nombre.

Pôle communication et publications

Ce pôle a pour but de développer la communication à différents niveaux :

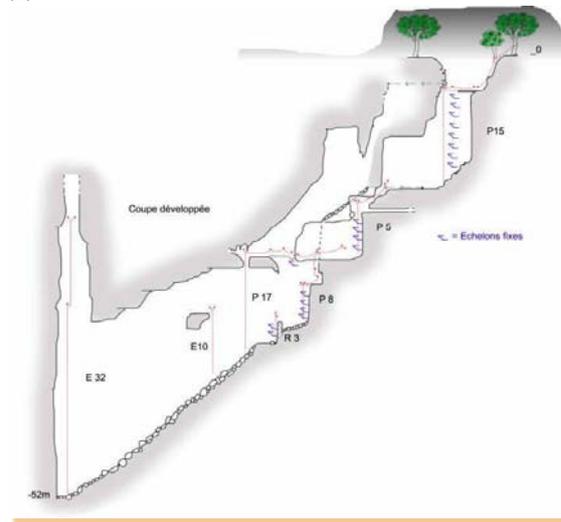
- ✿ Communication Interne : Fédérés - clubs - structures fédérales.
- ✿ Communication Externe : Média - Relations Inter-Fédérales - Annonceurs.
- ✿ Relations et expéditions internationales
- ✿ Valoriser les travaux des fédérés en publiant.
- ✿ Être au centre de l'information.
- ✿ Faire du journalisme de terrain.
- ✿ Être le vecteur de l'information fédérale.

Nota :

- ✿ Un moniteur de spéléologie peut intervenir dans une colonie de vacances.
- ✿ Un initiateur spéléo suffit dans un projet scolaire.

MARDI 2 / COMMENT ENSEIGNER LA SPÉLÉOLOGIE

- ✿ Lieu : Aven d'Aze



- ✿ TPST : 5 heures
- ✿ Cadres : Édouard D., Jean-Luc, Vincent V., Alexandre Z.
- ✿ Participants : Julie, Laure, Mahédine, Florian, Olivier, Béa, Franck
- ✿ Objectifs : Pédagogie, la vire dans une grotte

☆ Déroulement de la journée :

Nous avons effectué un jeu de rôle dans l'aven. Différents ateliers pédagogiques ont été distribués à chaque stagiaire sur des thématiques spécifiques :

- ☞ Présentation du milieu
- ☞ Installation du descendeur
- ☞ Apprendre à passer une MC et installer une tête de puits
- ☞ Consigne de sécurité passage délicat
- ☞ Gestion d'un groupe pendant un décrochage d'équipier
- ☞ Passage d'une vire en étant assis dans le baudrier
- ☞ Passage d'une étroiture en montée
- ☞ Remonter d'une personne avec la méthode dit « téléphérique »

À chaque situation les autres stagiaires avaient d'autres rôles afin de corser l'animation notamment « le rebelle » (le casse-pied du groupe), l'enthousiaste, le dynamique, l'émotif, l'aimable (2^e cadre), etc.

☆ Analyse/bilan :

Tous les stagiaires se sont pris au jeu, ce qui a créé durant cette journée une ambiance un peu récréative. Au delà de l'amusement, cette journée a été constructive et a permis de pointer les difficultés que peuvent rencontrer les cadres pour gérer et faire passer les consignes. D'un point de vu personnel j'ai tiré au sort le thème « s'asseoir dans le baudrier » sans autres explications. Arrivé sur l'agrès, il s'agissait de passer une vire en étant confort dans le baudrier. J'avais Julie comme binôme et deux initiés l'un émotif et l'autre rebelle. J'ai décidé de faire passer en premier l'émotif pendant que Julie gérait le rebelle impatient. Dans un premier temps je leur ai montré physiquement la façon de passer une vire tout en l'expliquant. Erreur : Lors du passage des initiés ça été un joyeux bazar... Avec du recul, j'aurai du faire passer dans un premier temps, le rebelle impatient avec Julie puis prendre le temps d'accompagner l'émotif. Cette exercice a été très formateur.

☆ Soirée : *Debriefing*, approche de la biospéléologie, karstologie, topologie

☞ *Debriefing* de la journée :

Retour sur les différents ateliers, nous avons pu déterminer le tableau ci dessous. Le tableau représente les ateliers mis en place lors du jeu de rôle ainsi que la manière dont a été transmis le savoir et le mode d'apprentissage.

Technique Pédagogique			
Atelier 1	Atelier 2	Atelier 3	Atelier 4
« milieux »	« descendeur »	« équipement »	« zone de danger »
Transmission directe cadre→public adaptation de la demo	Transmission directe cadre→public mise en application par le public alternative : apprendre par le faire	apprendre par le faire Observateur public→public	consigne de sécurité Attitude impérative Transmission directe
Atelier 5	Atelier 6	Atelier 7	Atelier 8
« décrochement »	« vire »	« étroiture »	« gestion monté »
Gestion du groupe ↓ temps d'attente = temps d'apprentissage	observation cadre→public Attitude impérative	Construction par verbalisation ou transmission	gérer les temps mort

L'attitude du cadre :

- ☞ Professeur :
- ☞ Mettre en place l'attention
- ☞ Rapide
- ☞ Participatif par questionnement
- ☞ Attitude constructiviste : Apprendre par le faire
- ☞ Avoir de l'empathie

☆ Soirée : Approche de la biospéléologie, karstologie, chiro.

La thématique de la biospéléologie a été présentée par Alexandra R : présentation de l'habitat et morphologie.

La thématique de la karstologie et chiro ont été présentés par Alexandre Zappelli. Notamment Alex a expliqué la relation entre la formation de coupoles par la présence des chiroptères.

Par ailleurs avant le repas nous avons défini les groupes de travail pour le lendemain.

MERCREDI 3 / « JOURNÉE OBSERVATION DU MILIEU CHIRO, BIOSPELEO, TOPO, KARSTO »

☆ Lieu : Aven du Rousti



- ☆ Météo : couvert
- ☆ TPST : 4 heures
- ☆ Cadres : Vincent, César, Édouard, Camille
- ☆ Participants : Sidonie (perf), Jean-Louis (perf), Romain (perf), Mahiédine, Franck,
- ☆ Objectifs fixés : Topographier la *Salle du Chaos* ainsi que la *Galerie du Métro*
- ☆ Déroulement de la journée :

De 8 h 30 à 10 heures Vincent, César et Édouard nous ont présenté la topographie et la méthode de travail.



Stage initiateur spéléo

Les levés topographiques ont pour but de construire le cheminement d'une cavité en effectuant des suites de visées appelées séries ; une visée reliant deux stations successives. Les stations sont des points particuliers dans la cavités par exemple :

- ☛ Changements de galeries
- ☛ Changements de directions
- ☛ Les ruptures de pentes
- ☛ les intersections

De même, la distance entre deux stations sera fonction également de la limite de visibilité et de la limite de l'instrument (*source dossier instruction Pascal Prophete*).

De 10 heures à 15 h 30, nous nous sommes rendus à l'Aven du Rousti et avons mis en application de la méthode.

Le groupe s'est séparé en deux :

☛ Vincent, César, Méhiédine et Jean-louis, topographient la *Salle du Chaos*

☛ Édouard, Camille, Sidonie, Romain et moi, s'occupent de la *Galerie du Métro*

Dans chaque équipe, le rôle de chacun est déterminé :

☛ 1^{er} topographe : se place à la station de départ, effectue la visées, lit les instruments, transmet le résultat au secrétaire.

☛ 2^e topographe : se rend à la station suivante, sert de visée, ou place le repère de visée

☛ 3^e topographe (le secrétaire) : remplit le tableau des levés, note les observations particulières, fait les croquis (*source dossier instruction Pascal Prophete*).

Les rôles de chacun seront interchangeés au cours de la sortie.

Le matériel utilisé :



Leica Distox / Distox et Carnet de relevés

L'appareil électronique de marque LEICA type distoX nous permet de relever les valeurs de distance, d'azimut (orientation par rapport au nord magnétique), et inclinaison. Toutes ces valeurs sont reportées sur le carnet de topographie. Par ailleurs le topographe s'attachera à dessiner la cavité et les coupes particulières.

De 15 h 30 à 18 heures, travail en salle

Nous avons utilisé les logiciels Visual Topo et Inkscape. En vu de la restitution en salle, Méhiédine a créé un diaporama afin de présenter notre travail du jour.

Les logiciels :

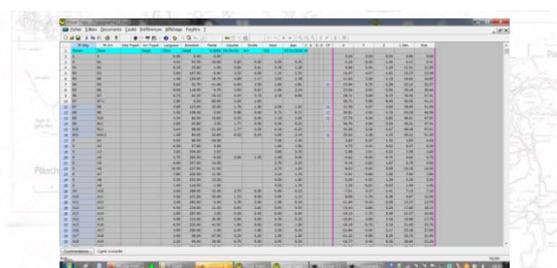
☛ Visual Topo est un logiciel de topographie spéléologique. Visual Topo (communément appelé Vtopo) est un logiciel de topographie, créé par Éric David, spéléologue français. Ce logiciel est parmi les plus connus et utilisé par les spéléologues français. Il est l'un des premiers apparus sur le marché. (*Source wikipédia*)

☛ Inkscape est un logiciel de dessin vectoriel libre multiplateforme (Windows, Mac OS X (sous X11), GNU/Linux et FreeBSD). Il gère des fichiers conformes aux standards XML, SVG et CSS du W3C.

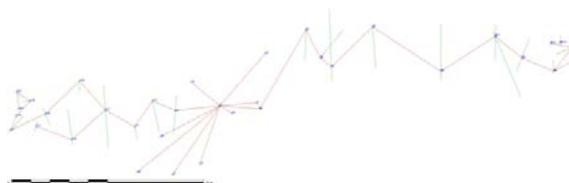
Le logiciel est intégré à la liste des logiciels libres préconisés par l'État français dans le cadre de la modernisation globale de ses systèmes d'informations. (*Source wikipédia*)

La méthode :

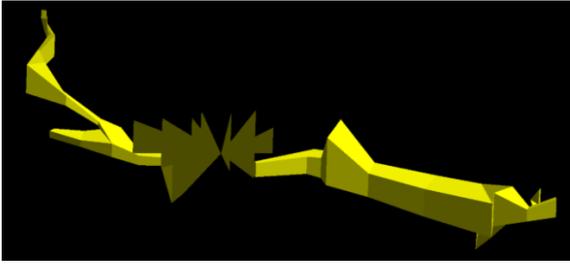
Dans un premier temps nous avons rentré dans le logiciel VTopo toutes les mesures retranscrites sur le carnet de topographie. Ce logiciel nous permet



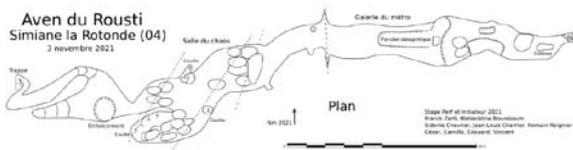
d'obtenir le squelette de la cavité :



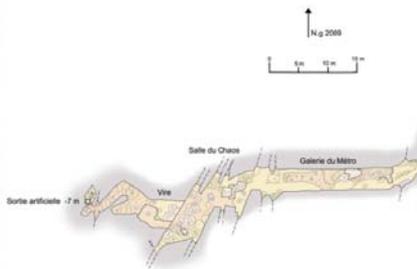
Ainsi qu'une vue 3D



L'ossature étant terminée, nous avons réalisé ensuite l'habillage à l'aide du logiciel Inkscape :
Notre résultat :



La véritable topo :



☆ Analyse/Bilan :

La journée a été très instructive. La topo c'est long! et nous avons bien compris que nous ne sommes pas devenu des topographes aguerris en trois heures...

☆ De 18 heures à 18 h 30 :

Avant la restitution de la journée nous avons constitué des groupes afin de joindre téléphoniquement les personnes qui se sont inscrites à la journée d'initiation de vendredi. De manière collégiale, nous avons défini un questionnaire type. Cf annexe 3.

☆ Soirée : Restitution de la journée d'observation.

Chaque groupe restitue ce qu'il a fait durant la journée.

Topo, Chiro/karstologie, biospéléo. Voir le diaporama en annexe 4.

Après le dîner nous avons ont préparé les kits pour le lendemain

JEUDI 4 / « REPÉRAGE D'UNE CAVITÉ »

Le choix de la cavité et du binôme a été effectué par tirage au sort. Pour l'évaluation je reviendrai dans l'Aven de L'Aze à Saint Christol avec Béatrice. La journée de jeudi est donc consacrée au repérage.

- ☆ Cadre : Vincent
- ☆ TPST : 5 heures
- ☆ Participants : Béa, Franck
- ☆ Objectifs : Repérage de la cavité, révision des techniques d'assurance
- ☆ Déroulement de la journée :

Les kits étant faits, nous partons avec le camping-car de Vincent. Après avoir tourné et viré quelques minutes nous trouvons le château d'eau indiqué par Doum Doum. Nous nous équipons sur place. Le chemin n'est pas évident et nous « jardinons » un peu pour trouver l'accès de la cavité. Enfin nous retrouvons l'entrée J'équipe les MCs d'entrée ainsi que le puits P₁₅, Béa équipe le P₅ ainsi que le P₈ et R₃ et enfin j'équipe le P₁₇. Nous revoyons avec Vincent les différentes techniques d'assurance. En fin journée Vincent nous livre la subtilité de la journée d'évaluation: la remontée se fera en escalade en mode « Via ferrata »... Nous rentrons sur l'ASP aux alentours de 15 h 30.

Selon les recommandations de Doum Doum notre première tâche est de nettoyer notre combinaison spéléo. « *Nous représentons l'EFS !* » puis désenkitement.

Béa et moi nous installons ensuite dans la salle de repas afin de retranscrire au propre le scénario du lendemain : « De l'accueil du public, de la visite de la cavité, des positions des cadres, les techniques d'assurance employées, la gestion des temps morts par du jeu ou information du milieu karstique », tout y passe. Il nous faudra environ quatre heures pour tout réaliser et bien sur entrecoupé par la traditionnelle soirée et le repas. Nous finirons d'enkiter aux alentours de minuit, la journée a été longue.

- ☆ Analyse/bilan : La journée a été bien remplie. Je pense que la préparation de la journée d'évaluation a été réalisée consciencieusement. Au pire on improvisera sur le moment !!!
- ☆ Soirée : « Les prérogatives de l'initiateur »

Doum Doum nous présente le rôle de l'initiateur. Le brevet d'initiateur fédéral de spéléologie constitue le premier degré des brevets d'enseignement de la Fédération Française de Spéléologie.

L'initiateur fédéral de spéléologie est avant tout un formateur de club, mais est aussi habilité à encadrer :

- au sein de la FFS :
 - Les stages de formation personnelle ;
 - Les actions diverses d'enseignement et stages spécialisés en fonction de ses compétences et dans la limite de ses prérogatives.
- au sein des organismes extérieurs à la FFS :
 - dans les écoles primaires pour les cavités de classe 2* (B.O Education Nationale 23/09/99)
- Il est également contrôleur EPI.
- Il doit s'assurer que tout les participants sont assurés lors d'une sortie (MAIF ou coupon initiation).
- Candidat potentiel au BMF, brevet moniteur fédéral.

- Éligible au Conseil Technique de L'E.F.S.
- Il peut encadrer avec deux adultes huit initiés max dans les cavités de classe 1 à 4*.

Le diplôme est à vie cependant, l'initiateur doit être recyclé pour participer en tant qu'encadrant dans un stage fédéral (recyclage tous les 5 ans).

* Cavités de classe 1 à 4 :

- Classe 1 : Cavités aménagées pour le tourisme
- Classe 2 : Cavités d'initiation et de découverte, peu d'obstacle
- Classe 3 : Cavités permettant de se perfectionner, l'ensemble des verticales ne doivent pas excéder quelques dizaines de mètres
- Classe 4 : Toutes les autres cavités

VENDREDI 5 / ÉVALUATION

EN SITUATION D'ENCADREMENT

- ☆ Lieu : Aven d'Aze
- ☆ TPST : 5 heures
- ☆ Encadrants des futurs encadrants : Jean-Luc Z., Alexandre Z.
- ☆ Encadrants : Béa, Franck
- ☆ Initiés : Franck M., Joé M., Many M.
- ☆ Objectifs fixés : Encadrer un groupe d'initiés dans une cavité, mise en œuvre des techniques d'assurance.
- ☆ Déroulement de la journée :

Accueil à 9 heures : nous faisons connaissance avec notre équipe ; le père Franck, CRS, les fils, Joy, engagé volontaire, Many étudiant en mécanique. Nous nous présentons et leur expliquons comment va se dérouler la journée.

Avant de partir vers la cavité nous prenons le matériel utile pour chacun d'eux : casque, combinaisons, puis nous vérifions les pique-niques.

Nous partons à pied vers l'aven en s'arrêtant au local afin de préparer un kit repas qui sera porté par Franck père et un kit matériel par un de ses fils. Nous profitons des quinze minutes de marche pour discuter le long du chemin sur le paysage afin d'introduire la géologie : le calcaire qui nous permet nos plongées souterraines

Arrivée à l'aven à 9 h 45/10 heures : pendant que Franck équipe le P₄ et la main courante, nos participants sont informés de l'histoire de la cavité, du Dr Aymé qui est à l'origine des travaux, lecture des panneaux sur la géologie, observation de la faille dans laquelle nous allons nous engouffrer

Visualisation sur la topo carte de la grotte de notre itinéraire.

Comment se déplacer sur une main courante - notre ligne de vie : la corde, placer les deux mousquetons de longe et à chaque passage de nœud : en retirer une la placer de l'autre côté puis ensuite la seconde. Le descendeur, exercice d'ouverture en croix bien visualiser les deux poulies - une qui supporte le poids

et une qui permet de freiner, mettre la corde en S en partant du bas vers le haut, fermer et enfin mettre le vertaco.

10 h 15 départ de l'équipe avec une mini corde de sécu nœud italien (qui ensuite aura un nœud de 8 car restera en place après leur passage).

Béa les assure Franck est en bas du P₄ pour les réceptionner au niveau de la main courante.

Une fois tous au niveau de la main courante, Béa descend le P₄ que Franck a équipé pour les réceptionner Franck va les amener en tête de puits, installe la corde d'assistance, vérifie la position de leur descendeur.

10 h 45 nous sommes tous en bas du P₁₅, observation de la faille, des traces de l'Homme dans la grotte (électricité, mise en place du filet de protection).

Nous passons l'étranglement puis l'équipement du P₅ par Béa. Franck les amène un par un pour leur expliquer l'obstacle : se longer à la main courante et faire du toboggan pour arriver à la salle où se trouve la tête de puits.

Arrêt 5 minutes dans le noir toutes les lampes éteintes pour se rendre compte des bruits qui règnent dans la grotte : goutte d'eau....

11 heures Béa descend le P₅, Franck les assure. Réceptionnés, ils se longent dans la main courante. Béa part devant pour équiper le P₁₇ puis revient pour le passage de la main courante, Franck assure derrière. Le passage en vire inquiète Joey qui va bien se maîtriser, il passe juste après son père .

Franck prend les devants pour se rendre au bas du puits afin de les réceptionner ; en tête de puits Béa les assure avec une corde d'assistance

Arrivés en bas du puits à midi c'est l'heure du casse-croûte, un café chaud sera offert ainsi que des caramels de chocolat

Une épreuve sportive : la balançoire va les voir s'affronter. Le but mettre une sangle sur une aspérité de la paroi qui se trouve être des silex, observation!!! Puis de la récupérer, jeu qui obtiendra l'approbation de nos participants.

13 h 30 La remontée se fera par des ressauts. Béa place une corde d'assistance avec la poulie bloc pour les aider dans leur progression, pour le second ressaut Franck utilise la micro tract avec la corde d'assistance.

La *via ferrata* souterraine a commencé !

Un bonus : arrivés en haut du second ressaut Franck les laissera en autonomie, tout en gardant un œil vif, afin qu'ils regagnent la main courante du P₅. Béa les suit puis part déséquiper le P₁₇, pendant que les vestiges laissés par l'Homme sont commentés : poteaux de bois avec clous et entailles.

Vers le P₅, Béa assure la montée Franck les arrières

14 heures dans la salle du « noir », cette fois les yeux seront grands ouverts pour admirer les concrè-

tions diverses, une qui se forme, les gouttes d'eau, draperies, stalactite... explication de leur formation le travail de l'eau, du CO₂. Troglophile, troglaxène, troglobie y passent, bonne écoute du public.

14 h 30 Franck monte le P₁₇, les échelles finales attendent notre passage ! Franck utilise la poulie tract et un à un, en montant les barreaux de l'échelle, Franck père et ses enfants vont aller se placer sur la main courante.

Béa les doublera pour les aider à remonter le P₄ ; ils n'ont pas de poignée juste un croll pour le jeu de la balançoire. Nous sortons sur la main courante finale vers 15 h 15

Nous retournons ensuite vers le local puis effectuons un petit tour en ville pour voir l'entrée de l'Aven du Château et le Trou Souffleur.

16 heures, pour fêter cette première de Joey et Many un petit verre est offert à l'Aspa. Tous les trois sont peut être des futurs spéléos du plateau, l'expérience a été concluante. Ils sont motivés !!!



Photo : Jean-Luc Z. / Sortie du P₁₅ vers la MC

👑 La Soirée :

La dernière soirée est consacrée au retour d'expérience de la journée avec les cadres du stage. Seront énumérés les erreurs commises, les points qui auraient pu être améliorés, des questions sur le choix des techniques que nous avons utilisés pour assurer les initiés.

Ensuite l'ensemble des cadres délibéreront sur chaque candidat au vu de l'ensemble de la semaine pendant que nous prenons l'apéro bien mérité...



ENFIN le soulagement, Vincent vient nous annoncer les résultats : 6 nouveaux cadres viennent agrandir les rangs de L'E.F.S (Photo : Dominique F.)



Les spéléos sont de grands enfants...

Un peu plus tard dans la soirée : le jeu de la chaise



SAMEDI 6 / EPI, BILAN INDIVIDUALISÉ, NETTOYAGE ET INVENTAIRE DU MATÉRIEL COLLECTIF

En salle, Vincent, Jean-Luc et Édouard nous présentent un cours sur les E.P.I. Un EPI est un Équipement de Protection Individuelle. En spéléologie, il s'agit de tout dispositif qui vise à préserver la sécurité du pratiquant contre des risques rencontrés. Ces EPI concernent aussi bien le matériel individuel que le matériel d'usage collectif.

Il existe trois types, en fonction du degré des risques contre lequel ils protègent :

- ⚡ Classe I : protègent contre les risques légers
- ⚡ Classe II : protègent contre les risques graves
- ⚡ Classe III : protègent contre les risques mortels

Le matériels doivent porter la mention CE.

Les matériels de spéléologie concernés (*Source Manuel technique de spéléologie*):

Matériel d'usage collectif	Matériel à l'usage individuel
Anneaux de sangles	Bloqueurs
Coinceurs	Casques
Connecteurs	Connecteurs
Cordes	Descendeurs
Cordelettes	Frein d'assurage
Plaquettes et anneaux d'amarrages	Harnais
Pitons	Longes
Poulies	

Les personnes habilitées à contrôler :

- ⚡ Les titulaires d'un diplôme fédéral
- ⚡ Les personnes ayant subi une formation à cette effet
- ⚡ Les personnes justifiant d'une expérience de plus de 24 mois de gestion et de contrôle
- ⚡ Les titulaires d'un Brevet d'État « cordes » (spéléo, canyon, escalade, alpinisme)

La fiche de vie et de suivi de contrôles sont également présentées.

Vérification des cordes : (*Source PETZL*)

3. Vérification de l'état de la gaine

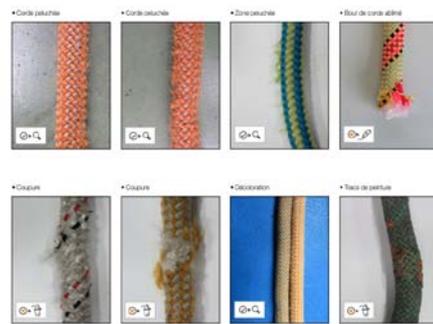
• Vérifiez l'état de la gaine sur toute la longueur de la corde. Assurez-vous qu'elle ne présente pas d'entailles, brûlures, file effiloché, zones pelucheuses ou traces de produits chimiques...

• Marquage visible

• Marquage visible

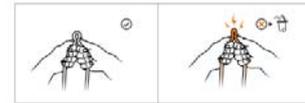
• Traces de produits chimiques

• Traces de produits chimiques



4. Vérification de l'état de l'âme

• Effectuez un contrôle tactile de l'âme, sur toute la longueur de corde, comme indiqué sur le dessin. Cela vous permet de détecter les zones où l'âme est endommagée (ponts durs, gonflements, zones molles ou fibrillées...)



Le restant de la matinée est consacré au nettoyage et à l'inventaire du matériel utilisé durant la semaine. Autant dire que c'est très long. Surtout que l'on trouve des chiffres très différents de l'inventaire de départ en fonction des références. Bref, un vrai casse tête.

Par ailleurs durant la matinée, nous sommes convoqués un à un devant les cadres pour suivre un entretien individuel.

Le cuisinier étant parti, nous effectuerons notre dernier repas collectif avec les restes de la semaine. Vient ensuite un grand *debriefing* entre cadres, stagiaires puis les mots de la fin seront prononcés par la responsable du stage Doum Doum.

Je quitte l'ASPA aux alentours de 16 heures pour rejoindre le port de Nice.



CONCLUSION

Je me suis inscrit au stage initiateur en ayant la volonté de continuer à faire vivre le club et pourquoi pas, former à mon tour de nouveaux jeunes. L'ensemble des cadres pensaient que j'étais prêt mais je n'étais pas serein. Étant jeune spéléo je sais que je possède des lacunes. Ces dernières semaines, j'ai travaillé afin de maîtriser au moins les pré-requis. Je suis fier et heureux de faire partie des cadres du club aujourd'hui. Malgré tout j'ai en-

core beaucoup de connaissances à apprendre.

Durant le stage, l'ambiance entre cadres, stagiaires et personnel de l'ASPA était au top. Nous avons passé de bons moments malgré le stress des évaluations. Le contenu du stage a été pertinent et j'ai apprécié l'apport pédagogique des cadres (et surtout leur patience).

Pour moi c'était un retour sur le gîte de l'ASPA. Le gîte est toujours aussi convivial et accueillant, ce qui a contribué également à la réussite de ce stage. Salles adaptées, dortoirs et sanitaires confortables, salle-à-manger bien aménagée, zone de repos agréable, bibliothèque bien garnie, espaces de rangement du matériel vastes et pratiques. Je tiens à en faire la publicité auprès des licenciés qui veulent faire un stage...



FRANK

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier les cadres du stage, pour leurs apports pédagogiques et l'ambiance. Et plus particulièrement Vincent qui m'avait déjà encadré en stage perf.

Merci à Harry et Marie, responsables de l'ASPA pour l'accueil, le cadre et leurs disponibilités.

Merci à la Ligue Insulaire Spéléologique Corse, l'association *I Topi Pinnuti* pour leur aide financière et prêt de matériel.

Merci également à Dumé D. pour le prêt de matos. Enfin je remercie Jean-Claude et Anto ainsi que les autres cadres du club pour m'avoir formé et aidé durant ma préparation.

Des annexes sont disponibles sur le site <http://topi.pinnuti.ffspeleo.fr/>, rubrique Stages.



ATTESTATION DE STAGE

Je soussigné (Nom Prénom du responsable de stage) Dominique FRANK
responsable de stage (intitulé du stage) Initiateur ALBION 2021
certifie que (Nom Prénom du stagiaire) FRANK ZERLI

a suivi ce stage ayant pour numéro d'agrément : SI06021A
qui s'est déroulé du 30/09/21 au 6/10/2021
à (lieu du stage) Gîte de l'ASPA

et réglé la somme de 595 euros.

Fait pour valoir ce que de droit.

A Saint Christol d'Albion

le 6 novembre 2021

Signature du responsable

D. FRANK



Rendez-vous dans le *Putachji* n°24 pour les aventures 2022...